

Après les dernières augmentations
CES SALARIÉS QUI N'ONT PLUS DROIT AU LOGEMENT P. 4

OPINION



Ben Bella :
la parole à géométrie
variable P. 6 & 7

Le Quotidien
Edition Nationale d'Information **D'ORAN**

P. 2 Les casse-tête
de l'administration
**De la république
des plantons
aux «patrons»
de parkings**



P. 5 Tlemcen
**Hommage à
Messali Hadj**



P. 5 Permis à points
**Les barèmes
connus
prochainement**



P. 5 Mostaganem
**Démantèlement
d'un réseau
spécialisé dans
les avortements**



P. 21

Ph.: AFP

Les casse-tête de l'administration De la république des plantons aux «patrons» de parkings

Salem Ferdi

De la république des plantons aux « gardiens » improvisés des parkings en passant par la loi sur les partis et le respect des lois... Le ministre de l'Intérieur, M. Dahou Ould Kablia, avait des choses à dire à l'issue d'une rencontre avec les walis dont le mot d'ordre pourrait se résumer à comment réduire l'ininitié qui existe entre les citoyens et l'administration. Au cours de cette réunion des mesures ont été proposées pour s'attaquer à la question de l'emploi et du logement mais... le ministre averti : cela ne se fera pas rapidement. «Toutes les mesures suggérées aujourd'hui vont être transformées en directives avec des cellules de suivi aussi bien au niveau de l'administration centrale qu'au niveau des administrations locales», a déclaré M. Ould Kablia. Mais s'il peut promettre des réponses rapides au sujet du fonctionnement souvent absurde de l'administration au sujet de la délivrance de documents administratifs, il est beaucoup plus prudent sur le logement et l'emploi. «Il y a deux grands problèmes qui créent le malaise dans notre pays: l'emploi et le logement, mais on ne peut pas satisfaire à la fois un million de demandeurs d'emploi, comme on ne peut pas satisfaire un million de demandeurs de logements». Cela a le mérite de la franchise mais cela n'enlèvera rien à l'acuité de ces demandes et de leur caractère souvent explosif. En attendant, le ministre promet d'en finir avec la « république des plantons où de simples agents ou encore des cadres administratifs bloquent la bonne marche de l'administration ».

LE «BAS DE LA PYRAMIDE» N'EXPLIQUE PAS TOUT

Le ministre semble même réduire ces blocages à une certaine mauvaise foi des agents qui «prétendent, à tous les coups, ne pas être au fait de la loi, des décisions et autres procédures» et invite les walis à en surveiller et à contrôler les agents qui sont «au bas de la pyramide». La mise à l'index du comportement du «bas de la pyramide» n'est pas tout à fait fautive, mais il est clair que ce ne sont pas ces agents qui fixent les modalités d'obtention de documents administratifs. Depuis son arrivée au ministère, M. Ould Kablia s'est attelé à «alléger» les dossiers de la carte d'identité nationale et du passeport qui avaient été particulièrement alourdis par son prédécesseur. L'enfer administratif subi par les Algériens n'est pas réductible à la «république des plantons» ou au farniente des agents. En invitant les walis à s'occuper de ce que font les agents de leur administration, M. Ould Kablia a souligné que leurs comportements a «généralisé une crise de confiance» qui a contraint le citoyen «à emprunter des voies parallèles pour obtenir des prestations, ce qui a développé le phénomène de la corruption». Là, également, l'argument est à relativiser. Les dif-

La moitié des partis accrédités seraient dissous si la loi était appliquée à la lettre

Le ministre de l'Intérieur et des Collectivités locales, M. Dahou Ould Kablia, a affirmé jeudi à Alger, que la moitié des partis accrédités actuellement seraient dissous si la loi venait à être appliquée à la lettre, ajoutant que des demandes d'accréditation de nouveaux partis ont été rejetées car ne réunissant pas les conditions requises. «50% des partis existant actuellement disparaîtraient si l'on venait à appliquer la loi à la lettre, a indiqué M. Ould Kablia, dans une conférence de presse tenue au terme de la réunion des walis. Il a ajouté que ces derniers n'ont pas respecté plusieurs points stipulés par la loi régissant les partis dont l'organisation de meetings et



Ph: APS

ficultés créées par l'administration, au nom parfois d'un souci louable de contrôler, pour l'obtention de certains services favorisent la corruption. Les walis eux-mêmes appellent à reconsidérer les «actions de l'administration afin de les adapter aux exigences et défis multiples». Les recommandations demandent une «attention particulière» à l'état civil. Le constat a été fait que la délivrance de documents reste lente et que la solution réside dans «l'allègement des procédures».

PRISE D'OTAGE DE LA RUE

Toujours sur le registre «préoccupations» des citoyens, le ministre a annoncé qu'un projet de décret exécutif relatif à l'activité de gardiennage des parkings et des aires de stationnement est entre les mains du gouvernement et sera mis en application dans les prochains jours. L'administration cherche-tardivement - à rattraper une réalité vécue depuis longtemps où les jeunes se sont érigés, de facto, gardiens de «parking». Une prise d'otage de la rue à laquelle les automobilistes se plient désormais sans chercher à la contester. M. Dahou Ould Kablia qui a fait état d'une «très longue enquête» sur les «parkings» a indiqué que le but était d'organiser «cette activité dans un cadre formel et légal».

Le décret permettra de statuer légalement sur les conditions et modalités d'occupation et d'exploitation de la voie publique, a-t-il indiqué. Reste à savoir si les «chefs de parkings» qui changent souvent dans la journée vont passer de l'informel autorisé au cadre «formel et légal». Sur un autre registre et face à la remontée des émeutes, le ministre de l'Intérieur a agité le bras de la répression en évoquant une politique de zéro tolérance contre les dégradations des biens publics. La loi doit être appliquée «contre tout individu impliqué dans le saccage des biens publics», a-t-il déclaré en citant les incidents survenus à Chemoura (Batna).

assemblées générales, le mode de désignation de responsables et le dépôt des rapports moral et financier auprès de l'Administration, chaque année. Il a précisé à ce propos, que sur les 24 partis accrédités, «plusieurs n'ont pas tenu d'assemblée générale depuis leur création dans les années 90, sans compter les responsables qui changent au bout de quelques mois, dans le cadre de ce qui est appelé mouvement de redressement». «La loi est une chose et la réalité en est une autre», a-t-il fait remarquer. S'agissant de l'accréditation de nouveaux partis, le ministre de l'Intérieur a réaffirmé que le rejet s'explique par la non réunion des conditions requises.

Pas de nouveau découpage à l'horizon

«On risquait de se retrouver avec 106 wilayas !»

Salem Ferdi

Il n'y aura pas de nouveau découpage territorial et donc pas de nouvelles wilayas. La question n'est pas «posée», estime le ministre de l'Intérieur, Dahou Ould Kablia, et elle n'est donc pas «annulée». L'Algérie, c'est un fait établi, est un pays sous-administré. Mais la création de nouvelles wilayas et communes n'est pas la panacée. Face à l'absence d'encadrement, on risque davantage de créer des problèmes que d'en résoudre.

C'est ce que suggère le ministre de l'Intérieur en soulignant qu'un nouveau découpage territorial «ne peut pas se concrétiser car certaines wilayas souffrent d'un manque d'encadrement et de ce fait, nous ne pouvons transférer le personnel existant vers de nou-

velles circonscriptions administratives ou wilayas».

UNE LOI POUR ALGER

En définitive, les pouvoirs publics veulent éviter de créer une circonscription dont on sait qu'elle fonctionnera mal et aura pour effet de dégarnir du personnel de celles qui existent déjà. Mais l'option n'est pas fermée pour l'avenir. «Le jour viendra où nous aurons un surplus d'encadrement et là nous relancerons cette question», a observé le ministre, tout en admettant que «d'autres paramètres d'ordre politique et social» avaient contribué à bloquer l'opération.

«Au début, nous avions décidé de créer tout au plus six nouvelles wilayas dans des régions enclavées mais avec le temps, nous nous

étions rendu compte que chaque citoyen, élu, député ou responsable voulait sa wilaya, et on risquait de se retrouver avec 106 wilayas». Si les 48 wilayas souffrent déjà d'une faiblesse de l'encadrement technique et administratif, avec 106 wilayas on risque de multiplier les carences au lieu de résoudre les problèmes. Les walis ont demandé plutôt une loi spécifique aux grandes villes dont l'état de «congestion» nécessite un traitement particulier.

Ils ont appelé à une loi pour la gestion des grandes villes qui «tient compte du volume et réalité de chacune» afin de mettre fin à l'état de «congestion» qui caractérise ces espaces urbains. Dahou Ould Kablia a d'ailleurs annoncé qu'une loi sur la capitale sera soumise au parlement.

ANALYSE

Kharroubi Habib

Leçon de cohérence

En sa qualité d'ancien chef du gouvernement, Mokdad Sifi fait partie de la liste des personnalités conviées à prendre part aux consultations politiques menées par l'instance que préside Abdelkader Bensalah. Il a décliné l'invitation par lettre adressée à ce dernier, dans laquelle il lui a fait part des raisons qui motivent son attitude. En fait, sa missive développe un réquisitoire sans concession contre le pouvoir en place, ses pratiques et ses ruses pour sauver ce qu'il peut du système politique en faillite. Lequel réquisitoire a fait conclure à son rédacteur qu'il ne peut cautionner par sa présence aux consultations la démarche retenue dans le cadre de celles-ci par un «pouvoir qui est le véritable problème du pays». Quoi que l'on pense par ailleurs de l'homme, il faut lui reconnaître en la circonstance et du panache et de la cohérence. Ce dont ne font pas preuve les personnalités qui clament qu'il ne faut rien attendre pour ce qui est du changement de la part de ce pouvoir en place, mais acceptent de prendre part aux consultations. Certaines, qui ont déjà rencontré Bensalah, ont certes persisté à estimer que la méthode suivie par le pouvoir est inappropriée et qu'il n'en sortira pas le changement et les réformes profondes que revendiquent le peuple et la société algérienne.

Mais elles ont irrémédiablement porté atteinte à leur crédit dans l'opinion publique en y prenant part tout en sachant ce qu'elles masquent de ruse et de calculs. La «politesse» des uns, la «détermination des autres à faire parvenir à qui de droit» leurs avis et propositions qui ont été les raisons les poussant à accepter l'invitation de l'ins-

tance Bensalah, ne sont nullement recevables et acceptables pour la justification du grand écart qu'ils se sont permis entre leurs convictions, et qu'ils le veulent ou non, la caution qu'ils ont apportée à la démarche du pouvoir avec lequel ils se prétendent en rupture.

Plus de personnalités nationales se prêteront au spectacle de ces consultations qui ne sont que trompe-l'oeil à une stratégie cherchant à sauvegarder le système politique et à le prémunir de la révolte citoyenne, plus cela arrange le pouvoir et ses hommes. Il ne faut pas que celles qui s'y seront prêtées s'étonnent que les Algériens les englobent dans le même rejet et la même détestation qu'ils vouent au pouvoir.

Contrairement à ces personnalités, Mokdad Sifi a respecté les règles de la «politesse» sans transiger sur ses convictions. En agissant ainsi qu'il l'a fait, son geste lui vaut à coup sûr le respect de beaucoup de citoyens. Tout autant qu'elles, Mokdad Sifi ne veut pas d'un dénouement violent à la crise nationale. Mais il a eu raison contre elles de considérer qu'il ne faut pas cautionner une démarche qui, inappropriée au problème considéré, «fera perdre un temps précieux au pays et est susceptible, par ses attermolements et temporisations, d'exacerber et de précipiter le dénouement violent redouté de cette crise nationale».

En attendant, la commission Bensalah ne chôme pas, ayant trouvé un panel de personnalités pour qui le fait d'être «consulté» vaut brevet de reconnaissance de leur poids politique et de leur influence dans l'opinion publique. En politique, il n'est de pire conseiller qu'un ego surdimensionné et une ambition contrariée.

Logements prêts: à distribuer très vite

Les logements livrés doivent être distribués rapidement. C'est l'instruction donnée par Ould Kablia aux walis qui sont invités à établir un calendrier pour mener l'opération. «J'ai donné une instruction au wali d'Alger de répartir les distributions des 1.900 logements prévus pour le mois de juin pour ne pas avoir sur les bras à distribuer à la fois tout ce nombre de logements», a-t-il dit. Finalement, le ministre de l'Intérieur semble dire aux walis que la prudence qui consiste à ne pas distribuer les logements pour évi-

ter des troubles et des contestations risque d'être plus préjudiciable, les logements vides attirant les squatters. L'essentiel c'est qu'on arrive à ne plus voir de logements achevés et non distribués, c'est notre objectif car ces logements attirent les squatteurs», en plus des contestations qui entourent les opérations de leurs attributions, a-t-il ajouté. Le ministre de l'Intérieur semble ainsi vouloir sortir de l'attentisme explosif qui a prévalu durant les dernières années où pour éviter les troubles des logements prêts sont

gardés sans attribution. Il a affirmé que la distribution de 60.000 logements publics locatifs au niveau national se fera «dans une grande proportion» selon les délais prévus. Mais il n'exclut pas ce qui est sage-que ces attributions soient retardées en partie. «Il se peut, pour des raisons complètement indépendantes de la volonté de l'administration, qu'il y aurait tellement de pression sur ces attributions qui pourrait engendrer fatalement des problèmes et des retards», dans la distribution, a-t-il déclaré.

La nébuleuse terroriste a perdu énormément de sa capacité de nuisance

La nébuleuse terroriste a perdu énormément de sa capacité de nuisance grâce aux efforts des services de sécurité, a affirmé jeudi le ministre de l'Intérieur et des Collectivités locales, M. Dahou Ould Kablia. «La nébuleuse terroriste, dont l'existence remonte aux années 1990, a aujourd'hui perdu énormément de sa capacité de nuisance à l'intérieur du pays, grâce aux efforts de l'Armée nationale et populaire (ANP) et des différents corps de sécurité, qui sont toujours là pour contenir les mouvements de cette nébuleuse», a déclaré M. Ould Kablia dans une conférence de presse à l'issue de la réunion avec les walis. S'agissant de la situation dans la région du Sahel, le ministre de l'Intérieur a indiqué que l'Algérie «fait tout» pour sécuriser ses frontières avec les pays voisins. «Des moyens

humains et matériels importants ont été déployés pour renforcer la sécurité sur nos frontières et interdire toute intrusion», a-t-il assuré, précisant que «ce qui se passe ailleurs nécessite également une coordination plus poussée avec les pays concernés (Mali, Niger, Mauritanie)». Il a affirmé, à cet égard, que la position de l'Algérie a consisté à privilégier une concertation avec les pays voisins concernés par ce phénomène. «Nous ne pourrions admettre que des pays extra-régionaux mettent leur grain de sel dans cette affaire», a-t-il dit, ajoutant que s'ils (ces pays) interféraient «ce serait une perte de souveraineté pour les pays du Sahel». «Il n'est pas question qu'on demande l'intervention directe d'un pays extra-régional», a-t-il poursuivi.

Tirage du N°5018
131.774exempl.

Le Quotidien
D'ORAN

Edition Nationale d'Information
Editée par la SPA
ORAN - PRESSE
au Capital de 195.923.000,00 DA

Président
Directeur Général
Directeur
de la Publication
Mohamed Abdou
BENABBOU

Direction - Administration
Rédaction centrale
63, Ave de l'ANP - Oran
B.P.N°110 - Oran
Tél. 041.32.63.09
32.72.78 / 32.91.34
32.86.66 / 32.86.67 / 32.86.68

Fax Pub: 041.32.69.06
Fax et Rédaction
041.32.51.36 / 32.69.06

Imp.: Oran: imprimerie
"Le Quotidien d'Oran"
Alger: SIMPRAL
Constantine: S.I.E.
Ouargla: S.I.A.

INTERNET: <http://www.lequotidien-oran.com>
E-mail: infos@lequotidien-oran.com
publicite@lequotidien-oran.com
admin@lequotidien-oran.com
lequotidiendoran@yahoo.fr

Rédaction Algéroise Tél.: 021.74.96.39 - Fax: 021.74.71.57
Rédaction Constantinoise Tél.: 031.64.19.81 - Fax: 031.64.19.80

Diffusion: **Quest:** SEDOR Tél.: 041.41.94.31/41.65.31
Centre: SEDOR - **Est:** SO.DI. PRESSE - **Sud:** TDS

Consultations politiques

Les propositions du parti d'Ouyahia

Le secrétaire général du Rassemblement national démocratique (RND) demande à ce que la révision de la Constitution soit soumise à la prochaine assemblée et au référendum populaire.

Ghania Oukazi

C'est ce qui a été mis en préambule d'un grand nombre de propositions que le RND a transcrites dans un mémorandum de 15 pages et que son secrétaire général a remis jeudi matin à la Commission Bensalah.

Dans une synthèse de ses propositions distribuée à la presse, on relève en premier que le RND veut, au titre de la révision de la loi sur les partis, que soit «insérée une disposition provenant de la charte pour la réconciliation et interdisant la création d'un parti politique par des personnes ayant participé à des actions terroristes ou qui refusent de reconnaître leur responsabilité dans la conception et la mise en œuvre d'un pseudo djihad contre la nation et les institutions de la république.» Le Premier ministre compte bien prendre de l'avance et ses devants par rapport à une éventuelle démarche du président de la République qui confortera la promesse d'une amnistie générale des islamistes incarcérés, qu'il a faite lors de ses meetings de campagne présidentielle de 2009. De l'éradicateur qu'il s'est toujours targué d'être, Ouyahia est allé cependant jusqu'à faire campagne en faveur de la réconciliation nationale. Mais ici, il semble dire qu'il n'ira pas au-delà notamment, comme il est susurré ici et là, s'il se voit et pense être le candidat potentiel d'une élection présidentielle à venir. Ses réponses aux questions qu'il voulait qu'elles lui soient posées lors de sa conférence de presse à l'issue de la tripartite du 28 mai dernier, lui en confirme en tout cas, de grandes appétences.

Et pour rappeler à l'esprit des citoyens qu'il est profondément imprégné de la culture démocratique pluraliste, Ouyahia demande par la voix de son parti qu'il soit «précisé qu'en l'absence d'un rejet formel par le ministère de l'Intérieur, tout dossier d'agrément sera considéré légalement reconnu 60 jours après son dépôt, l'agrément étant ainsi formellement délivré par le juge administratif. Le cas échéant, il appartiendra à l'administration d'introduire un appel non suspensif devant le Conseil d'Etat.» L'on ne s'empêche pas de s'interroger - dans ce cas - pourquoi en tant que Premier ministre, n'a-t-il pas donné instruction au ministre de l'Intérieur pour appliquer cette vision des choses à l'encontre des personnes qui ont déposé des dossiers d'agrément de parti et qui attendent indéfiniment la réponse. Mais ceci est une autre question de pouvoir.

Le RND veut, toujours dans le cadre de la révision de la loi sur les partis, qu'il soit fait obligation à tout parti d'inclure dès son prochain congrès un minimum de 30% de femmes dans ses instances dirigeantes au niveau local et national ainsi que dans la participation du congrès. Congrès qui doit être tenu, selon lui, tous les 5 ans «au risque de se voir privé du droit de présenter des listes aux élections.»

OUYAHIA PROPOSE L'OUVERTURE DE L'AUDIOVISUEL AU CAPITAL PRIVÉ

Le parti fait 7 autres propositions mais celles-là pour la révision de la loi électorale. Entre autres, «limiter les motifs de rejet des candidatures aux seules privations des droits civiques et politiques et aux condamnations définitives à des peines infamantes.» Réduire à 23 ans l'âge des candidatures aux assemblées communales et de wilayas et à 30 ans pour celle au Conseil de la nation. Renforcer la neutralité de l'administration en plaçant la conduite des opérations électorales sous la direction d'un juge au niveau de chaque commune. Rendre obligatoire le recours aux observateurs internationaux et l'urne transparente. Et enfin maintenant du mode de scrutin proportionnel pour les élections aux différentes assemblées.

Pour ce qui est du code de l'information, le RND propose de «supprimer les peines privatives de liberté contenues dans l'article 15 de la loi actuelle et de lever toute autre contrainte à la liberté d'information dans le respect de la dignité de chaque citoyen et de la sécurité du pays dans toutes ses significations.» De rendre obligatoire le devoir pour l'administration d'ouvrir l'accès à l'in-

formation dans le respect de la protection de la sécurité et de la défense nationales, des intérêts extérieurs du pays, des droits des citoyens et du secret de l'instruction judiciaire. Le parti d'Ouyahia appelle à l'installation du Conseil supérieur de l'information, un autre de l'audiovisuel «qui aura la responsabilité de réguler l'égalité d'accès de tous les partis agréés à la télévision et à la radio.» Le RND propose en dernier, l'ouverture au capital privé la création de nouvelles chaînes de télévision et de radios «en encadrant cela transitoirement avec une participation majoritaire du capital public, et de manière permanente par un cahier des charges protégeant les composantes de notre personnalité nationale, la morale et l'ordre public.» Encore une idée que le Premier ministre n'a jamais défendue mais par laquelle il veut se projeter assez loin... du pouvoir décisionnel actuel.

LE RND PLAIDE POUR UN RÉGIME SEMI-PRÉSIDENTIEL

Les propositions sur la révision de la Constitution figurent en dernier, dans la synthèse du parti. Est soutenu au préalable, le régime semi-présidentiel pour «éviter au pays des blocages institutionnels, et pour garantir la participation de tous les courants politiques à la gestion du pays (...).» Il plaide pour un mandat présidentiel de 5 ans renouvelable une seule fois, un Premier ministre issu du parti majoritaire à l'APN et un gouvernement «comptable de son programme qui doit recueillir l'accord de l'assemblée». Le recours par ordonnance présidentielle doit être limité, selon lui, aux seuls cas d'urgence exceptionnels. Il plaide en faveur du renforcement d'un contrôle parlementaire sur le gouvernement à travers «une session parlementaire unique de 10 mois et une obligation au gouvernement de répondre aux questions orales dans un délai maximal de 30 jours.» Le RND veut le maintien du Conseil de la nation avec un droit d'amender des projets de loi mais en réduisant la majorité requise en son sein, à la majorité simple pour les projets de lois et à la majorité des deux tiers pour les projets de lois organiques. Il veut la constitutionnalisation de l'obligation de présence du député en commission et en plénière, limiter l'immunité parlementaire aux seuls actes politiques du député et interdire le nomadisme politique des élus sous peine de déchéance de mandat. Une séance mensuelle doit être consacrée, plaide-t-il, aux groupes parlementaires de l'opposition. Instituer le droit pour un cinquième des députés de saisir le Conseil constitutionnel sur un projet de loi voté par la majorité en est la dernière proposition.

Accompagné par quatre membres de son conseil national, Ahmed Ouyahia a pris quand même un peu plus d'une heure pour faire connaître les avis et positions de son parti au sujet des réformes et des chantiers «que le président de la République a ouverts.» A l'issue de cette consultation, il a déclaré à la presse que «nous avons remis un mémorandum avec tous les détails sur les réformes. Je tiens à noter que nos propositions sur les projets de loi inscrites dans ces réformes ainsi que sur la révision de la Constitution y sont abordées d'une manière précise.» Ouyahia a rappelé que «le RND est connu sur le territoire national et aussi chez nos amis de la presse que c'est un parti démocratique et républicain qui a toujours mis l'intérêt national au-dessus de tout et au-dessus de toute considération partisane.» Il signalera au passage que le mémorandum en question est sur le site Internet du parti.

Il affirme que «nous avons la ferme conviction que le temps est venu pour que l'Algérie parachève son processus démocratique lancé en 1989 mais qui a connu un léger ralentissement à cause de la tragédie nationale.» Le SG du RND a fait savoir par ailleurs, que son parti pense que «le pluralisme démocratique en Algérie doit être du même niveau que celui des pays développés, c'est notre conception d'une démocratie pluraliste et moderne. Ceci est un droit élémentaire du peuple.»



Ph.: Rachid K.

Raïna Raïkoum

Moncef Wafi

La politique du hors-jeu

Le Qatar, petit émirat prospère, possédant le pétrole et Al Jazeera, est dans le viseur des bien-pensants de la Fédération Internationale de Football Association qui n'ont toujours pas digéré sa prochaine organisation de la coupe du monde 2022. Frappé de suspicions de corruption, la candidature du Qatar a fait très mal à l'hégémonie de l'Europe sur la balle ronde et l'on murmure que l'implosion de la FIFA a pu être évitée, lors de la réélection de son président le Suisse Blatter, que parce que ce dernier aurait promis de rouvrir le dossier du Qatar et de tout faire pour mettre un Européen, probablement Platini de l'UEFA, à sa place sur le trône de la plus riche fédération sportive au monde. Cette attaque en règle des gardiens du temple contre les Arabes, coupables de beaucoup d'argent et d'assez d'influence pour s'offrir une coupe du monde en plein désert, est orchestrée par le secrétaire général de la FIFA, le Français Jérôme Valck, celui-là même qui a rédigé un rapport "indulgent" pour les Egyptiens après le guet-apens du Caire, par le président de la fédération allemande de football et son homologue anglais. Leur cible, le Qatar qui aurait acheté des voix pour décrocher l'organisation de la coupe du monde et son représentant Mohammed Ben Hammam, can-

didat malheureux à la tête de la FIFA. Cette coalition rappelle douloureusement la politique européenne contre le monde arabe et

l'acharnement de ses capitales à écraser tout Etat capable de se dresser devant eux. Un trident naturel de l'Europe qui s'érige devant toute réussite arabe et musulmane et qui n'admet aucun étranger basané, musulman et arabe à la tête d'institutions mondiales. Transposée en dehors du cadre sportif, cette haine s'inscrit dans une logique de domination raciale, cher à Hitler, et d'un racisme nourri aux valeurs de l'extrême droite française adoubée par un gouvernement de droite en perte de vitesse. Ces voix qui se sont élevées contre le Qatar, ce sont ces mêmes voix qui ont envahi l'Irak et l'Afghanistan, pillonné la Libye, mangé à la table des dictateurs et s'offusquent quand un tire-boulette d'un enfant palestinien s'écrase sur le mur d'une colonie juive en Israël, un jour de sabbat. Ces voix sont celles de gouvernements incapables de juguler le chômage et la récession économique dans leurs pays et qui exportent leurs problèmes avec les missiles tirés contre des innocents. Des pays qui ont toujours le rêve de faire revivre leurs anciennes gloires coloniales et qui n'hésiteront pas à prendre une revanche sur l'Histoire en essayant de la réécrire.

Des personnalités targuées chez Bensalah

La commission a reçu, dans l'après-midi de jeudi dernier, deux Touaregs en tant que personnalités nationales. Brahim Gouma d'Ilizi et Ahmed Edaber de Tamanrasset l'ont été en tant que tels, certainement pour ne pas raviver la polémique qui a suivi la rencontre les mois derniers du ministre de l'Intérieur avec les notables des Touaregs. Ces derniers avaient dénié le droit à Ould Kablia de leurs choisir des représentants. La commission Bensalah semble en avoir tiré la leçon, même s'il est reconnu par les observateurs un rôle éducatif particulièrement à Brahim Gouma dans sa région et dans l'apaisement de l'esprit targui quand Maâmmar El-Kadhafi avait tenté de se «rapprocher» des Touaregs du Sahel pour leur inculquer ses idées expansionnistes.

En ces temps de troubles aux frontières sud du pays, les deux

personnalités ont certainement leur mot à dire et le geste nécessaire à accomplir.

Après une petite demi-heure de consultations, les deux invités ont fait leurs déclarations à la presse en partageant la même conviction d'avoir eu ce privilège d'avoir été consultés à propos des réformes décidées par le président de la République.

«Nous remercions le Président et les membres de la Commission de nous avoir invités, de nous avoir accordé un intérêt pour faire connaître notre avis et nos positions sur ces réformes», dira en premier Ahmed Edaber, drapé d'un costume targui gris clair. Il estime que si les lois électorales sur les partis, le code de l'information, la Constitution vont être révisés, «c'est que la liberté va se renforcer, la liberté de la presse, des partis...». Dans ce cas, précise-t-il, «ça se passera entre les partis et les citoyens»,

pour signifier que les élections seront crédibles et transparentes.

Son compagnon, Brahim Gouma, qui lui portait un ensemble targui bleu, remercie en plus les journalistes «pour vos activités sur le pays, le peuple et votre attente de cette déclaration», (ndlr, la sienne). Il notera que lors de leur consultation avec la commission Bensalah, «nous avons parlé de ce qui doit se faire entre le peuple et l'Etat pour renforcer la paix, la stabilité, le développement et l'épanouissement des citoyens et du pays».

Aujourd'hui seront consultés, sous toute réserve de changement, Nouria Hafsi de l'UNFA, Meriem Benmihoub Zerdani comme moudjahida et ancienne membre du Conseil de la nation et Boudjemâa Ghechir en tant que représentant de la Ligue algérienne des droits de l'homme (LADHI).

G. O.

Après les dernières augmentations Ces salariés qui n'ont plus droit au logement

Sofiane M.

Les dernières hausses des salaires, qui ont profité aux fonctionnaires, aux corps constitués (police, douanes, pompiers), ainsi que les médecins, les enseignants universitaires et certains employés de sociétés publiques, entre autres, ne semblent pas faire que des heureux. Des centaines de postulants aux différents programmes de logement, et en particulier la nouvelle formule LPA, ont été exclus de fait après que leurs salaires eurent sauté au-dessus du seuil légal fixé à six (06) fois le salaire national minimum garanti soit 90.000 dinars. Certains avaient même versé la première tranche de leur logement et attendaient seulement l'accord de la Caisse nationale du logement (CNL).

«J'ai fait les frais de la dernière hausse des salaires. J'ai payé il y a quelques mois la première tranche de mon logement et il ne restait que le feu vert de la CNL pour avoir l'éligibilité, maintenant tout est tombé à l'eau. Je me suis retrouvé en effet exclu du jour au lendemain du programme LPA, après que mon salaire eut dépassé le plafond du revenu fixé par la réglementation en vigueur à 90.000 dinars», regrette ce jeune cadre.

Ces nouveaux exclus du programme LPA se trouvent dans une situation paradoxale. Ils disposent certes de plus d'argent, mais ils ne peuvent plus accéder à un logement, souligne amèrement cet autre cadre qui a adressé une correspondance à notre journal pour attirer l'attention des pouvoirs publics sur le calvaire de milliers de cadres de la fonction publique. Que peut-on acheter avec un salaire de 100.000 dinars ou 150.000 dinars? Un F4 dans une résidence promotionnelle est proposé à partir de 1,8 milliard de centimes. Les demandeurs doivent verser une première tranche d'au moins un tiers du prix, soit 600 millions de centimes, pour postuler à cette formule. Un cadre qui touche 100.000 dinars devra ainsi épargner la moitié de son salaire pendant trente ans pour payer son logement. Sur le marché de l'immobilier, les prix des logements restent hors de portée.

Un appartement F3 dans une banlieue Est de la capitale est proposé à partir d'un milliard de centimes, soit l'équivalent de 17 ans de laborieuse épargne.

Que reste-t-il pour les «victimes» des dernières hausses des salaires? La seule issue pour des centaines de couple est la loca-

tion, mais cette alternative a aussi ses inconvénients vu la flambée continue qui touche les loyers dans les grandes villes du pays. Le loyer d'un appartement F3 est négocié à partir de 30.000 dinars, voire davantage à Alger. Le plus préoccupant est que les loyers progressent à un rythme effréné d'année en année. Des milliers de couples vivent ainsi dans une angoisse permanente de se voir jetés à la rue par les propriétaires. Le ministre de l'Habitat et de l'Urbanisme, Noureddine Moussa, a affirmé jeudi à Alger qu'il est «difficile» de plafonner le revenu mensuel à 35.000 DA pour l'accès au logement social, car les conditions actuelles ne permettent pas la réalisation de nouveaux programmes pour satisfaire la demande sur ce type de logements. Lors d'une séance plénière du Conseil de la Nation, consacrée aux questions orales, il a souligné que l'application d'une telle mesure proposée par un membre du Conseil signifie «la hausse de la demande sur le logement social, ce qui exige, a-t-il dit, la réalisation de nouveaux programmes de logements publics pour satisfaire la demande». Le ministre a indiqué que le salaire plafond exigé pour bénéficier d'un logement social, qui était de 12.000 DA il y a trois ans, est passé à 24.000 DA en vertu du décret exécutif du 11 mai 2008. «L'Etat, convaincu que le salaire plafond de 12.000 DA était désormais inadéquat, vu qu'il privait les citoyens à faible revenu de bénéficier du logement social, a décidé de l'augmenter afin de permettre aux catégories les plus démunies de bénéficier d'un logement. Cette récente mesure a contribué grandement à augmenter la demande sur ce type de logement, depuis son entrée en vigueur», a-t-il relevé.

Le ministre a, d'autre part, rappelé les subventions directes et indirectes octroyées par l'Etat pour permettre aux citoyens de bénéficier d'un logement décent, précisant que des commissions ont été installées pour revoir les conditions d'accès aux différentes subventions de l'Etat et au logement social. Evoquant le programme de réalisation de 4.000 unités dans le cadre de la formule location-vente à Alger, M. Moussa a invité les quelque 142.000 citoyens qui ont déposé leurs dossiers pour l'acquisition d'un logement à faire preuve de «patience». M. Moussa a indiqué que les citoyens ayant versé la première tranche seront les premiers à bénéficier du quota de 4.000 logements de type location-vente.

Selon le P-DG de la SNVI

La première voiture algérienne avant la fin 2014

Salah C.

Il ne s'agit nullement de faire un parallèle avec les anciennes expériences et les données ne sont plus les mêmes que celles de la chimérique FATIA, et partant du principe qu'après la mise sur rail d'un projet de constructeur, le délai imparti pour voir le premier véhicule algérien sortir de l'usine est de trois ans. En clair, la première voiture algérienne avec le label du constructeur et avec un taux d'intégration de 50% pourrait être une réalité vers la fin 2014, voire bien avant. C'est que qu'a révélé, jeudi dernier, sur les ondes de la chaîne III de la radio nationale, M. Mokhtar Chahboub, le P-DG du groupe SNVI et qui précisait que contrairement aux cas d'échec antécédents, pour cette fois, les conditions sont nettement plus réunies avec, d'une part, l'existence d'un réseau de PME et PMI permettant d'entrevoir une sous-traitance et, de l'autre, les avancées importantes sur le plan de la conclusion de partenariat et avec une certaine volonté des pouvoirs publics à concrétiser ce projet. M. Chahboub a également relevé que le secteur de l'automobile, de par les perspectives certaines qu'il dégage, bénéficiera pour une certaine durée de mesures de protection de la part de l'Etat, qui considère, en effet, que cette industrie est stratégique pour le pays.

Concernant son groupe, la SNVI, le même responsable a estimé que la situation financière s'est nettement améliorée à l'issue de l'apport d'un montant de 12,4 milliards de dinars alloué par le Conseil des

participations de l'Etat (CPE), en ce sens qu'il a permis la mise à niveau des capacités, ainsi que les infrastructures de l'entreprise. Il s'agit, donc, d'arriver à produire, à l'horizon 2016, plus de 16.500 véhicules d'un poids total roulant de 6,6 à 38 tonnes, une gamme qui constitue le plus gros de la demande nationale en véhicules toutes catégories confondues. Quant au déficit structurel qui a été le plus lourd fardeau qu'a supporté le groupe SNVI, M. Chahboub a estimé que cet épisode fait partie désormais du passé, tout en précisant que son montant était de l'ordre de 60 milliards de dinars, dont 38 milliards de dinars pour les agios. Selon le P-DG du groupe SNVI, les perspectives s'annoncent prometteuses et son groupe s'apprête, notamment à l'issue de l'entrée de plain-pied dans le projet de partenariat avec le constructeur Renault, à la signature de l'accord concernant le projet durant le mois de juin en cours.

Par ailleurs, le groupe pourrait faire face à la demande nationale avec l'apport de l'émirati Agar et le constructeur allemand Daimler Benz avec dans une première étape une production de 1.000 bus aux normes universelles au profit des entreprises publiques de transport avec des prix concurrentiels allant de 10 à 12 millions de dinars, alors que le même produit importé est estimé jusqu'à 25 millions de dinars le véhicule. Le P-DG de la SNVI souligne que les délais de livraison, qui sont actuellement de 6 à 9 mois, seront revus à la baisse au fur et à mesure que le carnet de commandes est étoffé.

La Banque d'Algérie se penche sur l'inflation



Ph. : Arch.

Yazid Alilat

Dorénavant, il y aura la guerre des chiffres sur le taux d'inflation réel en Algérie, depuis que la Banque centrale va également donner ses prévisions sur cet indicateur économique sur le coût de la vie en Algérie.

La Banque d'Algérie, en plus de son rôle de gendarme des finances publiques, va contrôler et surveiller les surchauffes de l'économie nationale, en prenant à son compte de surveiller les évolutions de l'inflation, c'est-à-dire le coût de la vie en Algérie. C'est ce qu'a confirmé, jeudi dernier, lors d'une réunion consacrée à ce sujet, le gouverneur de la banque d'Algérie, M. Mohamed Laksaci.

Le contrôle de l'inflation constitue désormais le premier objectif de la politique monétaire menée par la Banque d'Algérie (BA) », a-t-il dit, avant de préciser que la Banque centrale «procède à un suivi rigoureux des processus inflationnistes en Algérie, inspiré des leçons de la crise financière internationale et de la «réforme profonde» de la politique monétaire introduite par l'amendement de la Loi sur la monnaie et le crédit en 2010. En fait, la Banque d'Algérie, selon des spécialistes, se rapproche son rôle de contrôleur et de régulateur des grands indicateurs de l'économie nationale, dont l'inflation.

M. Laksaci a souligné ainsi que «grâce à l'amélioration des méthodes de prévisions, l'écart entre les taux d'inflation prévus et ceux réalisés est en constante diminution». Selon le Conseil de la monnaie et du crédit (CMC), »le

taux d'inflation en 2011 sera de 4%, et «nous prévoyons qu'elle resterait autour de ce niveau», a précisé le patron de la Banque centrale d'Algérie.

A fin février dernier, l'inflation était de 3,87% contre des prévisions de 3,88%, soit un écart «quasi nul», selon lui. «Nos prévisions sont de plus en plus robustes», s'est-il félicité, ajoutant que «nous avons passé les quatre premiers mois de l'année en cours à évaluer l'inflation».

Des chiffres pourtant légèrement différents de ceux de l'Office national des statistiques, selon lequel l'inflation est remontée au mois d'avril 2011 à 4,5%, loin des estimations de la Banque d'Algérie. L'inflation au mois d'avril 2001 s'est établie à 4,5% par rapport à avril 2011, tirée vers le haut par les produits alimentaires (+4,3%), avec une progression prodigieuse de 8,1% pour les produits agricoles frais et 1,3% pour les produits industriels, selon les derniers chiffres de l'ONS. Quant aux biens manufacturés, ils ont augmenté de 5,4% en avril dernier 2011 par rapport à avril 2010, les prix dans les services ayant augmenté de 3,2%.

Pour les quatre premiers mois de l'année, l'inflation s'est établie en hausse de 3,7%, avec une évolution quasi généralisée de tous les produits : 2,9% pour les biens alimentaires, dont 3,4% pour les produits agricoles frais et 2,5% pour les produits alimentaires industriels, et 5% pour les biens manufacturés et 3% pour les services. Une hausse très nette en fait des prix à la consommation, selon l'Office.

A moins que les éléments de calculs différent, les chiffres de

l'ONS contredisent légèrement ceux de la Banque d'Algérie. Par ailleurs, l'inflation importée serait derrière le gonflement de l'inflation en Algérie, avec une hausse de 22% de l'Indice des prix à la consommation (IPC).

Selon l'économiste Salhi Ghoufi, de la BA, la mesure de l'inflation dépend aussi de la conjoncture économique interne et externe. «Il y a deux régimes d'évaluation de l'inflation : un pour les situations normales et un autre pour les situations de choc», a-t-il précisé. Le «système financier informel», engendré par l'économie informelle, la faiblesse relative des crédits, la sous-bancarisation, la faiblesse de l'utilisation des chèques et de la monétique, sont un autre défi pour la politique monétaire, qui s'ajoute au problème des «surliquidités bancaires à gérer». Les disponibilités bancaires étaient de 5.000 milliards de dinars en 2010, dont un peu plus de 3.000 milliards de dinars ont été destinés aux crédits à l'économie, soit près de 2.000 milliards de dinars restant sous forme de surliquidités chez les banques.

Le gouverneur de la Banque d'Algérie a par ailleurs estimé qu'avec des comptes excédentaires, «nous avons un modèle bien étudié pour contrôler l'inflation». Le gouvernement a tablé, dans la loi de finances 2011, sur un taux d'inflation de 3,5%, un taux qui avait en 2009 et 2010 atteint 5,5%. Y a-t-il, là aussi, une autre contradiction ? Il est clair que l'indice des prix à la consommation va jouer tout au long de l'année du yo-yo, avec la sardine à 300 dinars et le kilogramme de semoule à plus de 50 dinars.

Projet de loi sur la mendicité

Le ministre de la Solidarité nationale et de la Famille, M. Saïd Barkat, a annoncé jeudi à Alger qu'un projet de loi relatif à l'éradication du phénomène de la mendicité est en cours d'élaboration.

Répondant à un membre du Conseil de la nation, M. Boualem Dramchi, du Rassemblement national démocratique (RND), lors d'une séance plénière, M. Barkat a indiqué que ce projet de loi, en cours d'élaboration par cinq ministères et institutions, «sera scrupuleusement

appliqué». L'élaboration de ce projet de texte, a-t-il dit, se fait calmement pour éviter tout rejet et «toute autre interprétation après application» car, selon lui, il s'agit d'une question sensible. Il a ajouté à ce propos que le phénomène de la mendicité existe dans tous les pays du monde, y compris les pays avancés, soulignant que la Constitution et les lois algériennes «interdisent la mendicité mais leur application reste sans effet au regard de l'aspect religieux». Certains mendiants exploitent

des nourrissons et des handicapés, a-t-il poursuivi, avant d'ajouter que l'Etat ne ménagera aucun effort pour la protection de ces catégories vulnérables. Il a indiqué que l'Etat veille à la prise en charge de l'ensemble des catégories sociales nécessaires à travers la consécration de 10 milliards de dinars aux catégories nécessiteuses, ajoutant que 720.000 personnes touchent une pension, outre l'existence de 320 centres d'hébergement destinés à ces catégories à l'échelle nationale. 40% du budget de l'Etat est à caractère social, a-t-il précisé.

M. Barkat s'est dit indigné par les personnes qui font de la mendicité un commerce en usant de tous les moyens pour susciter la charité des passants, y compris dans les mosquées et les cimetières.

La LFC 2011 demain devant l'APN

L'Assemblée populaire nationale (APN) reprendra demain dimanche ses travaux en séance plénière consacrée à la présentation et au débat du projet de la loi de finances complémentaire (LFC), indique jeudi un communiqué de l'APN. L'Assemblée poursuivra le débat sur la LFC lundi et mardi dont la séance de l'après-midi sera consacrée à la réponse du ministre des Finances aux interrogations des députés.

Permis à points Les barèmes connus prochainement

Moncef Wafi

Terrorisme routier, hécatombe, cimetière sur quatre roues, tous les adjectifs peinent à traduire la réalité de nos routes qui font chaque année quelque 3.500 morts, en moyenne. Des statistiques que même le durcissement du code de la route, décidé en 2009, en consacrant le principe de rétention du permis de conduire et en révisant à la hausse les paliers d'amendes forfaitaires n'a pas pu revoir suffisamment à la baisse et qui continue d'inquiéter les plus hautes sphères de décision. Ainsi, le fameux permis à points qu'on avait annoncé en grandes pompes, en juillet 2009, et qui devait permettre à l'Algérie du volant de se rapprocher de ce qui se fait au niveau des autres pays développés, ne sera présenté que prochainement au gouvernement, selon Amar Tou. Sa mise en place a été retardée par l'absence d'un fichier national de permis de conduire. Le ministre des Transports a annoncé jeudi passé, au cours d'une séance de questions orales au Conseil de la nation, que le projet de décret portant application du permis à points est finalisé. Ce projet, estiment ses concepteurs, permettra de juguler le nombre d'accidents de la route, en hausse par rapport à l'année dernière, selon le bilan de la gendarmerie nationale. 758 personnes sont mortes et 8.412 autres ont été blessées dans 4.906 accidents de la circulation survenus à travers le territoire national durant les trois premiers mois de l'année en cours. Par rapport au premier trimestre 2010, le nombre de décès a augmenté de 143 (+23,25%), celui des blessés de 2.138 (+34,08%) et celui des accidents de 1.248 (+34,12%).

Ces chiffres battent en brèche la volonté des pouvoirs publics à endiguer un véritable fléau qui endeuille, bon an, mal an, des milliers de familles algériennes et coûte au Trésor quelque un million d'euros annuellement. M. Tou a exprimé toute sa crainte de voir le nombre de victimes, enregistré cette année, atteindre le seuil de 2009 avec quelque 3.800 morts sur les différentes routes d'Algérie.

Pour rappel, chaque année, 3.000 personnes viennent grossir les rangs des handicapés vic-

times d'accidents de la circulation. Le permis à points, inspiré de ce qui se fait en Europe, permettra de retirer au conducteur un point à chaque infraction sachant que le titulaire d'un permis de conduire obtenu il y a plus de deux ans, est crédité d'un capital initial de 16 points et 8 points pour les personnes ayant un permis probatoire. Si un conducteur n'a pas épuisé tous ses points, il pourrait, à la faveur d'un stage de sensibilisation dans une école spécialisée, reconstituer un certain nombre de points. A l'épuisement de tous les points, l'intéressé sera suspendu et sera interdit de passer son examen pour l'obtention du permis de conduire pendant un délai de six mois. Après six mois, il passera à nouveau l'examen pour l'obtention du permis de conduire. Cette mesure est également assujettie aux examens médicaux qu'il doit subir au préalable. Le retrait des points sera alors selon la gravité de l'infraction. Il y a quatre catégories d'infractions pour les délits plus graves et dont le barème sera publié sur le journal officiel après l'adoption du projet soumis par le ministère des Transports. Le retrait de points serait pourtant proportionnel à l'infraction commise. On pourrait même aller jusqu'au retrait de trois ou quatre points par infraction et un ou deux points pour les petites infractions. Les infractions qui mènent vers un retrait de quatre ans concernent notamment la conduite en état d'ivresse ayant occasionné des blessés ou des morts. Par ailleurs, et abordant l'épineux dossier des plans de circulation dont l'inadéquation étouffe littéralement les grandes villes algériennes, le ministre des Transports a indiqué que 50 plans de circulation étaient en gestation pour moderniser le transport en milieu urbain. «Nous comptons arriver, à moyen terme, à l'élaboration de 50 plans de circulation dans les plus grandes villes d'Algérie avec une particularité qui sera accordée pour Alger, Oran et Constantine», a précisé Amar Tou qui a ajouté que l'Agence spatiale algérienne (ASAL) est chargée de la réalisation des cartes de ces agglomérations, celle de villes d'Oran étant achevée, celles d'Alger et de Constantine sont en cours de réalisation.

Sept morts et douze blessés dans trois accidents

Un jeudi meurtrier à Tiaret

EL-Houari Dilmi

L'hécatombe de la route continue, chaque jour, d'endeuiller de nombreuses familles avec cette fois-ci un week-end meurtrier à Tiaret, avec pas moins de 7 morts et 12 blessés enregistrés dans 3 accidents survenus hier jeudi, à quelques heures d'intervalle seulement. En effet et selon le chargé de communication de l'unité principale de la protection civile, le premier drame a eu lieu, tôt dans la matinée de jeudi, sur le chemin de wilaya n°3, entre les localités de Mellakou et Sougueur, lorsqu'un véhicule léger a dérapé pour s'encaster dans un arbre tuant trois passagers sur le coup et blessant grièvement deux autres. Le deuxième accident a eu lieu,

deux heures plus tard, à Frenda, de l'autre côté de la wilaya, quand un véhicule faisant partie d'un cortège nuptial a été percuté par un poids lourds, tuant une femme de 75 ans et causé des blessures graves à cinq autres. En fin d'après-midi de jeudi, un troisième accident a encore eu lieu près de Rahouia, au nord de Tiaret, entre deux camions et un véhicule de tourisme, un carambolage qui a fait trois morts et cinq blessés dont un enfant de 11 ans. Selon les rapports établis par la gendarmerie nationale, sur les lieux mêmes des accidents, c'est toujours l'excès de vitesse qui est à l'origine de la plupart des drames de la route avec déjà plus de 31 morts enregistrés depuis le début de l'année sur les routes de la wilaya de Tiaret.

Tlemcen Hommage à Messali Hadj

Allal Bekkaï

Le cimetière Sidi Senouci de Tlemcen était, hier matin, investi par une foule de militants, de sympathisants et d'anonymes venus des quatre coins du pays à l'occasion du 37e anniversaire de la mort de Messali Hadj. Les présents ont répondu à l'appel des Amis du PPA. Une ambiance de pèlerinage régnait au sein de ce site funéraire. Le drapeau algérien, ouvrage de Emile Busquant, la femme de Messali, était brandi tel un étendard, à cette occasion. Après la lecture de la Fatiha, une oraison funèbre commémorative fut prononcée par un jeune militant de Ksar Chellala. Hormis des représentants du PT ainsi que le Dr Abdelouahab Baghli, ex-député du FLN, aucun parti ni autorité n'était présent à cette cérémonie.

Des «tracts» ont été distribués

aux présents. En l'occurrence, la copie d'une correspondance émanant de «La jeunesse de Beni Oulmane», reçue par le SG de la Présidence de la République le 01/06/2011 (cachet faisant foi), demandant une enquête sur les massacres de Melouza (28 mai 1957) qui ont fait 375 victimes. Un autre document déplore l'exclusion des militants du PPA des consultations menées par la commission Bensalah. Un autre contenant un extrait d'un des discours de Messali Hadj. «Pour que nul n'oublie» est un autre «tract» portant Appel du 12 novembre 1936 de Messali Hadj à la générale nation algérienne illustré de 7 devises: Allah est notre maître, Muhammed (QSSL) est notre Prophète, l'Islam est notre religion, le Saint Coran est notre loi, la langue arabe est notre langue, l'Algérie est notre force, l'union fait notre force et l'indépendance est no-

Alger Sit-in de postiers en grève

Quelque 400 travailleurs d'Algérie Poste de différents bureaux de poste d'Alger ont organisé jeudi un sit-in devant la Grande-Poste, au cœur de la capitale, pour appuyer leurs revendications salariales, a-t-on constaté sur place.

Les travailleurs de cette entreprise, qui se déclarent «sans attache syndicale», observent une grève «spontanée» qui paralyse certains bureaux de poste depuis samedi dernier. Les protestataires présents au sit-in exigent, pour reprendre le travail, «un écrit de la tutelle l'engageant à satisfaire leurs revendications salariales, et rappellent qu'ils avaient déjà accordé un délai d'un mois (achevé le 25 mai) à la direction d'Algérie Poste pour ce faire. Alors que les grévistes se disent «indépendants» de tout syndicat, le ministère de la Poste et des Technologies de l'information et de

la communication, qui a pris en main le dossier de ce mouvement de protestation, continue à négocier avec la Fédération des travailleurs de la Poste et des TIC. Une réunion avait eu lieu lundi dernier entre la direction d'Algérie Poste, le ministre de la Poste et des TIC, M. Moussa Benhamadi, et le secrétaire général de la Fédération des travailleurs de la Poste et des TIC, M. Mohamed Tchoulak, pour discuter de la situation. Le directeur de la Poste, M. Omar Zerarga, contacté par l'APS, a indiqué qu'il n'était pas possible de négocier avec «des grévistes spontanés» et que le seul vis-à-vis existant à présent était la fédération UGTA des travailleurs de la Poste et des TIC. M. Zerarga a assuré que les négociations continuaient avec la Fédération à l'effet de soumettre, avant le 24 juin 2011, des propositions sur la prise en charge du reste des revendica-

tions, puisqu'une partie avait déjà été satisfaite. «Les revendications concernant l'avancement horizontal et celui de la promotion, la révision de la nomenclature des postes de travail, et enfin l'avancement de deux classes pour les agents ayant atteint l'âge de 55 ans, ont été prises en charge par la signature de trois accords collectifs», a-t-il expliqué. Le reste des réclamations, ayant trait à la révision de la grille de salaires, au réajustement des indemnités et au repositionnement des personnels, est en négociation. Il a par ailleurs noté que sur les 3.400 bureaux de poste que compte l'entreprise dans tout le pays, seuls 191 étaient en grève.

Les 191 bureaux en grève sont répartis sur 13 wilayas, à savoir Alger, Tizi Ouzou, Boumerdès, Bli-da, Médéa, Tiaret, Djelfa, Relizane, Tissemsilt, Béjaïa, Guelma, Annaba et Laghouat.

Metlili Un réseau de trafic de cartes grises démantelé

Un réseau de trafic de cartes d'immatriculation de véhicules vient d'être démantelé par les services de la sûreté de wilaya de Ghardaïa et huit de ses membres présentés devant le parquet de Metlili, on indiqué jeudi les services de la sûreté de wilaya. Une quarantaine de véhicules, dont plusieurs volés, ont été récupérés dans cette même affaire, a-t-on ajouté, en précisant que seize de ces véhicules ont été saisis à Metlili, tandis que les autres l'ont été dans différentes wilayas du pays.

Présentées devant le procureur de la République près le tribunal de Metlili pour association de malfaiteurs, abus d'autorité, escroquerie, faux et usage de faux et falsification de documents et de sceaux de l'Etat, une des personnes mises en cause a été placée sous mandat de dépôt et les sept autres ont bénéficié d'une citation directe le jour du pro-

cès, a-t-on précisé. Agissant sur la base de renseignements précis fournis par le directeur de la réglementation et de l'administration générale de la wilaya de Ghardaïa en novembre 2009, faisant état de plusieurs cas de dossiers falsifiés pour l'immatriculation de véhicules à Ghardaïa et Metlili, l'enquête diligentée par les services de la sûreté de wilaya a permis d'identifier plus d'une quarantaine de personnes impliquées, dont plusieurs sont actuellement en délit de fuite, selon la même source. Ces personnes, avec la complicité de fonctionnaires, inscraient à la base de données de la wilaya de Ghardaïa des véhicules volés ou trafiqués avec des dossiers falsifiés, pour se faire délivrer des cartes d'immatriculation (carte grise), avant de les revendre, a expliqué le chef de la sûreté de wilaya.

Quelque 238 dossiers falsifiés pour

immatriculation de véhicules et camions, dont douze véhicules haut de gamme, et huit véhicules volés signalés par Interpol, ont été répertoriés dans la base de données de la daïra de Metlili, avec un fond de papier administratif falsifié et avec des noms fictifs, a ajouté le même responsable. Un ex-fonctionnaire des services de cartes grises de la wilaya de Ghardaïa a été condamné dernièrement à douze ans de prison ferme pour la même affaire.

«L'enquête se poursuit toujours pour arrêter l'ensemble des membres de cette association de crime organisé, ayant des ramifications transfrontalières», soulignent les responsables de la sûreté de wilaya de Ghardaïa. Un réseau similaire de trafic et de falsification d'immatriculation de véhicules avait été démantelé à Ghardaïa en novembre 2009, ont rappelé les mêmes services.

Mostaganem Démantèlement d'un réseau spécialisé dans les avortements

Les services de la Gendarmerie nationale de Mostaganem ont mis fin récemment aux agissements d'un réseau spécialisé dans les avortements, composé de sept personnes dont deux femmes, a-t-on appris jeudi du groupement de wilaya de ce corps de sécurité.

Le démantèlement de ce réseau est parti d'un appel téléphonique à la Gendarmerie nationale faisant part au mois de mai dernier d'une tentative d'avortement par quatre personnes à bord d'un véhicule sur la RN 11 reliant Mostaganem à Oran. Les services de la gendarmerie ont réussi à intercepter le véhicule dans un barrage de contrôle

dressé à Ouréah (Mostaganem), avec à son bord un fœtus caché dans un sac en plastique. Lors de l'enquête, il s'est avéré que l'avortement a été effectué d'une manière traditionnelle par une femme résidant à Oran pour une somme de 35.000 dinars, qui a été arrêtée, ainsi que la jeune femme ayant subi l'opération, demeurant à Arzew. Sept personnes au total ont été présentées mardi dernier devant le procureur de la République près le tribunal de Mostaganem, qui les a placées en détention provisoire, en attendant leur procès pour «constitution d'association de malfaiteurs et d'avortement», selon la même source.

Ben Bella : la parole à géométrie variable

Par Bélaïd Abane*

Les proches compagnons d'Abane comme Ben Khedda, Dahlab, Debaghine, bien sûr. Mais il comptait plus à mes yeux de rencontrer ses adversaires d'hier afin de connaître leur point de vue sur le débinage d'Ali Kafi. Notamment Ben Bella dont je savais qu'il fut non seulement l'adversaire numéro 1 d'Abane mais aussi qu'il avait cautionné son assassinat. J'avais pensé, -je reconnais aujourd'hui avoir fait preuve d'une renversante naïveté- que M. Ben Bella, arrivé au crépuscule de sa vie, assagi et hissé bien au-dessus de la mêlée par le recul et l'expérience, pouvait, dans un dernier sursaut d'honneur et de grandeur d'âme, ou un éclair de repentance, défendre la mémoire d'un haut dirigeant disparu. Je m'étais dit qu'avec le temps, et parce qu'il fut lui-même victime malheureuse des mêmes forces de système que celles qui sont à l'origine de l'élimination d'Abane, il aurait pris de la distance et laissé à l'histoire le soin de trancher sur les différends du passé.

C'est un ami de longue date, qui me mit en contact avec le président Ben Bella. Brahim Gazou, plus connu sous le nom de Bachir El Kadi était très proche de l'ancien président et de son ex affidé Ali Mahsas durant les premières années de la lutte de libération nationale (1955-1956), soit au moment où l'antagonisme qui opposait Abane au tandem Ben Bella/ Mahsas était à son paroxysme. Je connaissais donc parfaitement les accointances politiques de M. Gazou. Je savais aussi qu'après l'avènement du pluralisme dans notre pays, au début des années 1990, il co-fonda un parti politique (Union des forces démocratiques) avec Mahsas qui avait pris ses distances avec Ben Bella en rejoignant Houari Boumediene au lendemain du 19 juin 1965. Je savais tout cela mais avec Si El Bachir, cependant, il n'y eut à aucun moment, l'ombre d'un nuage au-dessus de notre amitié, et ce jusqu'à sa mort en 2007.

Quand Ali Kafi s'attaqua à Abane en 1999, Si El Bachir me dit: «Si Ben Bella était mort, Ali Kafi ne l'aurait pas épargné et aurait sans doute déversé sur lui des torrents d'injures. Kafi n'a jamais pardonné à Ben Bella de l'avoir chassé comme un malpropre de la présidence alors qu'il était allé lui faire allégeance ». Connaissant la finesse et la retenue dont avait toujours fait preuve mon ami, j'avais cru comprendre qu'il souhaitait me faire rencontrer Ben Bella sur le sujet qui me préoccupait. Je savais que Si El Bachir rendait fréquemment visite à Ben Bella et avait évoqué avec lui notre amitié. Voilà comment prit forme l'idée d'une rencontre avec l'ancien président que je voulais faire réagir aux propos d'Ali Kafi. Je savais aussi, Si Bachir me l'avait appris, que l'ancien président n'avait aucune estime pour son ex ambassadeur. La rencontre avec Ben Bella me parut utile. Mon ami m'y encouragea et se chargea d'organiser l'entrevue.

Mon but était d'obtenir de Ben Bella une courte déclaration. Je souhaitais qu'il déniât aux propos d'Ali Kafi tout fondement, tout en

rappelant les désaccords qui l'avaient opposé à Abane. Cette prise de position aurait eu à mes yeux et probablement à ceux de l'opinion d'autant plus de crédit qu'elle émanait du plus vieil ennemi politique d'Abane.

Je m'étais trompé sur toute la ligne. Là où je pensais trouver de la sagesse et de la grandeur, il n'y avait en fait que de la courte vue et de la prudence pusillanime. Mais aussi et surtout de la parole à géométrie variable. J'ai eu à m'en rendre compte deux ans après notre rencontre quand Ahmed Ben Bella se déchaîna sans retenue contre Abane, ad hominem.

Que le lecteur me permette de lui rappeler opportunément quelques éléments de la conjoncture politique algérienne de ce début d'été 1999. Porté à la présidence de la république au printemps, Abdelaziz Bouteflika accueillait du 6 au 14 juillet 1999, à Alger, le 35^e sommet de l'organisation de l'unité africaine (OUA) dont il prendra la présidence pour un an. Ahmed Ben Bella venait de rentrer définitivement au pays. Une résidence de haut standing, celle dans laquelle il nous recevra, venait d'être mise à sa disposition par le président Bouteflika. Ben Bella est aux anges car «Abdelaziz» l'avait traité avec tous les honneurs, lui donnant même du «mon président», devant de nombreux chefs d'état africains béats d'admiration devant le pragmatisme du nouveau président algérien, président en exercice de l'OUA.

Invité au Sommet et mis à l'honneur, Ben Bella retrouve quelques uns de ses pairs à «la retraite», rares il est vrai dans les traditions politiques africaines où les présidents entament plus souvent leur retraite au cimetière ou avec un peu de chance en prison. L'ancien président put donc se mélanger à satiété avec d'autres chefs d'état africains nouveaux ou anciens, notamment avec Nelson Mandela quand Mouammar Kadhafi daignait enfin lui lâcher les basques. Mieux encore, Bouteflika fait voter une résolution condamnant les coups d'état et toute tentative de prise du pouvoir par la force, mode dominant d'alternance politique dans cette pauvre Afrique déchirée. Cette résolution restera cependant lettre morte puisque moins d'une année après ce vote, le président ivoirien, Henri Konan Bédié l'un des ténors du sommet d'Alger, sera renversé par un coup d'état conduit par le général Guei qui sera à son tour victime d'un autre coup de force et assassiné. La Côte d'Ivoire ne s'en est pas encore, à ce jour, relevée. Abdelaziz Bouteflika évoque également le coup de force du 19 juin 1965 qui a permis à Houari Boumediene et ses compagnons du groupe d'Oujda de déposer Ben Bella et de l'enfermer durant quatorze longues années. Au grand étonnement de tous les observateurs politiques, le président algérien, grand pourfendeur de tabous, fait amende honorable et reconnaît qu'il s'était agi non pas d'un « redressement révolutionnaire » mais d'un coup d'état. Ben Bella est heu-

reux, apaisé. Il déclarera quelques jours plus tard à un quotidien algérois avoir pardonné et passé l'éponge sur le «19 juin». «A quoi ça sert de remuer le passé», déclara-t-il. Un courant d'amitié continu passait entre le nouveau et l'ancien président. Moins d'une semaine après la clôture du sommet panafricain, le 22 Juillet 1999 à 14 heures, Ahmed Ben Bella me reçut en compagnie de Si Bachir El Kadi dans sa résidence du Paradou à Hydra sur les hauteurs d'Alger. Le garde - la personne qui nous accueillait avait plus l'allure d'un agent de la sécurité que d'un personnel de maison - nous fit entrer dans un petit salon mauresque en attendant l'arrivée de notre hôte. J'eus le temps d'apercevoir M. Ben Bella assis à l'entrée d'un grand salon de style moderne occidental qui prolonge un immense hall d'entrée. Il était de profil, le regard perdu dans le vide, comme en méditation. Habitude ou mise en scène soignée, M. Ben Bella campait la posture d'un vieux chef indien. Quelques minutes d'attente, et l'ancien président apparut sur le pas de porte. Il portait une tenue d'intérieur traditionnelle : une gandoura blanche brodée de fils dorés sur un pantalon traditionnel (saroual) de couleur bleu ciel et une chemise blanche. Il était chaussé de babouches.

Je le remerciai de me recevoir. Souriant, courtois et affable il me répondit en me tutoyant: «tu n'as pas à me remercier, je te dois bien ça». Les propos de M. Ben Bella seront consignés sur un support audio, trois heures après la rencontre. Le lendemain 23 juillet 1999, je les restituai par écrit aussi fidèlement que possible dans la forme et dans le fond. Eu égard à la décence et aux convenances, je choisis de supprimer quelques qualificatifs désobligeants, voire infamants proferés par l'ancien président, notamment à l'encontre de M. Kafi.

Voici le compte-rendu de cet entretien qui fut moins un échange qu'un monologue auquel avait assisté intégralement mon ami, le regretté Bachir El Kadi.

Entretien avec le président Ben Bella le 22 juillet 1999 de 14 h à 17h30. Civilités d'usage, puis, Bachir El Kadi m'ayant présenté sous l'angle professionnel, M. Ben Bella rebondit sur les problèmes de la médecine dans notre pays. Il aborde la question de la recherche scientifique en Algérie et dans le monde. Après avoir déploré la fuite des cerveaux qui touche le pays, M. Ben Bella fait remarquer: «Même certains pays développés tels que la France, l'Allemagne, la Grande Bretagne, sont touchés par ce phénomène qui semble être universel. Les chercheurs de ces pays sont attirés par des environnements incitatifs notamment les USA. Le flux des chercheurs d'un pays vers un autre est une chose normale.

Mais les pays du Tiers-monde connaissent une véritable hémorragie sans contrepartie. Certains pays semblent épargnés. L'Inde est actuellement à la pointe de la recherche. Elle traite la comptabilité de la

plupart des banques suisses sans qu'il y'ait le moindre flux de personnes, et ce, uniquement par voie cybernétique, l'Internet». M. Ben Bella en vient spontanément à parler de la Révolution, du pays, de ses problèmes et de ses dirigeants passés et présents. Etonnement, les jugements sur ces derniers relèvent plus de l'éthique et de la morale que de l'apport des uns et des autres à la libération du pays.

SUR LE PRÉSIDENT ABDELAZIZ BOUTEFLIKA

Les propos sont très lénifiants. M. Ben Bella apprécie le nouveau président et semble avoir tourné la page du passé. Il est même reconnaissant au président Bouteflika de lui avoir permis de revenir au pays, chose qu'il apprécie par-dessus tout, car dit-il, «le pays m'a manqué énormément durant ces nombreuses années». Il lui sait gré également pour «l'hommage appuyé» qu'il lui a rendu au sommet de l'OUA.

Les contacts sont fréquents entre les deux hommes. «Abdelaziz m'écoute et me consulte souvent. Je donne mon avis sur les sujets d'intérêt national même si on ne me le demande pas, notamment sur les questions ayant trait au processus de concorde civile en cours. J'adhère totalement et j'encourage Abdelaziz pour mener à son terme la concorde car on ne peut pas différer indéfiniment le retour de la paix dans notre pays. Les chefs militaires sont également obligés de faire la paix car le monde est devenu un village global et n'importe quel responsable peut être appelé à répondre de ses actes devant les juridictions internationales pour les exactions dont il se serait rendu coupable vis-à-vis de son peuple. Voyez l'affaire Pinochet et l'histoire de cet officier mauritanien arrêté dans le sud de la France pour son implication dans la torture de ses concitoyens».

SUR KRIM BELKACEM

Le jugement est mesuré. Ben Bella en parle en l'associant à Boussouf et à Ben Tobbal, les «3 B» selon sa propre expression. «Les 3 B» portent une énorme responsabilité dans toutes les dérives de la Révolution et même celles qu'a connues, par la suite l'Algérie indépendante (sic).

Dans toutes ces dérives, je ne veux pas trop charger Krim, même dans l'affaire Abane ».

SUR LES CHEFS NORD CONSTANTINOIS

Le jugement est sévère et très négatif notamment sur Kafi et Salah Boubnider alias Saout El Arab. Il a rappelé la vive altercation qui l'a opposé à ce dernier à la réunion de Tripoli en 62. «Il m'a manqué de respect dans une affaire qui ne le concernait pas.» Sur Ben Tobbal, le jugement est des plus sévères. «Voilà un homme qui n'a rien apporté à la Révolution. Elle aurait pu s'en passer et ça n'aurait rien changé ou peut être qu'elle se serait mieux portée».

SUR LAMINE DEBAGHINE

Ben Bella est extrêmement élogieux. D'évidence, Si Bachir l'avait mis au courant de la visite que j'avais rendue quelques jours auparavant au docteur Lamine Debaghine pour connaître son point de vue sur l'«affaire Kafi». «C'est l'un des plus anciens, des plus grands et des plus sincères militants du PPA.

Tu as bien fait de le voir. Je suis sûr que tu as fait une visite fructueuse puisque le docteur Lamine a été un proche de Abane et il est tout à fait qualifié pour en parler».

SUR MOHAMED BOUDIAF

Les propos de M. Ben Bella sont empreints d'une certaine animosité voire d'une pointe de jalousie. «Je suis étonné qu'on valorise autant le rôle de Boudiaf. C'est Mahsas qui l'a recruté et a été pendant longtemps son chef notamment au sein de l'organisation spéciale (OS). Je m'étonne aussi qu'on considère Boudiaf comme le père de la Révolution. C'est inexact. Alors que Mahsas a joué un rôle plus important, voyez comme il est délaissé et oublié par l'histoire officielle, et ce qui est plus grave, il vit dans des conditions indécentes et dans un dénuement quasi-total. Il est malade et il ne peut même pas se soigner correctement. C'est cruel et injuste.»

SUR ABDENOUR ALI YAHYA

Ben Bella est très élogieux. «C'est un homme très courageux, pur et honnête. J'ai beaucoup apprécié son rôle de conseiller politique auprès du colonel Mohand Oulhadj au moment où je négociais avec le FFS».

SUR LE FFS

Ben Bella raconte en riant une anecdote au sujet des officiers venus négocier avec lui au Palais d'été aux côtés de Mohand Oulhadj «Ils étaient si nombreux que j'ai été amené à les faire asseoir par terre dans les jardins du Palais d'été. Au cours de la discussion, certains m'ont traité de dictateur. Alors je leur ai répondu: est-ce que vous connaissez un dictateur qui s'assoit par terre pour encaisser des insultes ? Ils ont sans doute apprécié ma boutade puisque quelques jours après, tout était rentré dans l'ordre et le colonel Mohand Oulhadj et ses hommes ont rejoint l'ANP pour aller défendre le territoire national sur la frontière algéro-marocaine». M. Ben Bella ajoute: «En fait ce qui a décidé Mohand Oulhadj à se séparer de Hocine Ait Ahmed ce sont les contacts que ce dernier entretenait avec le Palais royal alors que nous étions en guerre contre le Maroc.» Car, précise-t-il, «il existait des liens familiaux entre Hocine et l'entourage du Roi. L'une de ses sœurs était mariée à un proche de Allal El Fassi, le leader de l'Istiqlal».

SUR HOCINE AÏT AHMED

Le propos est pourtant amène et amical. «Nous sommes très proches l'un de l'autre même si parfois il y eut des différends assez graves qui nous ont opposé l'un de l'autre.

Suite en page 7

**Professeur des universités en médecine, diplômé de l'institut d'études politiques d'Alger.*

Ben Bella : la parole à géométrie variable

Suite de la page 06

Nous avons vécu de grands moments ensemble, des moments souvent tragiques mais parfois cocasses. Personne ne peut nous séparer. Hocine et moi on s'aime (n'thabou) comme des frères. C'est sur mon conseil qu'Abdelaziz a fait envoyer un mot gentil et un bouquet de fleurs à Hocine lors de sa convalescence en Suisse à la suite de son surmenage de la campagne présidentielle. J'ai dit à Abdelaziz que s'il y a un seul homme politique à honorer dans notre pays c'est bien Hocine Ait Ahmed. C'est un historique. Si quelqu'un doit jouer un rôle majeur dans les institutions de l'état algérien c'est Hocine Ait Ahmed. Je lui ai demandé de lui donner un poste très important. Si on doit impliquer un parti politique dans les affaires de l'état c'est au FFS qu'il faut faire appel et non au RCD qui n'est pas représentatif. Me regardant en face, il ajoutera d'un ton d'excuse: «je suis désolé de vous le dire, mais le RCD a été concocté dans une officine par le biais Abou Baker Belkaid et Larbi Belkheir».

SUR ABDELHAFID BOUSSOUF

Le jugement de l'ancien président est extrêmement sévère. «Boussouf est un criminel assoiffé de sang. C'est le Beria de la Révolution algérienne. C'est lui l'assassin de Abane. Mais sans l'aval de Krim, Ramdane n'aurait pas été assassiné. Boussouf est le plus grand criminel de notre Révolution. Il a fait assassiner 3000 djounoud à la base de Khemissat au Maroc.

Il était venu à la présidence me rendre visite à l'indépendance. Je l'ai chassé et l'ai sommé de quitter le pays. Ce qu'il a fait. Il n'y est revenu qu'après le 19 Juin.»

SUR MOHAMED KHIDER

Le point de vue est élogieux. «C'est un homme sincère, un homme de bien et un grand patriote. Son assassinat a causé une grande perte pour l'Algérie.»

SUR ALI KAFI ET SES ATTAQUES CONTRE ABANE

Ben Bella s'exprime avec véhémence. «C'est une infamie, me dit-t-il, et je te déconseille de répliquer. On ne répond pas à une infamie, à une indignité.» M. Ben Bella ne tarit pas de qualificatifs aussi désobligeants les uns que les autres sur Ali Kafi, ses pratiques conviviales et ses addictions. Pas seulement au jeu. «Ali Kafi, hachak est saoul à partir de 10 heures du matin. C'est aussi un qmardji (flambeur). Il a perdu 2 millions de Francs au casino de Divonne-les Bains et on se demande d'où il a pu sortir une telle somme. Ce n'est pas un comportement de révolutionnaire. Parler d'Abane est un non-sens de sa part car ce n'est ni la même stature ni le même niveau de responsabilité. Où a-t-il pu connaître Ramdane (Win yaâraf Ramdane ?) Il ne faut pas lui répondre». Je lui dis: «Monsieur le président, je sais que vos relations avec Abane n'étaient pas bonnes. Mais le temps a passé, le peuple algérien est libre et l'Algérie indépendante. Si vous, le meilleur adversaire de Abane, vous pensez que Kafi raconte des bêtises, alors pourriez-vous faire une petite déclaration pour dire que les propos d'Ali Kafi n'ont aucun sens. On mettra un point final à cette his-

toire. Le jour où vous ne serez plus de ce monde, destin inéluctable pour toute créature, il se trouvera toujours quelqu'un pour se dresser contre ceux qui iront cracher sur votre tombe comme on vient de le faire sur Abane.» Eludant ma question, M. Ben Bella me prie de ne pas faire apparaître son nom dans quelque média que ce soit parce que, me dit-il, «Kafi va penser que je l'attaque et il va me tomber dessus. Je ne veux pas lui en donner l'occasion. Je sais de toute les façons qu'un jour ou l'autre il me tombera dessus. Comme c'est un lâche, il attendra que je sois mort pour me salir comme il l'a fait pour Ramdane. Mais j'ai bon espoir de lui survivre, car contrairement à moi qui n'ai jamais bu, lui est très marqué», ajoute M. Ben Bella en riant. «Je ne peux pas parler pour le moment, mais il arrivera un jour où je parlerai et je remettrai les choses en place. Pour le moment je ne veux pas gêner Abdelaziz dans son oeuvre de rétablissement de la concorde nationale. Il arrivera un moment où je serai forcément amené à parler et je dirai ce que je pense de Kafi et consorts.»

Je lui fais remarquer que si nous n'y prenons garde, il y'aura d'autres Kafi qui iront cracher sur d'autres tombes, d'autres symboles et que nul n'est à l'abri de telles dérives. Il me répond: «Effectivement Ali Kafi s'en est pris aux symboles de la Révolution. En s'attaquant à deux personnages emblématiques, Abane et Amirouche, il a frappé la Révolution à la tête.»

Je lui demande: «Est-ce que vous avez une idée, monsieur le président, sur ce qui a bien pu motiver les attaques d'Ali Kafi ?» Il me répond: «Je ne sais pas. Ali Kafi était un responsable de second ordre. Il n'a rien à voir avec tout ce qu'il peut raconter sur Ramdane. Ramdane était un révolutionnaire pur. J'ai eu moi-même des différends avec lui, mais sur les manières de mener la Révolution. Pour le congrès de la Soummam, c'est le principe de la primauté de l'intérieur sur l'extérieur qui nous a opposés. Moi je n'avais pas choisi d'être à l'extérieur ou à l'intérieur. Le devoir m'avait appelé à l'extérieur et j'ai fait tout ce que j'ai pu pour assumer mon devoir à l'extérieur.»

SUR LES OULÉMA ET CHEIKH BACHIR EL IBRAHIMI

Le ton est sarcastique. «Ils n'étaient pas pour la Révolution. Ils nous ont mis les bâtons dans les roues. Ils n'étaient pas pour l'indépendance non plus. El Ibrahimini nous avait fait part d'un plan qu'il voulait proposer aux Français. Ce plan prévoyait l'indépendance de l'Algérie pour ... 2034. Voilà ce que les Oulémas voulaient pour l'Algérie. C'est pour cela que nous les avons marginalisés. C'est Ramdane qui les a réintroduits dans les rouages de la Révolution en nous envoyant Tewfik El Madani, cheikh Kheireddine, Abbas Ben Cheikh El Hocine et d'autres pour les utiliser à l'extérieur.»

SUR LES RELATIONS AVEC LA TUNISIE

Ben Bella évoque «les difficultés qu'avait la Révolution avec le président Habib Bourguiba» pour justifier son rapprochement avec Salah Ben Youssef. «La solidarité des yousséfistes avec la Révolution a valu à deux de ses militants une arrestation et une condamnation à mort. Face à Bahi Laghdam, le Premier ministre tunisien,

j'ai exprimé toute notre colère et menacé de frapper l'état tunisien à sa tête en la personne de Habib Bourguiba si on touchait à un seul cheveu de ces militants. J'ai exigé que les condamnés soient impérativement graciés et que l'annonce de cette grâce soit faite au journal de 20 heures le lendemain. Ce qui fut fait et détendit nos relations avec le gouvernement tunisien.»

BEN BELLA ÉVOQUE ÉGALEMENT LE DÉTOURNEMENT DE L'AVION DES 5.

Après avoir rappelé l'attentat auquel il échappa de justesse en Libye, attentat qu'il attribue à «la Main rouge», Ben Bella raconte avec forces détails le détournement de l'avion qui transportait les dirigeants du FLN de Rabat vers Tunis. «Ce complot a été fomenté par les services spéciaux français bien sûr mais j'ai les preuves formelles que le prince héritier Hassan et son homme de main Oufkir étaient impliqués. Le prince avait un comportement bizarre. C'est lui qui a chamboulé le programme à la dernière minute alors qu'il était prévu initialement que nous voyagerions avec le roi Mohamed V. C'est lui qui nous a mis dans un avion avec un équipage français. Vous connaissez la suite. C'était un coup de poignard dans le dos de la Révolution algérienne.» Alors que nous étions sur le point de prendre congé, M. Ben Bella revient sur Kafi et évoque la mort de Zighout. Il me demande encore de ne pas répliquer à Kafi et me dit: «Kafi est un vil personnage.

Je ne voudrais même pas m'abaisser à son niveau. Je l'ai mis à la porte de la présidence comme un malpropre à l'époque où il était ambassadeur au Caire parce qu'il avait déblatéré sur la Révolution et sur ma personne à l'étranger. Comme il était bête, il ne se doutait pas que tout ce qu'il avait dit était tombé dans des oreilles amies. Et dire que cet individu a été à la tête de l'état algérien ! Savez-vous que c'est Ali Kafi qui a trahi Zighout. C'est lui qui l'a donné aux Français. C'est comme ça qu'il est tombé dans une embuscade. Je le tiens de Fathi (Dib) qui sait de quoi il parle. Il a écrit cela dans son livre Gamal Abenasser et la révolution algérienne. Je le crois. Je suppose qu'il n'a pas écrit cela à la légère. Quand j'ai appris que Kafi était à la tête de l'état algérien, j'ai eu mal à mon pays. J'ai trouvé cela tellement navrant et cocasse que j'ai décidé de ne pas rentrer en Algérie tant qu'il occupera ce poste. Et j'ai tenu parole en ne rentrant qu'après le départ du HCE». A 17h30 M. Ben Bella nous raccompagne jusqu'à la grande cour de sa résidence. Je le remercie de nouveau. Il me répond encore qu'il me devait bien cela et que sa porte resterait grande ouverte si je désirais le revoir.

En quittant la résidence de M. Ben Bella, ma première réaction fut l'étonnement. Je trouvai en effet étrange cette nouvelle et solide amitié qui liait le nouveau président à l'ancien. Certes, je concevais fort bien que M. Ben Bella ne puisse mordre la main de celui qui le nourrissait. Mais de là à parler si élogieusement d'«Abdelaziz», l'un des auteurs du «redressement révolutionnaire» qui lui a valu quatorze longues années de privation de liberté, c'était une hypothèse peu imaginable pour moi.

Etonnement aussi à l'entendre parler de Krim avec modération,

qu'il qualifia pourtant publiquement de «criminel» au lendemain de l'indépendance. Peut-être craignait-il de me froisser, croyant sans doute que la solidarité de terroir est le premier critère dans ma manière d'apprécier la valeur des hommes.

Grande fut également ma stupéfaction à l'écoute de ce jugement dithyrambique sur le docteur Lamine dont il osa même rappeler la proximité avec Abane. C'est en effet ce dernier qui désigna l'ancien secrétaire général du MTL, comme responsable de la délégation extérieure siégeant au Caire, au grand dam de Ben Bella auquel on avait commencé à tailler un costume de chef dans une toile égyptienne. Lamine dont il avait ressenti la tutelle comme un affront jamais digéré venant d'Abane qui le rabaisait ainsi au rang de subordonné, lui, «Ben Bella représentant de l'armée de libération nationale» auquel Dib n'avait cessé de «chauffer le bendir». Je me précipitai sur les Archives de la Révolution algérienne. Je conservais en mémoire le numéro de la page comme on préserve jalousement la pièce à conviction qu'on exhiberait le jour où l'on voudrait confondre le criminel. Page 183, lettre de Ben Bella à Krim, Ben Tabbal et Boussouf. Auteur : Ben Bella. En relisant le jugement de Ben Bella sur le docteur Lamine, je me suis demandé : «est-ce bien du même Lamine qu'il s'agit ?» Evitant l'attaque frontale contre Mohamed Boudiaf, Ben Bella eut cependant de la peine à dissimuler la jalousie qu'on devinait aisément à travers ses propos. C'est à Mahsas qu'il compare Boudiaf, sous-entendant qu'il n'était même pas de sa pointure. Pourtant M. Ben Bella ne devait pas ignorer qu'au moment où Boudiaf posait les fondements du 1^{er} novembre en créant le CRUA puis en initiant la réunion des 22, Mahsas l'attaquait violemment dans l'organe du MTL, l'Algérie libre, tandis que lui-même attendait au Caire, au calme, la suite des événements.

Je fus très étonné par les paroles extrêmement sévères sur Boussouf, non pas qu'en l'homme il n'y ait point de démerite mais parce que le jugement venait de Ben Bella. Je compris alors que les amitiés et les complicités du passé avaient sombré dans la cassure profonde de l'été 1962. Il fut en effet un temps où Ben Bella et Boussouf mais également Krim avaient un ennemi commun, Abane, qui représentait à leurs yeux, un danger absolu et mortel dont l'élimination ne pouvait augurer, Ben Bella dixit, que d'une «collaboration fructueuse et d'une parfaite entente». Les appétits de pouvoir insatiables en décideront autrement.

Sur Kafi, j'aurais mauvaise grâce à ne pas reconnaître que les attaques de Ben Bella me faisaient plaisir et qu'elles m'allaient droit au cœur. Déjà, bien avant la sortie de ses mémoires et ses attaques contre Abane, je n'aimais pas l'homme et avais une piètre idée du personnage qui symbolisait à mes yeux cette frange d'anciens responsables encanailés par le régime issu du «hold-up de 1962», à coups de prébendes et de prêts sans intérêts, jamais remboursés.

Ben Bella ne l'aurait sans doute pas évoqué si Ali Kafi n'était pas l'objet de ma visite tant il en parla comme d'une quantité négligeable et méprisable.

En me disant «je ne m'abaisserai pas à son niveau», je compris «on

ne boxe pas dans la même catégorie», «ce n'est pas ma pointure». Croyant sans doute me faire plaisir, ce en quoi il ne se trompait pas, je l'avoue, M. Ben Bella se lâcha et se déchaîna à plaisir et à loisir. Mais, ni courageux ni téméraire, il battit en retraite quand je lui demandai de faire une déclaration pour démentir les propos de Kafi. Ben Bella attendra sans doute le jour où Kafi ne sera pas en mesure de lui «tomber dessus». Ben Bella ne m'apprenait rien sur les mœurs et les pratiques de M. Kafi qui étaient depuis longtemps tombés dans la notoriété publique.

Comme le rapportera plus tard le général Khaled Nezzar: «Au moment où il était question de passer le flambeau au futur candidat à la présidence, Ali Kafi me prit à part, pour me dire pourquoi ne pas tout simplement continuer avec la même équipe, arguant que le pays était en danger et qu'il était de notre devoir de poursuivre. Je répondis par la négative, car, pour moi, il s'agissait d'un sacrilège à partir du moment où nous avions tous fait le serment devant la nation, la main sur le Coran, de quitter le pouvoir une fois la fin de la période présidentielle de Chadli terminée. En voulant rester au pouvoir, Ali Kafi n'était-il pas attiré par les avantages de la fonction, le connaissant noceur et jouisseur ?»

Je considérais pour ma part que les penchants, les passions et les pratiques conviviales de M. Kafi ne regardaient que lui, pourvu que le trésor public de mon pays n'en pâtisse pas.

Sur la «trahison de Ali Kafi» dans la dénonciation qui a coûté la vie à Zighout, je n'avais qu'une idée en tête, m'enfermer dans une bibliothèque pour vérifier l'information donnée par Ben Bella et attribuée à Fathi Dib. Je campai à la bibliothèque nationale et épluchai Abdenasser et la révolution algérienne pour trouver enfin à la page 174 que Zighout était bien «tombé dans un piège» tendu «avec la collaboration d'Ali Kafi». «C'était Ben Bella, qui m'avait annoncé ces deux tristes nouvelles», écrit Fathi Dib en évoquant la mort de Zighout Youcef et de Mostefa Ben Boulaïd.

Le major égyptien ne précise pas s'il tient l'information concernant la «trahison d'Ali Kafi», de Ben Bella ou d'un autre dirigeant algérien. Mais à l'époque qui était aussi proche de Fathi Dib que ne l'était alors Ben Bella ? En quittant M. Ben Bella, je repensai également à cette conférence qu'il avait tenue à Paris au début des années 1980, quelques jours après avoir été remis en liberté par le président Chadli Bendjedid nouvellement promu à la magistrature suprême. Il affirmait avec force conviction devant un parterre de journalistes incrédules que l'Algérie était amazigh. Que lui-même l'était aussi, vu que son nom d'origine était Ou Bella, reniant publiquement sa profession de foi à son arrivée à l'aéroport de Tunis en 1962, «nous sommes arabes, nous sommes arabes, nous sommes arabes» assénée à un public médusé qui n'en demandait pas tant.

Il est vrai qu'au début des années 1980, le culturalisme berbère était le seul à oser défier le régime d'airain du parti unique. C'était sans doute pour Ben Bella qui sait faire feu de tout bois, une façon de prendre date pour l'avenir.

B. A.

Le casse-tête de l'habitat précaire et la politique de son éradication à l'échelle de la wilaya de Constantine ont été jeudi dernier abordés lors d'une émission à la radio régionale.

Le relogement des habitants des bidonvilles sous surveillance



Ph.: APS

A. El Abci

Ainsi, les chefs des daïra de Constantine et d'El-Khroub ainsi que le directeur de l'OPGI, invités de l'émission, ont exposé le programme de travail retenu pour la prise en charge des populations touchées par ce phénomène.

Pour la daïra de Constantine et selon son premier responsable, M. Limane, «dans le cadre de l'éradication de l'habitat précaire, il y a lieu d'indiquer qu'aux 5.000 logements qui lui ont été attribués et qui sont en cours de réalisation, la daïra vient encore de bénéficier d'un programme complémentaire de 10.000 autres unités. Les projets ne manquent donc pas», dira-t-il. Cependant que pour les mesures pratiques prises, il signalera celle relative à la réalisation d'un recensement au mois d'avril dernier des populations des bidonvilles dans la daïra, effectué par un bureau d'études et actualisant en quelque sorte celui de 2007. «Ainsi, nous avons dénombré 66 sites habités par plus de 8.500 familles. Bien sûr l'habitat précaire ne se limite pas aux bidonvilles, et dans la daïra du vieux rocher il existe six autres genres d'habitat. Il s'agit des maisons de la vieille ville, de celles menacées par les glissements de terrains, des chalets, du logement promotionnel aidé (LPA), du logement social et celui dit rural», a-t-il été souligné.

Quoi qu'il en soit, après les résultats définitifs du nouveau recensement, il sera procédé aux vérifications nécessaires des informations qu'il contient. Dans ce sillage, il y a lieu de signaler que pour débusquer les éventuels «resquilleurs», le recensement a été effectué en complète coopération avec la participation des comités de quartiers qui connaissent les habitants. Et le chef de daïra de souligner que ces comités représentant les populations concer-

nées par le recensement ont été associés à toutes les étapes de l'enquête et continueront à l'être pour les autres à suivre. Le premier responsable de la daïra d'El-Khroub fera savoir, pour sa part, qu'au niveau de son administration qui compte 03 APC, El-Khroub, Ouled Rahmoun et Aïn S'mara, il a été recensé 42 bidonvilles occupés par près de 4.500 familles avec une population de 25.000 âmes. L'objectif de cette opération de dénombrement vise la fixation des habitants sur les sites occupés actuellement moyennant des études d'aménagement et des octrois de prêts, pour les aménager à leur convenance. Bien sûr auparavant ils bénéficieront de mesures d'assainissement et de règlement de leurs situations vis-à-vis du foncier, sachant qu'à terme ils seront propriétaires de leurs assiettes de terrain. A ce propos, et à la suite de questions des auditeurs concernant les bidonvilles de Constantine, le chef de daïra sera catégorique : «ils seront tous rasés et leurs occupants relogés ailleurs».

L'aménagement et la fixation des populations concerneront seulement les chalets, à l'exception toutefois de ceux du site dit Sotraco, qui sont menacés de glissement. Après le recensement et de ses résultats définitifs, viendra la phase des contrats programmes, dans le sens où tout bénéficiaire de logement saura exactement le logement qui lui est destiné. Le directeur de l'OPGI dira «qu'il n'y aura pas d'acte de signature de contrat programme avec les concernés sans l'accord des comités des quartiers et ce, en vertu de la stratégie arrêtée par le wali, qui associe totalement ces comités à tout le processus, pour écarter toute tentative de fraude». En plus, il fera observer que les listes des bénéficiaires seront contrôlées par d'autres administrations à l'échelon central et local.

Des travaux après l'affaissement de la rue Ben M'hidi

Selon les indications d'un communiqué adressé jeudi dernier à la presse, les services de l'entreprise SEACO indiquent que le problème de l'affaissement de la chaussée au niveau de la médersa située rue Larbi Ben M'hidi vient d'être pris en charge.

Des équipes de travaux sont donc sur le terrain pour, est-il précisé, colmater la fuite d'eau enregistrée en cet endroit. Pour rappel, il s'agit d'un important affaissement d'une dizaine de mètres carrés.

Ce document signale, par ailleurs, que des contrôles effectués sur les avaloirs du site sont en bon état et ne nécessitent pas d'interventions.

La construction des mosquées en question

La direction des affaires religieuses de la wilaya de Constantine organise aujourd'hui une journée d'étude ayant pour thème «construction des mosquées, réalités et perspectives». Les débats seront axés sur deux points : le côté législatif et la Charia et la construction elle-même au point de vue esthétique. Les débats sont prévus dans les locaux de «Dar El Imam El Ketania» sise rue Bouali Saïd, à partir de 09 heures.

Le RND planche sur la jeunesse et la politique

Un communiqué du bureau de wilaya du parti du Rassemblement national démocratique (RND) informe de la tenue d'une journée ayant pour thème «jeunesse et politique : réalités et perspectives». Cette rencontre aura lieu à partir de 09 heures au camp des Scouts musulmans algériens Abdelkrim Ménai.

Pénurie de timbres fiscaux

C'est encore un problème de timbres fiscaux qui se pose pour les Constantinois, qui, affirment-ils, sont introuvables aussi bien aux guichets de poste que chez les kiosques autorisés à les vendre.

«C'est surtout les timbres de 20 ou 30 dinars qui sont introuvables. Après plusieurs déplacements pour tenter d'en trouver, et de guerre lasse, nous sommes contraints d'en acheter des plus chers, à 50 dinars par exemple, pour la confection de documents administratifs nécessitant un timbre de 20 ou 30 dinars».

Et d'ajouter qu'en guise de réponse sur cette pénurie, il est déclaré qu'il y a rupture de stocks et tout le monde attend une «prochaine» livraison, mais d'aucuns affirment que cette pénurie dure depuis des mois...

Les chauffeurs de taxi augmentent leurs tarifs

L'augmentation des tarifs des courses appliquée depuis quelques semaines par les taxieurs s'est généralisée. A l'étonnement des usagers, ils se voient réclamer 100 dinars pour une course payée habituellement 80 dinars, 150 sont réclamés contre 100 la veille, et ainsi de suite.

Questionnés, des chauffeurs affirment la légalité de ces augmentations, chose que contestent les clients, persuadés qu'il s'agit d'une décision unilatérale car rien d'officiel n'a été annoncé. «Nous sommes tout simplement sous le diktat de ces gens qui agissent à leur guise, faute d'une présence des autorités responsables», dit-on.

A. C.

Maladies de la prostate En attendant les statistiques

A. Mallem

Le cancer de la prostate est le plus fréquent des cancers et la seconde cause de mortalité dans le monde chez l'homme et cela après la bronchite», a déclaré jeudi le professeur Dahdouh, président de l'association des urologues de Constantine. Cette déclaration a été faite au cours d'une conférence que ce praticien a tenue conjointement avec le professeur Patrick Coloby, président de l'association française d'urologie, en marge de l'ouverture des 6^{èmes} journées nationales d'urologie de Constantine. De son côté, l'urologue français, invité à ces deux journées qui se sont tenues les 2 et 3 juin à la faculté de médecine, sous le thème principal de «la pathologie prostatique», a déclaré que chaque année 70.000 nouveaux cas, soit 1000 cas par million d'habitants et par an, sont recensés en France.

Aussi, la mortalité par cancer de la prostate dans ce pays a été située au-dessus de 9000 malades par an.

En ce qui concerne l'Algérie, le professeur Dahdouh a été catégorique pour dire «qu'il n'existe pas, jusqu'à présent, de statistiques précises et sûres pour la bonne raison qu'il n'y a pas de dépistage de masse». Il faut savoir, a-t-il signalé, que les statistiques sont faites régulièrement au niveau de l'institut national de santé publique où sont transmis tous les cas de mortalité par cancer de la prostate. «Je n'ai pas de chiffres exacts, mais je peux dire qu'il y a beaucoup de patients qui meurent sans que l'on sache vraiment la cause exacte du décès parce qu'on ne fait pas de diagnostic histologique. Ceci d'une part. D'autre

part, il faut avoir à l'esprit que l'Algérie n'est pas limitée aux grands centres urbains comme Alger, Oran, Annaba ou Constantine. C'est pourquoi, à mon avis, il est important de généraliser la biopsie prostatique pour pouvoir réunir des statistiques fiables», a-t-il déclaré. Ce praticien a ajouté qu'à l'établissement hospitalier de santé (EHS) de Daksî où il dirige le service de chirurgie urologique et de transplantation rénale, son service ne reçoit aujourd'hui que les cas compliqués. «Nous faisons chaque semaine 4 à 5 interventions chirurgicales sur la prostate», a-t-il répondu à la question d'un journaliste. Il terminera en indiquant que son association a organisé ces journées dans le but de démystifier la pathologie de la prostate afin d'éliminer la hantise de cette pathologie chez les gens âgés de plus de 50 ans, laquelle est synonyme pour eux de cancer.

D'autre part, le professeur Coloby qui a fait un exposé complet sur la pathologie de la prostate, a déclaré que les nouvelles technologies de traitement au moyen de la photovaporisation des cellules par laser sont encore en état d'évaluation. Cette technique n'est pas validée. «En France, a-t-il affirmé, celle-ci n'est pas remboursée par la sécurité sociale et, à mon avis, il faut se méfier des nouvelles technologies en démystifiant aussi «la magie» du laser car sur le plan scientifique il n'a pas été prouvé que cette technique peut remplacer la méthode classique».

Cette affirmation a été appuyée par le professeur Dahdouh qui a indiqué qu'en Algérie la nouvelle technologie est réservée à une certaine catégorie de malades.

Rendez-vous avec l'Environnement

A. E. A.

A l'occasion de la Journée mondiale de l'Environnement, coïncidant avec le 05 juin de chaque année, la direction de l'Environnement de la wilaya de Constantine organise, au palais Malek Haddad, trois journées dédiées à la préservation et à la protection de la nature. Il s'agit, selon un communiqué de la wilaya, d'un programme qui se déroulera les 5, 6 et 7 juin courant sous le slogan «les forêts et la nature à votre service». L'objectif de la manifestation est de sensibiliser tout un chacun sur la nécessité de sauvegarder l'environnement et la nature, ainsi que l'échange d'informations et d'expériences, entre les différents acteurs dans ce domaine, lit-on dans le document. Il s'agit aussi de faire connaître et d'initier en direction du milieu scolaire et des jeunes, une éducation et une culture environnementales. Ainsi le coup d'envoi officiel de la manifestation aura lieu demain dimanche, par l'organisation de portes ouvertes sur l'Environnement, à travers des stands consacrés aux espaces verts et fleuris. En parallèle, d'autres activi-

tés auront lieu, et donneront tout le loisir aux enfants d'y participer par des concours de dessins sur la nature, de montage de pièces de théâtre, etc. Des prix, à l'issue des concours seront distribués aux lauréats. Alors que le deuxième jour sera marqué par une large participation des écoliers, des associations d'écologie dans des activités appelant à la protection de la nature et des plantes. Le troisième jour de la manifestation, le 07 juin, sera réservé à la visite qu'effectueront des écoliers au centre d'enfouissement technique de Bogharb, dans la commune de Benbadis. Enfin, il est à indiquer que la direction de l'Environnement abritera des conférences faites par des spécialistes sur l'importance des espaces verts et de la couverture végétale. L'université ne sera pas en reste et participera par plusieurs interventions scientifiques qui mettront en exergue la nécessité d'une politique de sauvegarde de l'Environnement. Le débat qui sera instauré et ce qui en résultera, ne manquera pas d'interpeller les responsables à s'engager dans des politiques plus sérieuses et hardies et de nature plus écologique.

Horaires des prières pour Constantine et ses environs

02 rajab 1432

El Fedjr
03h28Dohr
12h32Assar
16h22Maghreb
19h51Icha
21h29

Proxi mité

750 m de câbles téléphoniques volés aux Amandiers

Rien ne semble arrêter le fléau du vol de câbles téléphoniques. Ainsi, 750 m de ce matériau viennent d'être volés au quartier «Les Amandiers», sur la route de Misserghine. Les malfaiteurs, non encore identifiés, ont délogé le câble pour en extraire le cuivre et le revendre, plongeant ainsi tous les habitants de cette zone dans l'isolement total. En effet, cet acte de vandalisme a privé toute la population du téléphone et de l'Internet. Cet incident est le deuxième du genre à être signalé dans cette zone. Au niveau de l'ENSEP, c'est un autre vol de câbles desservant toute le quartier « Les Palmiers » qui a eu lieu. Outre ce vol, trois autres câbles en fibre optique ont été aussi dérobés. Depuis, les caméras de surveillance alimentées grâce à ces fibres ne fonctionnent plus. Des centaines de mètres de câbles de toutes capacités sont délogées, le plus souvent de leurs canalisations, y compris la fibre optique et ce malgré le bétonnage des chambres. Les bilans périodiques des dégâts occasionnés, dressés par AT, font ressortir une recrudescence du phénomène. Ce sont les localités périphériques à l'exemple d'Es-Sénia, Aïn El Beida, El Kerma, mais également en plein centre-ville, qui connaissent ce genre de délits commis par des groupes d'individus connaissant bien le marché du cuivre.

K. Assia

Le Quotidien
Edition Nationale d'Information

ORAN P. 11 & 13

**LOCAUX COMMERCIAUX,
KIOSQUES...**

**L'APC d'Oran
veut récupérer
son argent**

RÉSIDENCES UNIVERSITAIRES

**Les étudiants gèlent
la protestation,
en attendant...**

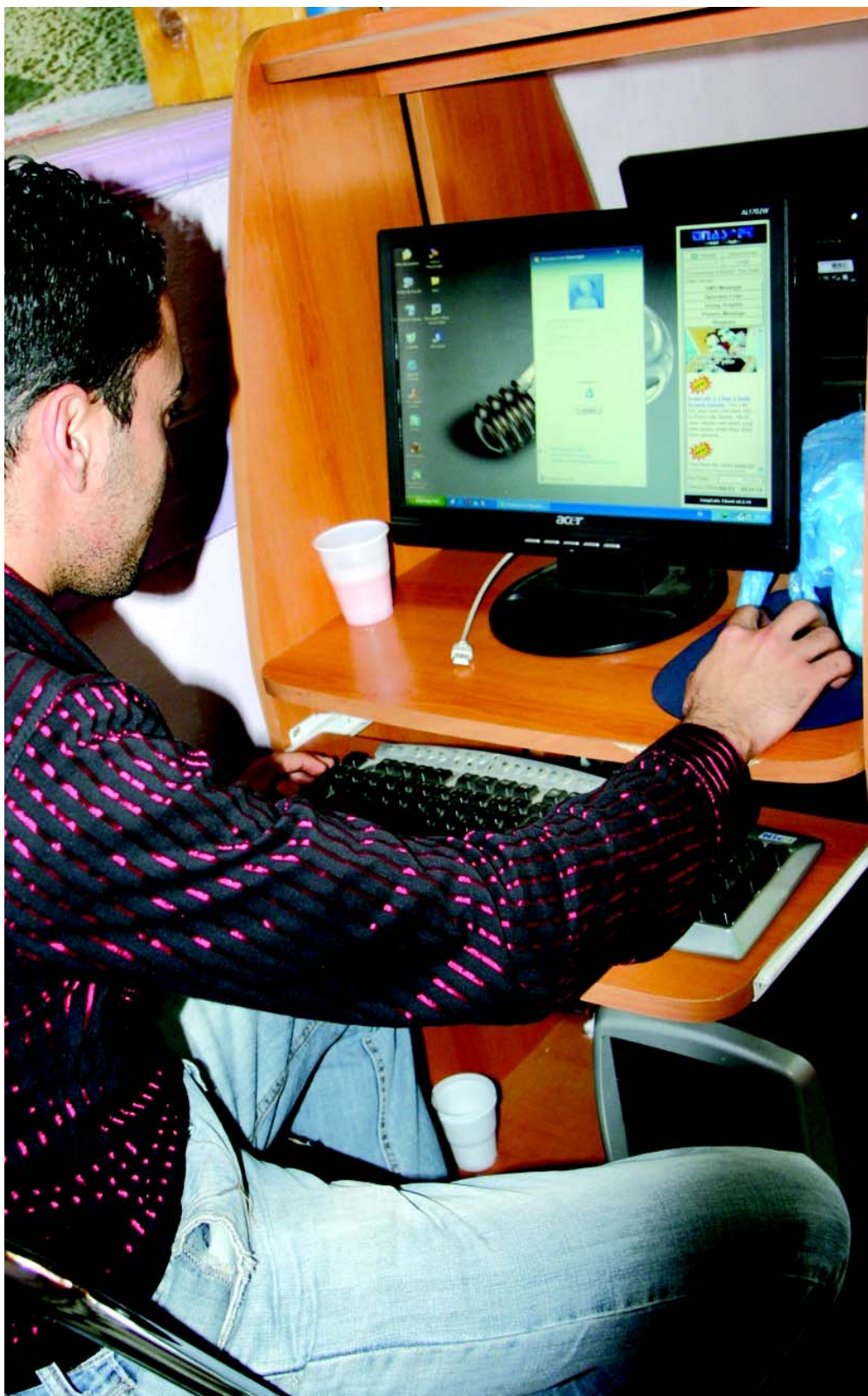
**ANTHROPOLOGIE
DE LA SANTÉ EN ALGÉRIE**

**Le GRAS,
vingt ans après**

Internet

Des perturbations au centre-ville

P. 11



Tiaret

P.14

**Plus de 400 chevaux
mis en
quarantaine**

Tlemcen

**Perpétuité
pour l'assassin
de l'adjointe
de l'éducation**

Sidi Bel Abbès

**«Ahl Elbled»
fait vibrer le théâtre
de verdure**

Tranche de Vie

Par El-Guellil

La ligne



A la bonne heure ! Il était temps ! Les journaux se décident enfin à faire front commun. A travailler la main dans la main. Il y en a marre disent-ils, d'aller chacun dans un sens. Unissons nos rangs, nos lignes éditoriales et nos lignes téléphoniques. Les lignes de crédits, ils n'en ont pas parlé, malgré l'insistance de quelques-uns. A cause de ça, la réunion pouvait tourner au flop, mais ils ont décidé d'occulter ce point de divergence. La Suisse, oua ma adraka, refuse de lever le secret bancaire, alors nous, disent-ils... Qu'à cela ne tienne. Ils ne peuvent quand-même pas s'entendre sur tout. Cela aurait été trop beau.

C'est ainsi qu'ils ont décidé, à la veille des échéances que vous connaissez, de ne plus faire dans tachrak el foun. Plus d'opposition. Plus de commentaires acerbes. Plus d'analyse qui dérange. Plus de billets provo-

cateurs. Plus de débats contradictoires. Oualou. Que des infos officielles. Des couvertures officielles. Des photos d'agences officielles. Des verbes officiels. Avant chaque

nom cité, installer le mot « Monsieur » en toutes lettres et toutes circonstances. Comme cela on est tranquille, ya sidi. Pourquoi jouer à Zorro et risquer zéro pub ? C'est qu'ils ne sont pas dupes les éditeurs. Ils savent que l'opposition qu'ils affichent, à travers les écrits publiés sur leurs journaux, sert plus leurs opposants. Ces derniers, sur le plan international, peuvent exhiber les différentes publications et dire : « Chez nous la liberté d'expression existe. Aucun journal n'est censuré. C'est une démocratie exemplaire qui tire sur tout ce qui bouge et en millions d'exemplaires. C'est pour cela qu'ils on décidé, dorénavant, de ne publier que les articles dans le sens du « poilitique ». Offrir à l'opinion internationale le même son de cloche. Dans le style nous sommes tous ghaya. Dirou ki tebhghou. Vous êtes tous des chouabine chabbine. Et nous refusons de vous servir de caution. Ceci est de la fiction, bien sûr... c'est de l'infaut !



TRAIN

Départ	Arrivée
ORAN - ALGER	
06h25	11h30
08h00	12h00
12h30	17h36
15h00	19h00
ALGER - ORAN	
06h25	11h30
08h00	12h00
12h30	17h36
15h00	19h00
ORAN - TLEMCEN	
07h35	09h56
TLEMCEN - ORAN	
10h30	12h49
ORAN - MAGHNIA	
12h50	16h22
MAGHNIA - ORAN	
04h45	08h09
TLEMCEN- GHAZAOUET	
16h30	19h42
GHAZAOUET- TLEMCEN	
04h30	07h40
ORAN - CHLEF	
16h15	18h29
CHLEF - ORAN	
05h40	07h56
ORAN - RELIZANE	
16h40	18h18
RELIZANE - ORAN	
05h25	07h17
ORAN - SBA	
17h15	18h38
SBA - ORAN	
06h15	07h31
ORAN - TÉMOUCHENT	
08h10	09h11
13h30	14h31
17h02	18h03
TÉMOUCHENT - ORAN	
06h15	07h15
09h30	10h34
05h05	06h05

ALGÉRIE FERRIES



JUIN

DÉPART	ARRIVÉE
ORAN / ALICANTE	
Dim 05- 23h00	Lun 06 - 09h00
Mar 07- 18h00	Mer 08 - 07h00
Ven 10- 11h00	Ven 10 - 19h00
ALICANTE / ORAN	
Lun 06- 19h00	Mar 07 - 07h00
Mer 08- 19h00	Jeu 09 - 07h00
Jeu 09- 19h00	Ven 10 - 07h00
ORAN / MARSEILLE	
Mer 08- 15h00	Jeu 09 - 17h00
Jeu 09- 12h00	Ven 10 - 13h00
MARSEILLE / ORAN	
Sam 04- 18h00	Dim 05 - 18h00
Mar 07- 11h00	Mer 08 - 11h00

AIR ALGÉRIE

SAMEDI	
Vol	Départ
Oran - Alger	07h00
Oran - Alger	10h45
Oran - Alger	13h30
Oran - Alger	14h30
Oran - Alger	16h50
Oran - Alger	17h15
Oran - Alger	18h15
Oran - Alger	22h00
Oran - Bechar	09h00
Oran - H.Messaoud	08h00
Oran - Annaba	14h30
VOL	
Alger - Oran	09h00
Alger - Oran	12h45
Alger - Oran	15h05
Alger - Oran	16h30
Alger - Oran	18h00
Alger - Oran	18h30
Alger - Oran	20h15
Bechar - Oran	11h40
H.Messaoud - Oran	10h40
Annaba - Oran	17h00
DIMANCHE	
VOL	
Oran - Alger	07h00
Oran - Alger	10h45
Oran - Alger	14h30
Oran - Alger	16h50
Oran - Alger	18h15
Oran - Alger	22h00
Oran - Adrar	07h00
Oran - Constantine	16h00
Oran - Tiaret	13h15
VOL	
Alger - Oran	07h15
Alger - Oran	09h00
Alger - Oran	12h45
Alger - Oran	15h05
Alger - Oran	16h30
Alger - Oran	17h00
Alger - Oran	20h15
Adrar - Oran	10h00
Constantine - Oran	18h30
Tiaret - Oran	14h25
INTERNATIONAL	
Samedi	
Oran - Paris-Orly	09h25
Oran - Lyon	07h00
Paris-Orly - Oran	15h55
Lyon - Oran	18h20
Dimanche	
Oran - Toulouse	07h15
Oran - Marseille	09h00
Oran - Paris-Orly	09h25
Oran - Paris (CDG)	12h45
Oran - Alicante	14h45
Oran - Barcelone	18h35
Oran - Jeddah	17h45
Toulouse - Oran	11h40
Marseille - Oran	13h35
Paris-Orly - Oran	18h55
Alicante - Oran	17h45
Barcelone - Oran	22h25
Jeddah (j+1) - Oran	06h55

AIGLE AZUR



VOL	ARRIVÉE
Paris-Orly - Oran	17h20
Marseille - Oran	11h45
VOL	
Oran - Paris-Orly	18h40
Oran - Marseille	12h45

الخطوط التونسية TUNISAIR	
Tunis/ Oran	Oran / Tunis
Arrivée	
10h10	Lundi
Départ	
10h10	Jeudi
10h10	12h45

LA FIESTA AU PARC
PROMENADE DE LÉTANG
Le 04 JUIN 2011 A PARTIR DE 10H
(LIEU DE RENCONTRE: PLACE D'ARMES)

THÉÂTRE RÉGIONAL D'ORAN

- **Samedi 04 juin à 15h**
«**En Nahla**»
Auteur : Abdelkhalek Houari
Mise en scène : Abdelkhalek Houari (TRO)
- **Mardi 07 juin à 15h**
«**El Assad Ouel Hattaba**»
Auteur : Mourad Senouci
Mise en scène : Samir Bouanani
- **Mardi 07 juin à 19h**
«**Jeux de mariage**»
Auteur : Mourad Senouci
Mise en scène : Ghaouti Azri
Résumé : un mariage de convenance que le père a préparé avec un gentil homme connu, «Silvia» la fille prend le rôle et l'habit de sa servantes «Lisette» pour observer et juger son futur époux. (TRO)
- **Mercredi 08 juin à 18h**
Soirée musicale
Hommage aux artistes
La wilaya d'Oran direction de la culture d'Oran (TRO)
- **Jeudi 09 juin à 18h**
«**Lahla izid Ktar**»
Auteur : Bouziane Benachour
Mise en scène : Azeddine Abbare
Résumé : Kadda Boudjelal, un homme ordinaire qui rêve de toucher la lune à partir d'une chaise qui lui tient compagnie à défaut de servir à mieux. Kadda boudjelal, une moisson d'espérances qui ne trouve pas toujours preneur. Kadda Boudjelal, un désir fou de se réaliser quitte à frapper à toutes les portes définitivement closes aux quémanteurs de change (TRO)
- **Vendredi 10 juin à 10h**
«**Kalaat Nour**» personnage
Auteur : Abdelkader Belkeroui
Mise en scène Missoum Medjahri (TRO)
- **Samedi 11 juin à 15h**
«**El Assad Ouel Hattaba** »
Auteur : Mourad Senouci
Mise en scène : Samir bouanani

CINÉMATHEQUE D'ORAN

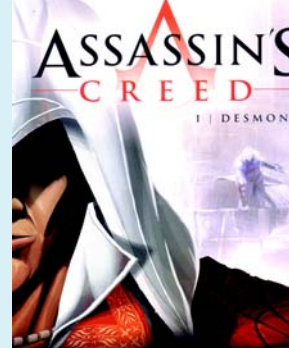
- **Aujourd'hui**
-15h00: «**Hadoutha Misriya**» de Youssef Chahine. Egypte/1980
-18h00: «**C'est arrivé dans ma vie**» de Henri Barakat (Egypte/1979)
- **Dimanche 05 juin**
-15h00 :«**Gloria**» de John Cassavetes (usa/1980)
-18h00: «**Duel Au Soleil**» de King Victor (Usa/ 1946)
- **Lundi 06 juin**
-15h00 : «**L'autre**» El Akhar de Youssef Chahine (Egypte/1 998)
-18h00: «**Wida**» de Fritz Kramp et Gan Madkour (Egypte/1963)
- **Mardi 07 Juin**
Séance Spéciale Pour Enfants
15h00: «**Joselito**» L'enfant à la voix d'or De Antonio Del Amo, Genre Comédie Musicale

Centres Culturels Français

Exposition Dessins et jeux vidéo

Vernissage
le samedi 4 juin à 15h
Du 4 au 15 juin
au CCF d'Oran

Assassin's Creed est un jeu vidéo dont l'illustrateur de bande dessinée Djillali Defali a réalisé tous les dessins. Ce jeu vidéo est aussi devenu une bande dessinée et cette exposition nous permettra de découvrir toutes les étapes du travail d'illustrateur du croquis au dessin finalisé.



Conférence Energies renouvelables : nouvelles tendances vers de nouveaux horizons



Dimanche 5 juin à 15h
au CCF d'Oran

Par Boudghene Stambouli Amine. Professeur à l'Université des sciences et de la technologie d'Oran (USTO)

S'il est un sujet de préoccupation actuel, mêlant enjeux politiques, économiques, technologiques et environnementaux, c'est bien celui de l'Energie. Les énergies renouvelables (ER) assurent le développement durable et pourront être exploitées aussi longtemps qu'existera la terre.

Du 4 au 30 juin Festival jeune public

Comme l'an passé le CCF d'Oran et de Tlemcen s'associent pour que le mois de juin soit le mois des enfants. Un vrai festival de spectacles et d'ateliers en direction des enfants. Un mois idéal pour des sorties en famille avec des spectacles adaptés à chaque tranche d'âge.



Des pieds et des mains avec les fables de La Fontaine

Mardi 7 juin à 15 au CCF d'Oran

Compagnie Emy Way
Théâtre d'objet et marionnettes
Jeune Public à partir de 3 mois

Des fables manipulées, déclamées, dansées, chantées, parlées, bafouillées... Emmanuelle vous invite à un voyage... Dans chaque valise une fable... Venez découvrir les chèvres qui grimpent, la tortue plus rapide que le lièvre, le corbeau susceptible, le voyage du pot de terre, la danse de la cigale

GRAS LABORATOIRE DE RECHERCHE EN ANTHROPOLOGIE DE LA SANTE

Université d'Oran
Laboratoire de Recherche en Anthropologie de la Santé
Agence Nationale pour le développement et la recherche en santé

**RENCONTRE SCIENTIFIQUE
ANTHROPOLOGIE DE LA SANTE
EN ALGERIE :
VINGT ANS APRES**

20^e

4-5-6 juin 2011

**XX^e ANNIVERSAIRE
DU GROUPE DE RECHERCHE EN
ANTHROPOLOGIE DE LA SANTE**

Université d'Oran, Cité du Chercheur, Route de l'aéroport
(Ex- I.A.P.- Es-Sénia) BP: 1801/08 - 31000 Oran, Algérie
Tél. / Fax : 041 58 14 02. Mob : 0771 58 94 38
Email: gras_lab@yahoo.fr
Website: www.gras-oran.org

Internet

Des perturbations au centre-ville

S. C.

Depuis quelques jours, la connexion à Internet notamment au centre-ville d'Oran connaît des perturbations, en raison de la mise en place effective des équipements du système MSAN, un système qui nécessite le balancement des réseaux téléphoniques vers ce système qui sert de support actuellement pour la connexion au haut débit Internet et à terme à la télévision numérique. C'est l'explication donnée par un technicien d'Algérie Télécom, qui insiste sur le fait que les abonnés devront être plus patients et compréhensifs, étant donné que ce sont des aléas prévisibles et que les équipes d'AT travaillent d'arrache-pied pour réta-

blir la connexion qui sera de meilleure qualité. Chez les usagers et notamment les gérants de cybercafés, c'est l'inquiétude. Et ce qui les irrite le plus est le fait que l'opérateur public devait les aviser de ces travaux, même s'ils sont convaincus que la situation sera meilleure. Pour cela, ils relèvent que dans des zones d'habitations, notamment à l'est de la ville où le système est déjà opérationnel, la qualité de la connexion est meilleure et le débit reçu est réel par rapport à celui auquel l'utilisateur est abonné.

Le système MSAN, présenté officiellement en avril 2010, au centre «Hadamine», a été testé en novembre dernier et déjà les quelques simulations effectuées ont été à l'origine de perturbations. Ce-

pendant, à Algérie Télécom, on croit dur comme fer que la généralisation du système, à toute la wilaya, sera une réussite et permettra parallèlement de rénover l'ancien réseau très vétuste et le remplacement des anciennes centrales téléphoniques de grande capacité (5.000, voire 10.000 lignes) par de plus petites, de 500 lignes et installées au niveau des établissements scolaires et d'autres établissements publics permettant ainsi leur sécurité et également une meilleure intervention en cas d'ennuis techniques. En janvier dernier, l'actuel directeur régional d'AT qui venait de prendre ses fonctions avait affirmé, dans ces mêmes colonnes, que le système MSAN serait, avant la fin du semestre en cours, une réalité.

Le ministre de l'Education demain, à Oran

Houari Barti



Ph.: Arch.

Le ministre de l'Education nationale, M. Bouba-keur Benbouzid, est attendu demain à Oran, pour une visite d'inspection et de travail qui coïncidera avec le premier jour des examens du Brevet d'enseignement moyen (BEM). Parmi les points inscrits au programme de la visite du ministre, l'inspection de trois projets relevant du secteur actuellement en cours, notamment un nouveau lycée et une nouvelle salle de sports à Es-Senia. M. Benbouzid procèdera également à la pose de la première pierre du projet d'un CEM à Belgaid, dans la banlieue Est d'Oran. Par ailleurs et à l'occasion de la tenue des examens du BEM, le ministre de l'Education nationale procèdera à l'ouverture officielle des enveloppes contenant les sujets de l'épreuve de Physique et Technologie, avant de se rendre à Haï Zitoune, pour assister à la cérémonie de baptême d'un établissement scolaire, au nom de la chahida «Saâd El Hachemi Amar Aïcha». M. Benbouzid saisira l'occasion de sa visite à Oran pour assister à la présentation de deux exposés sur le secteur ; le premier par le directeur de l'Education de la wilaya et le second par le directeur du Logement et des Equipements publics (DLEP).

Locaux commerciaux, kiosques...

L'APC d'Oran veut récupérer son argent

K. Assia

Une commission présidée par le délégué de la Division des activités économiques (DAE) a été installée pour examiner de près, le dossier lié à la location des biens communaux, à l'exemple des locaux commerciaux et des kiosques, entre autres. Dans ce cadre, la commission va se pencher sur l'étude de la situation administrative des locataires titulaires d'arrêtés d'attributions. Ces derniers seront désormais soumis à un contrat de loca-

tion qui sera établi dans les prochains jours. Le but de cette opération est surtout de parvenir au recouvrement de l'argent par l'APC, des recettes que la commune veut percevoir pour lancer d'autres projets d'utilité publique.

C'est dans cette optique que des instructions fermes ont été données jeudi, lors d'une réunion regroupant le P/APC, les membres de l'exécutif et les responsables des finances et de la DAE pour la régularisation de certains dossiers. Le maire a chargé le tré-

sorier communal de procéder au recouvrement des recettes liées à l'application de la taxe de séjour des hôtels. Cette opération doit être menée en collaboration avec les responsables des secteurs urbains, chargés d'établir les ordres de versements. Ainsi et tout en axant sur l'importance de ce projet qui vise à mieux maîtriser les biens de la commune, les intervenants ont mis l'accent sur le paiement de la taxe de formalisation des dossiers estimée à 50.000 et 60.000 DA.

Réfection du réseau d'assainissement d'El Othmania

Dans le but d'améliorer le cadre de vie des habitants, le secteur urbain d'El Othmania sera doté prochainement d'un réseau d'assainissement des eaux usées. Ainsi et selon le chargé de la Communication de l'APC d'Oran, plus de 11 millions de DA ont été dégagés par l'APC pour la réalisation de ce projet. En outre, une enveloppe de 24 millions de DA a été dégagée par l'APC d'Oran pour les travaux de réhabilitation des ex Galeries algériennes (Prisunic) du boulevard Emir Abdelkader, en centre multifonctionnel. Un montant qui vient s'ajouter à celui débloquent par la wilaya

d'Oran pour le financement des travaux d'aménagement et qui avoisine les 05 milliards de centimes. L'étude effectuée par un bureau spécialisé a coûté à l'APC, 2 millions de DA. Cependant, lancés depuis plus d'une année, seuls les travaux de confortement de l'ossature du bâtiment et son nettoyage ont été déjà achevés. Le projet en lui-même a été retardé, à maintes reprises, pour diverses raisons notamment celles liées à son financement.

Outre cette opération, les membres de l'Assemblée populaire communale ont procédé à l'approbation de l'opération qui consiste

en la dotation de 12 écoles primaires d'appareils de chauffage électriques. Une opération qui a été confiée à la division des travaux neufs et de la maintenance de l'APC d'Oran, sachant que ces équipements seront généralisés à tous les établissements scolaires. Pour ce qui est de la réhabilitation, la commune a débloquent également 15 millions de DA pour le lancement des travaux d'étanchéité, peinture et autres. Un autre montant de 10 millions de DA a été aussi dégagé au profit de la division de l'hygiène et de l'assainissement pour l'acquisition des pneumatiques.

K. A.

Affaire du viol commis sur une malade à l'EHU

Un infirmier condamné à huit ans de réclusion

H. Saaïdia

Huit ans de réclusion ont été infligés par le tribunal criminel d'Oran à l'infirmier qui s'est rendu coupable d'attentat à la pudeur avec violence sur une malade, le 14 juillet 2010, à l'Etablissement hospitalo-universitaire d'Oran. M. A, 25 ans, a été reconnu coupable de ce crime à l'unanimité des voix du jury. Au titre de l'action publique, l'administration de l'hôpital a été déboutée, sa demande de constitution en partie civile ayant été rejetée du fait que l'inculpé avait bénéficié d'un non-lieu de la charge de «vol et détention de médicaments» au cours de la procédure. N'ayant donc pas la qualité d'agir dans cette affaire, selon le jugement du tribunal, la direction générale de l'EHU, a essuyé donc une fin de non-recevoir. La partie civile, en l'occurrence la famille de la victime, une femme mariée de 27 ans, a par la voix de son conseil, souligné lors des plaidoiries n'avoir intenté cette action que «par principe moral, afin que la vérité éclate au grand jour et que de tels pervers ne continuent plus à s'adonner dans l'impunité à leur ignoble vice, au sein de nos hôpitaux et nos cliniques», se contentant de réclamer le dinar symbolique.

La genèse de l'affaire remonte au 14 juillet 2010, avec une plainte déposée auprès du Commissariat du 21^{ème} Arrondissement par l'époux de la victime contre un infirmier exerçant alors au service de la chirurgie générale de l'hôpital «1^{er} Novembre 1954» où était hospitalisée cette malade pour subir une opération sur sa gorge. Selon les faits consignés dans l'arrêt de la chambre d'accusation, cette malade aurait été victime d'un viol commis par l'infirmier mis en cause, dans la nuit du 13 au 14 juillet, soit 3 jours après son admission. Selon les déclarations de la victime, elle aurait été droguée par cet agent paramédical avant d'être agressée sexuellement par lui. Faits démentis par le prévenu, qui a

affirmé n'avoir administré à cette patiente que les médicaments prescrits par le médecin traitant ou le médecin de garde, dont une injection anti-douleur.

Le rapport du département d'identification génétique ADN de la police scientifique et technique relève dans ses conclusions :

- «1. Un mélange de profils génétiques d'au moins deux personnes, obtenu à partir des traces de sperme prélevées sur un sous-vêtement de la victime.
 2. Un profil génétique de sexe masculin (qui correspond à l'ADN de l'accusé M. A) obtenu à partir des traces de spermes prélevées sur le pantalon du pyjama de la victime.
 3. Un mélange de profil génétique d'au moins deux personnes obtenu à partir du prélèvement vaginal.
 4. Un mélange de profil génétique d'au moins deux personnes à partir du prélèvement vulvaire.
- D'autre part, l'expertise faite par le service de la médecine légale sur le corps de la malade a noté «l'existence d'égratignures ecchymotiques du bras gauche, une forte contention, des griffures du bras droit, plus un choc psychologique interne». Un certificat d'incapacité de 30 jours a été établi par les médecins légistes. La défense par la voie de Maître Fahim Hadj Hbib a mis l'accent sur «plusieurs incohérences et contradictions dans les déclarations de la victime, ainsi que dans les dépositions de certains témoins parmi le personnel médical de garde». Il a, par ailleurs, mis à l'index des «lacunes dans l'expertise ADN», non sans focaliser sur le fait relevé par celle-ci, consistant en l'existence d'un mélange génétique d'au moins deux personnes à partir des traces de sperme prélevées sur les vêtements de la victime». La défense a plaidé non coupable, demandant l'acquittement de leur mandant. Lors de son réquisitoire, le procureur de la République a requis 10 ans de réclusion contre l'accusé.

Tramway

Le directeur régional de l'EMA démissionne

Houari Barti

Un nouveau directeur régional a été installé avant-hier, à Oran, à la tête de l'Entreprise du Métro d'Alger (EMA). Il s'agit de M. Remmas Mohamed Abdelkader, désigné à ce poste, à titre intérimaire, en remplacement de M. Boudjelal Abdallah. Ce dernier qui a justifié sa décision de démissionner de son poste, par des raisons «personnelles», s'est dit, toutefois, «tou-

jours engagé à apporter son soutien et son expérience à l'entreprise» qu'il a dirigée durant plus de deux ans. A noter que l'Entreprise du Métro d'Alger est le maître d'ouvrage du projet du tramway d'Oran dont les travaux ont été entamés fin 2008 par le Groupement espagnol Tramnou, à la faveur d'un contrat signé la même année, entre le ministère des Transports et le Consortium Isolux Corsan, chef de file, et Altsom Transporte.

ILS NOUS ONT QUITTES HIER

Berrabah Ahmed, 59 ans, 13 rue Ali Oziri. Oran.

Aouchar Chérif, 81 ans, 16 rue Mazouna. Oran.

Berrahoui Hasnia, 66 ans, 08 rue Berrahal Med. Oran.

Abassi Kheïra, 72 ans, rue 5, n°15 Haï Dhaya. Oran.

Horaires des prières pour Oran et ses environs

02 rajab 1432

El Fedjr 04h00	Dohr 13h01	Assar 16h50	Maghreb 20h19	Icha 21h56
-------------------	---------------	----------------	------------------	---------------








COMMUNIQUE

La SPA ELSECOM - Concessionnaire Automobiles

Informe son aimable clientèle du transfert des activités de vente et après-vente de sa Succursale d'ORAN. sise à Sidi El Bachir (Route de Mostaganem) à la zone des Show-room. Route de l'aéroport ; Daïra de ES SENIA, à partir du 22 Mai 2011.



Pour toute information contactez :

Tel: 0770 324 657 - 0770 117 201/202 - 0770 117 251 - 0770 117 203/206 - 0770 659 412 - 0770 117 248
Fax 040 21 51 88 - Mail: oran@elsecom.com

NOUVEAU

CLINIQUE D'OPHTALMOLOGIE NOUR

LASIK DES YEUX 100% LASER

Docteur MEZIANE et son équipe informent leurs confrères ophtalmologistes et le public de la mise en service de la dernière plateforme :

LASIK 100% LASER Composé de 2 LASERS :

- LASER FEMTOSECONDE DE PREPARATION.
- LASER EXCIMER ASPHERIQUE DE TRAITEMENT.

Permettant l'arrêt définitif du port de lunettes et des lentilles par traitement de :

- Myopie
- Hypermétropie
- Astigmatisme
- Presbytie
- Kératocône,...

Nouveau traitement, rapide et hautement sécurisé avec résultats immédiats.

Clinique d'OPHTALMOLOGIE NOUR
6, Rue SOUFI ZOUBIDA MARAVAL. ORAN
Tél : 041 32 23 66 / 041 32 34 67 / 041 32 28 39 - Fax : 041 34 99 47
Mobile laser : 07 95 17 34 68 / 05 53 71 03 08 / 06 99 52 92 94

Email : mezianeoph@yahoo.fr

الديوان العمومي للتقييم والبيع بالمزايدة - مكتب الأستاذ عباس نصر الدين
محافظ البيع بالمزايدة بدائرة اختصاص محكمة غليزان
30 شارع عبد المومن غليزان - الهاتف: (046) 92.20.92

إعلان عن بيع بالمزايدة

رقم المظ	المساحة
A07-01	31.68 متر مربع
A07-02	32.64 متر مربع
A07-03	32.64 متر مربع
A07-04	32.16 متر مربع
A09-01	33.60 متر مربع
A09-02	30.72 متر مربع
A10-01	31.68 متر مربع
A10-02	33.12 متر مربع
A10-03	33.12 متر مربع
A10-04	31.20 متر مربع
A11-01	31.68 متر مربع
A11-02	33.12 متر مربع
A11-03	31.12 متر مربع
A11-04	31.68 متر مربع
A01-01	31.68 متر مربع
A01-02	32.64 متر مربع
A01-03	32.64 متر مربع
A01-04	31.68 متر مربع
A02-01	31.68 متر مربع
A02-02	32.64 متر مربع
A02-03	32.64 متر مربع
A02-04	32.64 متر مربع

بناء على طلب السيد مدير الوكالة الولائية للتسيير والتنظيم العقاريين الحضريين بغليزان، يعلن الأستاذ عباس نصر الدين محافظ البيع بالمزايدة بغليزان عن إجراء عملية البيع بالمزايدة بالأطرفة المختومة بمكتبه يوم 2011/06/16 على الساعة العاشرة صباحا للمحلات التجارية المتواجدة بحي بن عدة بن عودة 281 سكن تساهمي برمادية بغليزان المذكورة كما يلي:

شروط البيع: يتم البيع طبقا لدفتر الشروط الموجود بمكتب الوكالة الولائية للتسيير والتنظيم العقاريين الحضريين بغليزان.

- اقتناء دفتر الشروط مقابل 1.000 دج شرط للمشاركة في المزايدة.

محافظ البيع بالمزايدة

AVIS DE VENTE

SARL, vend au plus offrant :
Un lot de 18 Clarks et 03 Gerber.

Nous contacter au : 035 68 48 84

Résidences universitaires

Les étudiants gèlent la protestation, en attendant...



Djamel B.

Une commission diligentée par le directeur général des œuvres universitaires se trouve depuis jeudi à Oran pour faire toute la lumière sur la situation qui prévaut au sein des résidences universitaires d'Es-Senia. L'envoi de cette commission fait suite au mouvement de protestation au niveau des résidences universitaires, enclenché le 18 mai dernier, à la veille de la fête des étudiants. Quatre organisations estudiantines avaient décidé de fermer l'accès aux administrations des résidences universitaires et à la direction des œuvres universitaires d'Es-Senia. Selon des représentants des étudiants, la com-

mission s'est réunie, jeudi, avec les représentants des quatre organisations au niveau de la cité C3. Nos interlocuteurs indiquent que la plateforme de revendications a été remise aux membres de la commission. Durant plus de deux heures, les responsables des organisations estudiantines ont dressé un tableau sur la situation des résidences universitaires, notamment les nombreux problèmes auxquels sont confrontés les étudiants.

À l'issue de cette réunion, les responsables des organisations estudiantines ont décidé de geler leur action de protestation, en accordant un délai à la commission pour la satisfaction des revendications des étudiants. Passé ce délai, les repré-

sentants des étudiants affirment qu'ils reprendront leurs actions et qu'ils n'hésiteront pas à monter au créneau. Dans l'après-midi du jeudi, la commission des œuvres universitaires s'est réunie avec les représentants des travailleurs des résidences universitaires d'Es-Senia.

Des sources proches du syndicat indiquent que les débats ont porté sur la situation socioprofessionnelle des travailleurs, la gestion des résidences universitaires et le problème des plaintes déposées par l'administration contre des syndicalistes.

Nos sources soulignent que la commission a été à l'écoute des revendications des travailleurs qui seront soumis au directeur général des œuvres universitaires.

Débats sur le glaucome à Oran

Mokhtaria Bensaâd

Classé comme deuxième cause de cécité après la cataracte en Algérie, le glaucome touche plus de 500.000 Algériens âgés de 40 ans et plus. Malgré sa gravité, la maladie reste méconnue en Algérie, selon les spécialistes et nécessite, désormais, une campagne de sensibilisation et un dépistage au sein des populations à risque. Sa prévalence est de 4,5% au-delà de 40 ans et n'est pas diagnostiquée et prise en charge à temps. Pour par-

ler de cette pathologie et la faire sortir de l'anonymat, les laboratoires MSD organisent, aujourd'hui, une rencontre scientifique à l'hôtel Sheraton qui regroupera les praticiens spécialistes en ophtalmologie de la wilaya d'Oran.

Cette rencontre se veut une journée de formation continue ayant pour thème «comment s'assurer de la stabilité d'un glaucome», animée par un expert dans le domaine, le Dr Ghroud, médecin chef de service ophtalmologie à l'hôpital militaire régional d'Oran. Pour montrer

l'évolution de cette maladie, une équipe médicale algérienne a mené une enquête dans la wilaya de Oued Souf qui a révélé que sur 938 patients consultés 34% étaient déjà connus glaucomeux, tandis que 55% ont été découverts au cours de cette opération. Cet événement scientifique est donc le 3^{ème} du genre organisé par les laboratoires MSD après celui d'El Oued relatif au dépistage du glaucome et la rencontre d'Alger qui a traité de la pression intra-oculaire.

Des agresseurs sous les verrous

Rachid Boulélis

Un couple qui s'est rendu coupable de l'agression d'une sexagénaire, en fin de semaine dernière, dans la localité Akid Abbes, a été présenté, jeudi, devant le magistrat instructeur près le tribunal de Aïn El Turck. Il a été placé en détention préventive au terme de son audition. Selon nos sources, la victime a été abordée à proximité de l'hôpital docteur Tami Medjbeur par une acointance de famille, une jeune femme répondant aux initiales Z.H. Cette dernière a aussitôt contacté son compagnon, D.H., pour lui signaler la chaîne en or que portait la sexagénaire. Le mis en cause n'a eu qu'à cueillir sa victime pour l'agresser quelques mètres plus loin. Agissant sur la base des signalements fournis par la victime, les enquêteurs de la police relevant de la

sûreté de daïra territoriale, ont repéré et alpagué l'auteur de l'agression au niveau de la place du 1er Novembre 1954, sise au cœur de la commune de Aïn El Turck. Ayant eu vent de son arrestation, sa complice s'est livrée d'elle-même à la police pour restituer la chaîne de la sexagénaire. D'autre part, les deux présumés auteurs d'une agression, H.T. et H.F., commise non loin de la station des autocars, assurant la navette entre Aïn El Turck et la ville d'Oran, ont été déférés devant le parquet, jeudi. Le magistrat instructeur leur a notifié une citation à comparaître après leur audition. Selon nos sources, ils auraient agressé leur victime, B.N., lui causant des blessures qui lui ont nécessité une incapacité de travail de 21 jours. Un certificat médical lui a été délivré au terme de son auscultation, indiquent encore nos sources.

Anthropologie de la santé en Algérie

Le GRAS, vingt ans après

J. Boukraâ

«Anthropologie de la santé en Algérie, vingt ans après» sera le thème des journées scientifiques organisées à partir d'aujourd'hui par le Groupe de Recherche en Anthropologie de la Santé (G.R.A.S.), à l'occasion du 20^{ème} anniversaire du groupe. Cette manifestation se déroulera à la salle de conférences du laboratoire et portera sur trois thèmes généraux, à savoir « Histoire de l'anthropologie de la santé en Al-

gérie : émergence, moments forts et incertitudes. La production scientifique et pédagogique du G.R.A.S. : apports, les limites et pistes de recherches. Le regard des «autres» sur l'anthropologie de la santé. Le GRAS A 2T2 Créé en avril 1991 et ses fondateurs ont privilégié une double ouverture : la première vers les mondes sociaux des médecins et des patients pour tenter de comprendre les enjeux socio sanitaires au cœur du champ de la santé.

La deuxième ouverture s'est

orientée vers les réseaux de recherche en France dans le but de capter les travaux les plus significatifs menés en anthropologie de la santé. « Le GRAS a émergé dans la société en opérant des incursions dans les espaces de soins, en invitant les associations de malades, les gestionnaires de la santé et des professionnels à nos rencontres scientifiques. Il est donc essentiel de connaître le point de vue de nos interlocuteurs concernant l'anthropologie de la santé », selon ces fondateurs.

La notion de territoire dans les pays du Maghreb

T. Lakhal

Le Professeur Nadir Boumaza, sociologue et géographe, fort connu parmi la communauté universitaire, a animé, mercredi, devant un parterre fort attentionné une importante conférence dans l'enceinte de la bibliothèque de l'Institut des sciences sociales, sise à l'IGMO ayant pour thème « Du territoire et de la territorialité ».

Question de l'heure oblige, le professeur a d'emblée ouvert son allocution par l'histoire qui s'écrit actuellement sous nos yeux dans le monde arabe. Paix et stabilité, justice et équité, affranchissement et progrès, citoyenneté et liberté, voilà tout ce que souhaite le conférencier à cette aire géographique dont les événements précipités ont surpris même les plus prévisionnistes. Là n'est pas le prélude de la problématique, mais pas tellement lointaine de cette notion de territoire et de la territorialité à l'épreuve du terrain. Le postulat avancé par le conférencier est que le découpage administratif hérité du jacobinisme colonial, du centralisme poussé à son extrême, n'a pas tellement changé dans le fond et ce, malgré les multiples réorganisation par la force de lois, décrets et autres découpages institutionnalisés. Pour le conférencier, le wali est le fondé du pouvoir du centre de décision centralisé et lui revient le droit de réguler et de coordonner l'instance exécutive intersectorielle dans la wilaya, c'est-à-dire dans un territoire donné. D'où la confusion née à partir du décalage qui peut exister entre un découpage administratif et la réalité du territoire, même si les réformes apportées tendent à privilégier le pouvoir de la commune, et de la Région, surtout, qui demeure à inventer. De cela découle de la délégation de pouvoir régional au wali et son instance exécutive. Le Maroc, connaissant lui aussi ce genre de problème de décalage entre le découpage et le territoire tend à travers le projet de régionalisation à remédier à cette « tare ». Cela exige également la réforme des pouvoirs. Mais la question territoriale, admet M.Boumaza, est plus complexe que l'on pense, car il n'y a pas que l'espace qui détermine le territoire, il y a également l'aspect culturel, voire anthropologique ; c'est-à-dire le rapport de l'individu à l'espace et de l'interférence. La réorganisation de la territorialité en système organisé est nécessaire en interpellant la culture, le mode vie, les us, le contrat social qui y prévaut même aussi informel soit-il. C'est à partir de cette matrice faite d'un tout spécifique qu'on érige la territorialité. Urbaine ou rurale, agricole ou industrielle, touristique ou pastorale, versant ou montagne, plaines ou côte : plusieurs facteurs délimitent la territorialité dans son espace commun. L'organisation du monde est partout, de même cette organisation qui a érigé l'état-nation comme le plus commun des représentations territoriales et politiques, de même pour les sous groupements économiques avec les différentes unions déterminent le territoire non pas dans un esprit passéiste mais dans la perspective futuriste pour la survie face au déferlement de la mondialisation qui est entrée partout par effraction. L'union du Maghreb est une exigence qui se pose plus que jamais, non pas par coquetterie stratégique mais bien

plus, par la recherche d'un intérêt économique commun surtout. La mondialisation passant par là, avec ses ouvertures, a presque tué le textile en Tunisie et au Maroc et a fait des dégâts énormes dans l'industrie algérienne.

L'union maghrébine qui, en fait, est une relation gagnant-gagnant sert aussi de débouché aux produits venus d'ailleurs. Donc, le territoire se construit au gré des conjonctures.

Ensuite, l'animateur s'est attaqué au problème de l'aménagement du territoire tel que politiquement pensé et qui fait fi de la consultation des acteurs locaux, c'est-à-dire le citoyen, le créateur de richesse, l'utilisateur de la chose publique et l'exemple des pôles d'excellences, encore à l'état d'idées, à été servi en illustration pour dire combien l'aménagement est complexe non pas à cause des volontés qui manquent, mais à cause des conjectures de terrain et de la réalité de la société algérienne et ses spécificités qui sont assez complexes. La société algérienne fonctionne selon des lois sociales : aux sociologues de les déconstruire sans porter de jugement ou de schémas manichéens et archétypales pour mieux comprendre ses mécanismes et encore mieux faire aboutir les découpages bureaucratiques et institutionnels à cette réalité. Un débat a été ouvert où quelques intervenants ont justement insisté sur la nature politique de l'Etat algérien, rente, partage, allégeance et clientélisme, qui ne permettent pas d'intégrer l'idée experte du découpage du territoire et que la Régionalisation fait peur au pouvoir central qui appréhende la régionalisation dans son aspect autonomiste comme menace d'éloignement de la sphère décisionnelle. C'est à quoi le conférencier répondra que la société algérienne fonctionne dans son essence par des lois sociales informelles et séculaires faites d'entente, de compromis et de consensus et au sociologue d'expliquer cela en montrant toujours le point positif et non pas vouer aux gémonies des pratiques que tout le monde accepte tacitement.

Nadir Boumaza est spécialisé en Urbanisme et en développement, ainsi que sur diverses autres questions dont celles du patrimoine, du Tourisme, de l'Aménagement du territoire, sur les sciences sociales elles mêmes, collaborant avec de nombreux organismes publics en Algérie et en France et exerçant des responsabilités. Historien à l'origine, géographe et sociologue, Professeur des Universités (Grenoble) et chercheur au CNRS (PACTE Territoires), il a collaboré en Algérie avec le Ministère de la ville, la DGRSDT et de nombreux établissements universitaires. Il a dirigé des programmes et un important établissement de recherche et a été invité dans de nombreuses universités françaises et algériennes, au Maroc, en Tunisie, en Italie, Canada, Espagne, au Japon, Niger... d'analyser des processus de transformation de l'espace. Il travaille actuellement principalement sur l'Algérie et vient de présenter des communications sur Ville et santé (Constantine, Mars 2011), sur Patrimoine, durabilité et projet local (Skikda, Mai 2011), sur la territorialité (Oran 2011) et doit faire prochainement une importante intervention sur la ville du futur (Alger, Juin 2011).

TIARET

Plus de 400 chevaux mis en quarantaine



El-Houari Dilmi

À la suite du syndrome grippal détecté le 15 mai dernier à Tiaret, plus de quatre cents chevaux viennent d'être mis en quarantaine dans la wilaya de Tiaret pour prévenir la propagation de la maladie. En effet, le syndrome grippal ayant frappé les wilayas d'Alger, Sétif et Tiaret se caractérise par une forte grippe, des écoulements nasaux et une fatigue générale des équidés.

À Tiaret, des mesures ont été prises par l'inspection vétérinaire pour mettre en quarantaine plus de quatre cents chevaux, stationnés dans un centre équestre, la jumenterie, y compris ceux appartenant à des éleveurs privés. La maladie, qui touche les chevaux âgés entre un et sept ans et avec une faible prévalence pour les équidés âgés de plus de dix ans, selon les services vétérinaires, se carac-

térise aussi par une forte contagion en milieu équin, d'où l'interdiction des courses hippiques et fantasias jusqu'à nouvel ordre. Toute circulation des chevaux en dehors des étables et autres enclos est « soumise à une autorisation expresse » des services vétérinaires, a-t-on indiqué à la direction des services agricoles de Tiaret.

Les fêtes populaires et autres waâdas, prévues dans les prochains jours dans plusieurs localités de la wilaya, seront donc privées de l'un de ses principaux attraits, le cheval pur-sang arabe et arabe barbe, dans leur grâce et leur beauté inégalables. Le syndrome grippal, même s'il ne se transmet pas à l'homme ni aux autres animaux, a toutefois amené la direction des services vétérinaires du ministère de l'Agriculture et du Développement rural à suspendre temporairement, pour une période de sept jours, toutes les ma-

nifestations équestres ainsi que tout déplacement de chevaux en dehors des étables contrôlées. La Société des courses hippiques et du Pari mutuel (SCHPM) s'est vue, elle aussi, obligée de suspendre toutes les courses jusqu'à nouvel ordre. Une annulation pure et simple du Grand Prix du président de la République, prévu le 18 juin prochain, est même sérieusement envisagée, selon le ministère de l'Agriculture et du Développement rural.

Mais au moment où des mesures préventives sont prises, comme la fumigation des étables notamment, le scénario qui fait « cauchemarder » tout le monde est une propagation rapide de la maladie à d'autres régions du pays, ce qui amènerait les services vétérinaires à procéder à l'abattage des bêtes contaminées, une « véritable catastrophe », selon un éleveur à Tiaret.

TLEMCEN

Perpétuité pour l'assassin de l'adjointe de l'éducation

Belbachir Djelloul

La cour de Tlemcen, lors des premières assises criminelles de la session de juin, vient de prononcer un lourd verdict à l'encontre de T.M., l'assassin de Mme B.T., adjointe de l'Education nationale du CEM Yaghamoracen de Ghazaouet. Pendant plus de trois longues heures, les avocats de la partie civile, maîtres Abbou et Hamdoun, ont démontré la préméditation avec laquelle le meurtre avait été fomenté contre le mari de l'adjointe de l'éducation.

C'est parce qu'il n'avait pu atteindre le mari que le meurtrier s'est retourné contre la pauvre femme, lui donnant quatre coups de couteau de boucher à l'abdomen et au thorax, qui lui seront fatals, et deux autres coups aux membres inférieurs. B.M., le mari, recevra quand même deux coups à l'avant-bras et au thorax qui lui vaudront une hospitalisation et une incapacité physique de 60 jours.

Le procureur de la République, au terme des plaidoiries de maître Abbou Sidi Mohammed et de maître Hamdoun, requerra la peine capitale

pour meurtre avec préméditation et tentative de meurtre avec préméditation. Cette peine sera, après le réquisitoire de l'avocat de la défense, commuée en incarcération à perpétuité.

Pour rappel, les faits remontent au 17 octobre, lorsque l'assassin, gonflé par la haine qu'il vouait au couple pour un litige de construction, s'est jeté sur la victime et son mari alors qu'ils sortaient de leur domicile pour leurs activités professionnelles. Cet acte abject avait semé la consternation à Ghazaouet, lieu de résidence du couple.

AÏN-TÉMOUCHENT

L'ex-siège de la BADR menace ruine

Belhadri Boualem

Au lendemain du séisme du 22 décembre 1999, les services techniques habilités ont signé en orange le siège de la banque BADR, mitoyen de celui de la CRMA, en face de l'ex-résidence du wali. Selon notre source d'information, ce lieu immobilier appartenait aux domaines qui l'on cédé à l'établissement financier à hauteur de 1,8 milliard de centimes. Aussitôt et en égard aux conclusions des rapports des organismes de contrôle, l'administration de la banque a loué un siège au centre-ville, puis acquis un définitivement sis route d'Oran.

Au début de la décennie 2000, une entreprise a été choisie par le maître de l'ouvrage pour commencer des travaux d'aménagement et de confortement du siège fortement ébranlé par le séisme. L'ex-autorité, pour une question de vis-à-vis, aurait, selon notre source d'information, exigé que soient fermées toutes les issues donnant vers le siège qui faisait

office de résidence du wali. Cette exigence a été appliquée à la lettre et tout observateur peut présentement constater la fermeture des issues à l'aide de parpaings. Mais entre-temps, l'entreprise avait commencé par la toiture en procédant à des opérations de décapage sur tout ce qui était désagréé et altéré sous l'effet du séisme. L'action en elle-même à peine entamée, l'entreprise devait avoir un permis de construire et un plan d'aménagement. Ce permis de construire n'a pas été remis au maître de l'ouvrage pendant plusieurs années, alors que les aléas et les intempéries ont sérieusement endommagé la bâtisse dont on voulait garder l'architecture, car le bâtiment figurait parmi les établissements classés qu'il fallait réhabiliter.

En 2008, cite notre source d'information, le wali sortant, Bouderbali Mohamed, aurait notifié ou donné son accord pour que l'aménagement en question soit repris. Invitée par la BADR, l'entreprise a jugé dé-

passés les prix fixés en 2002 : par conséquent, elle a posé de nouvelles conditions pour reprendre les travaux 9 ans après. Le montant avait été dégagé initialement et, présentement, il pourrait, selon les premières estimations, doubler. Aujourd'hui, les habitants d'en face, les passants et autres usagers de la route sont menacés car la bâtisse laisse apparaître de profondes fissures qui descendent du haut. La rupture ou le cisaillement sont à craindre à n'importe quel moment de la journée et l'irréparable peut advenir brusquement.

Qui est responsable de la situation actuelle ? Les yeux des connaisseurs sont braqués du côté de l'administration de la BADR et tous les observateurs optent pour cette direction. La bâtisse menace ruine, les conclusions des rapports des organismes de contrôle le confirment. Que compte faire l'administration, maître de l'ouvrage ? C'est la question qui préoccupe voisinage et usagers de la route.

CHLEF

Saisie de plus de 4 kg de kif

Abbad Miloud

Agissant sur informations émanant de citoyens faisant part d'une personne qui s'adonne au trafic de kif dans son domicile, situé à la commune avoisinante de Chettia, des éléments de la police judiciaire de la sûreté de wilaya ont déclenché une enquête minutieuse.

C'est ainsi qu'avec l'autorisation du procureur de la République, ces derniers ont procédé à une perquisition au domicile du suspect, M.M., âgé de 45 ans, célibataire, sans profes-

sion et ancien repris de justice.

À l'intérieur du domicile, les policiers ont trouvé une quantité de 4,800 kg de kif traité éparpillée en plusieurs endroits, une somme d'argent de 244.000 dinars ainsi que cinq armes blanches prohibées. Il a déclaré aux policiers qu'il achetait le kif chez une personne. Cette dernière a été identifiée: elle demeure toujours en fuite et est activement recherchée par les services de sécurité.

M.M. a été présenté, ce mercredi, devant le procureur de la République du tribunal de Chlef, qui l'a mis sous mandat de dépôt.

AÏN FARRAH

La réalisation du barrage déversant confirmée

Abid Djebbar

Le wali de Mascara, en l'occurrence M. Salah Ouled Zitouni, et les responsables du secteur de l'hydraulique étaient présents mercredi dernier au chevet du site de l'implantation du nouveau barrage dit Oued Taht, situé à quelques encablures de la ville de Aïn Farrah, relevant de la daïra de Oued El-Abtal, pour donner le feu vert du lancement des travaux de cet ouvrage qui a été confié à deux entreprises publiques: SEOR et la Société hydrotechnique avec une enveloppe financière de 200 milliards de centimes et dont le délai de sa réalisation est fixé à 20 mois.

Selon les renseignements donnés, ce barrage déversant a une capacité de 7 millions de mètres cubes : il servira a priori à l'alimentation de la commune de Aïn Farrah et de celle de Oued El-Abtal en eau potable, comme il pourra servir à l'irrigation de 450 hectares de terres agricoles. Par ailleurs, un second barrage, Oued Abd, dans la même daïra, sera programmé ultérieurement par l'Agence nationale des barrages (ANB) avec une capacité de 10 millions de mètres cubes, qui servira aussitôt pour alimenter les communes suivantes : Hachem, Sidi Abdeldjebbar et Sehaïlia, indique-t-on.

SIDI BEL ABBÈS

«Ahl Elbled» fait vibrer le théâtre de verdure

M. D.

À l'occasion de la Journée mondiale de l'enfance, l'association culturelle Ahl Elbled a organisé au théâtre de verdure un spectacle diversifié, où des centaines d'enfants accompagnés de leurs parents ont chanté et dansé au rythme de différentes mélodies. Malgré la sonorisation défailante et des moyens matériels quasi absents, le dynamisme d'Abbès Sedjirari, président de la dite association, a su relever le défi pour réussir un spectacle pour enfants qui a suscité des ovations et des youyous qui ont fusé de partout. À l'exception de la présence du président de la commission culturelle de l'APC qui a parrainé l'activité avec toutes les difficultés du

monde, il a été constaté l'absence des élus locaux et des responsables.

Il convient de signaler que les associations culturelles affichent ces derniers temps un engouement sans précédent dans l'activité qui était, il y a pratiquement cinq ans, du domaine réservé à un secteur sur le point d'être privatisé.

Il semble que l'initiative relative à l'animation culturelle s'est libérée d'un joug longtemps entre-tenu par une censure dont a souffert le comité consultatif communal de la culture, installé il y a environ trois ans par le maire, qui, pour des raisons inconnues, a refusé de lui signer l'arrêté administratif. Sommes-nous devant une reconnaissance de l'activité culturelle ? Le temps nous le dira certainement.

NÂAMA

Dépasser les luttes intestines

M.S. Laradji

Siégeant en session ordinaire du Sprintemps, l'APW de Nâama a eu à examiner tout récemment la situation des secteurs de l'urbanisme et du tourisme. Dans son allocution d'ouverture, le chef de l'exécutif de la wilaya a mis en exergue les efforts déployés par les responsables du secteur de l'urbanisme et de la construction ayant permis la concrétisation des différents programmes de développement local, liés notamment à la voirie urbaine, l'AEP, l'assainissement et l'éclairage, outre ceux ayant trait à l'amélioration du cadre de vie des citoyens. Néanmoins, les élus, de leur côté, ont fait le constat sur les imperfections et autres malfaçons qui caractérisent notamment les travaux de bitumage en milieu urbain, le non-respect des normes techniques, feront constater certains intervenants, en matière de drainage et d'évacuation des eaux pluviales, qui provoquent des stagnations d'eau en plusieurs endroits des chaussées, gênant la circulation des véhicules et des piétons.

D'autres intervenants parmi les élus se sont étonnés de voir des chaussées réalisées sans les travaux d'accotements à même de les pro-

téger des infiltrations d'eau. Ils ont invité les bureaux d'étude et les services techniques de suivi de s'impliquer sérieusement dans leurs tâches pour livrer des ouvrages de qualité. Au titre des recommandations, le chef de l'exécutif de la wilaya a mis le point sur la nécessité pour les services intervenant dans la réalisation des projets de développement (DUC, DWH, Sonelgaz, APC...) de multiplier autant que possible les réunions de coordination pour mieux cerner les problèmes et donner la priorité à qui de droit. « Je vois mal, a-t-il dit, une chaussée fraîchement posée subir, une semaine après, une dégradation pour les besoins d'une quelconque installation électrique ou d'AEP. Le chef de l'exécutif reviendra, au cours de son intervention, sur les luttes intestines qui enveniment certaines assemblées communales, lesquelles, dira le wali, ont pesé lourd sur la bonne marche des affaires publiques. Pourtant, fera-t-il constater, l'Etat n'a pas lésiné sur les moyens pour aider ces élus à répondre favorablement à l'attente des citoyens. Malheureusement, ces derniers continuent dans leurs façons de faire, oubliant la mission pour laquelle ils sont venus, celle de servir avant tout la chose publique.

TIZI OUZOU

Plus de 27 km de câbles électriques volés

Naït Ali H.

Le phénomène du vol de câbles électriques du réseau de basse tension préoccupe les responsables de la société de distribution de l'électricité et du gaz dans la wilaya de Tizi Ouzou du fait du nombre élevé de cas enregistrés ces quatre derniers mois et surtout de la forte quantité de ces câbles subtilisés dont leur matériau principal le cuivre est prisé par ces auteurs de ces vols. En effet, selon le premier responsable de SDC de Tizi Ouzou, M. Chohra Boulekhres qui a consacré un point de presse jeudi pour aborder cette question, «la situation est devenue alarmante car ce que nous avons subi comme pertes en la matière de janvier jusqu'à mai derniers estimées à plus de 27.000 mètres linéaires sont équivalentes aux dégâts enregistrés

durant trois années de 2008 à 2010 », d'où la nécessité pour lui d'agir sur plusieurs plans notamment sur celui de la sensibilisation des citoyens en général. Bien que selon lui toutes les dispositions qui s'imposent en pareille circonstance ont été prises comme l'alerte des services de sécurité ou encore le remplacement des câbles volés.

Ainsi, selon les précisions fournies par le conférencier, 23 vols ont été recensés à divers endroits de la wilaya de Tizi Ouzou avec une dizaine de cas à Boghni, 04 cas à Mekla, 02 cas à Iboudhrene et un cas à Aït Yahia. Les auteurs de ces actes de sabotage ciblent surtout les villages les moins habités de la région sud de la wilaya de Tizi Ouzou et parfois avec la récurrence à certains endroits en l'espace de peu de temps. Mais ce qui s'est passé durant le mois écoulé est encore plus alarmant, en relevant

pas moins de 13 vols dont le dernier en date du mardi passé a touché un village à Aït Toudert sur les hauteurs du Djurdjura où pas moins de 4 km ont été dérobés, plongeant ainsi la quinzaine d'abonnés dudit village dans le noir depuis.

Ces vols de câbles interviennent alors que la Sonelgaz de Tizi Ouzou s'affaire justement à retirer ceux à base de cuivre puis les remplacer par du torsadé dont chaque année pas moins de 180 km sont repris et jusqu'à plus de 3.000 km des 6.000 km de tout le réseau attendent cette réhabilitation. Alors que le cuivre récupéré est revendu aux enchères par le biais d'une procédure draconienne pour empêcher tout trafic justement en la matière.

Le préjudice financier causé à la Sonelgaz par ces vols de câbles se chiffre en milliards de centimes.

BLIDA

La psychiatrie en débat

La sixième rencontre internationale «Khaled Benmiloud» de psychiatrie et de médecine légale s'est ouverte jeudi à l'établissement hospitalier spécialisé du CHU «Frantz Fanon» de Blida. Ayant pour thème «Psychiatrie et société : enjeux juridiques», cette rencontre de deux jours offre l'opportunité aux nombreux experts algériens présents, aux côtés de confrères issus de France et de Tunisie notamment, d'engager des réflexions et d'apporter des solutions à la problématique de «prise en charge et de protection juridique du médecin traitant». «Le choix du thème de cette rencontre s'explique par une réalité vécue par le médecin traitant, qui en délivrant des certificats médicaux à des patients souffrant de troubles mentaux, fait face à de sérieux problèmes avec leurs familles», a indiqué à ce pro-

pos le professeur Bachir Ridouh. «Ces problèmes sont amplifiés dans les cas de divorce, héritage et adoption, jusqu'à atteindre les dédales de la justice», a-t-on déploré. Pour le Dr Hamid Oukli, le «problème posé actuellement pour le médecin traitant est essentiellement lié à l'absence de textes de loi pour sa protection», d'où «tous ces problèmes rencontrés sur le terrain, et qui ne cessent de prendre de l'ampleur», a-t-il ajouté, plaidant pour «une protection du médecin et une définition des responsabilités». Cette rencontre «entend mettre en place la relation juridique devant exister entre les éléments agissants dans les dispositions pénales relatives aux examens de tests psychologiques», a, pour sa part, indiqué M. Fethi Kadi, professeur à la faculté de médecine de l'université de Tunis. Il a souligné,

dans ce sens, les qualités «d'objectivité et d'indépendance» devant prévaloir dans l'examen psychologique du malade, ainsi que du sens de la responsabilité. Par ailleurs, le programme de cette rencontre prévoit une série d'interventions d'«une grande importance», selon l'expression du professeur Ridouh, chef du service psychiatrie et de lutte contre la toxicomanie à l'hôpital de Blida, qui explique que ces communications permettront un «échange d'idées et d'expériences entre les experts présents (algériens et étrangers) en matière de prise en charge du malade mental sur le plan légal». «Enjeux juridiques», «la psychiatrie et la justice» et «la place de l'expertise psychiatrique dans la procédure pénale et ses enjeux», ont été les principaux thèmes débattus durant cette première journée.

BOUFARIK

Un jeune s'immole par le feu

Tahar Mansour

Grands étaient l'émoi et la consternation au milieu de la population boufariquoise après que la nouvelle du décès du jeune homme qui s'était immolé mardi dernier leur soit parvenue. Souffrant d'une dépression,

le jeune, âgé de 23 ans, a terminé son service national il y a de cela environ une année et était sans emploi, selon certains témoignages. D'ailleurs il aurait décidé de se suicider après qu'il ait échoué à plusieurs reprises de se faire délivrer une carte de soins qui lui aurait permis

de bénéficier gratuitement des médicaments pour suivre le traitement de sa dépression. Transféré à l'hôpital de Douéra par la protection civile car souffrant de graves brûlures sur tout le corps, le jeune homme est décédé malgré les soins intenses qui lui ont été prodigués.

TIPASA

La mer fait sa première victime

La mer a fait sa première victime, à la veille de l'ouverture de la saison estivale, avec le décès d'un jeune nageur au niveau de la zone rocheuse du complexe de Tipasa village (ex-CET), ont indiqué les services de la protection civile. La victime, âgée de 16 ans

et originaire de Soumaa dans la wilaya de Blida, a été prise dans un tourbillon dans la zone rocheuse, un lieu dangereux, interdit à la baignade et de surcroît dans une mer très agitée.

Il a fallu près d'une heure de recherche aux plongeurs de la Protection civile pour

retrouver le corps sans vie de la victime qui a été transporté à l'UMC de Tipasa.

Deux cent soixante surveillants sont à pied d'œuvre, depuis l'ouverture de la saison estivale le 1er juin, au niveau des 43 plages autorisées à la baignade dans la wilaya de Tipasa.

MÉDÉA

Campagne contre les feux de forêts



Rabah Benaouda

C'est le 1er juin qu'a été donné le coup d'envoi, par la conservation des forêts de la wilaya de Médéa, de la campagne estivale 2011 de lutte contre les feux de forêts. Une campagne pour laquelle tous les moyens humains et matériels sont mobilisés.

Dans sa conférence de presse, tenue dans la matinée de mardi dernier au siège de la conservation des forêts de la wilaya de Médéa, le chef du service «prévention», M. Ahmed Salem, nous a brossé un large tableau relatif à cette campagne estivale 2011 de lutte contre les feux de forêts. Une campagne allant des préparatifs, qui ont été entamés le 21 mars dernier, à son lancement effectif mercredi. Ainsi, dans le domaine de la sensibilisation, il a été effectué des randonnées pédestres dans les communes de Tamezguida et El-Hamdania, relevant respectivement des dairas de Médéa et Ouzera, qui ont touché plus de 140 jeunes dont notamment des écoliers, des collégiens, des lycéens, des jeunes de la DJS, des Scouts musulmans algériens, le mouvement associatif... Des randonnées pédestres de plus de 10 km au cours desquelles il a été procédé au nettoyage de plusieurs sites forestiers de villégiature qui reçoivent les familles durant toute cette période estivale et même après. Comme il y a eu également des sorties écologiques au niveau du lac de Mouzaïa, plus connu sous le nom de Dhaïa, où l'accent a été mis par les agents de la conservation des forêts sur la nécessité de protéger la forêt pour une meilleure nature et donc un meilleur équilibre de l'écosystème. Des opérations de sensibilisation qui ont été, selon M. Ahmed Salem, très bénéfiques.

Des opérations de sensibilisation qui ont été suivies de celles liées à la prévention avec l'entretien des accotements des routes (dangers des jets de mégots de cigarettes) sur une distance de plus de 145 km, effectué par les agents de la direction des travaux publics et ceux de la conservation des forêts. Alors que les agents de la direction des services agricoles ont eu à creuser des tranchées tout autour des surfaces de récoltes.

A noter également l'aménagement des pistes existant sur une distance de 147 km, l'ouverture d'autres sur 10 km, l'aménagement de points d'eau, l'aménagement de tranchées sur une superficie de 100 hectares, des travaux sylvicoles sur 420 ha... auxquels se sont ajoutées plus d'une cinquantaine de sorties de sensibilisation et de prévention, à travers tous les sites forestiers de la wilaya de Médéa, au profit des riverains des forêts et autres surfaces de récoltes. Dans le domaine des moyens humains, il a été fait appel à plus de 200 ouvriers au niveau des cinq chantiers installés et des 17 postes de vigile. Des opérations de sensibilisation et de prévention qui ont été suivies, le 25 mai dernier, par l'installation du comité opérationnel de wilaya en application du décret exécutif n°07/301 du 25/09/2007.

Le troisième chapitre abordé par M. Ahmed Salem est relatif au dispositif d'intervention qui se compose notamment de 20 brigades de 5 agents chacune, de 18 véhicules légers, 58 camions anti-feu, 83 tracteurs, 119 camions de transport, 30 camions ravitailleurs, 10 niveleuses, 28 chargeurs, 19

bulldozers et 10 porte-chars mobilisés conjointement par la conservation des forêts, la protection civile, les dairas et les communes de la wilaya de Médéa. «Avec la précision que vu le retour des meilleures conditions sécuritaires et la levée de l'état d'urgence qui s'en est suivie, les interventions des agents de la conservation des forêts de la wilaya de Médéa toucheront désormais toute la surface forestière. En d'autres termes, il n'y a plus de zones interdites au niveau desquelles nous ne pouvions pas intervenir jusqu'au mois de mai dernier», a tenu à nous dire M. Ahmed Salem.

Pour rappel, la saison estivale 2010 s'était soldée par une superficie forestière totale brûlée de 1.874 hectares dont 450 ha de forêts, 152 de maquis et 1.254 autres de broussailles. Une destruction forestière provoquée par pas moins de 162 foyers d'incendies et qui a touché 405 hectares de pin d'Alep et 54 autres de chêne vert. La valeur financière de ces dégâts s'étant élevée à plus de 1,633 milliard de centimes, ceci en plus surtout de la perte de la valeur écologique, c'est-à-dire l'équilibre de l'écosystème et de la biodiversité. Et M. Ahmed Salem de conclure son point de presse: «Quels que puissent être les moyens humains et matériels que l'Etat met à la disposition de la conservation des forêts de la wilaya de Médéa pour sa campagne de lutte contre les feux de forêts, la vigilance des citoyens en général, et les habitants des zones rurales plus particulièrement, doit être permanente pour réduire au maximum les dégâts et les pertes financières et écologiques».

Horaires des prières pour Alger et ses environs

02 rajab 1432

El Fedjr	Dohr	Assar	Maghreb	Icha
03h40	12h46	16h37	20h06	21h45



SOUK AHRAS

Plaidoyer pour une culture urbanistique

Un appel pour le développement d'une culture urbanistique ressourcee dans les spécificités de la société algérienne et la diversité de son patrimoine a été lancé jeudi, par les participants à un séminaire sur l'Urbanisme et l'Environnement, organisé à Souk Ahras. Djamel Khechab, du Centre universitaire de Souk Ahras, a ainsi plaidé pour la conception d'un projet urbanistique puisé dans l'esprit de la société et promouvant l'authenticité du modèle constructif vernaculaire, tout en s'ouvrant sur les acquisitions de la modernité. L'universitaire a souligné le rapport étroit révélé à travers l'histoire entre le modèle de construction et les croyances de la société dans les différentes civilisations pharaonique, grecque, romaine et ottomane. Les intervenants ont analysé nombre de pratiques attachées à la construc-

tion, dont la plantation dans les cours de maisons, de vigne et de figuier liés à la vie de l'au-delà chez les Grecs et la couleur bleue des portes qui aurait une dimension psychologique en rapport avec le bon augure et le succès. Le secrétaire général de la wilaya a souligné l'impérative implication de la société civile dans le programme de développement retenu pour la wilaya, ajoutant que 94 plans directeurs d'occupation du sol ont été réalisés et 8 autres sont en voie de conception en vue de dégager les assiettes foncières pour les divers projets d'habitat et d'équipements. Il a également appelé à la promotion d'un modèle urbanistique cohérent et fonctionnel.

Badri Loudjani, président du club «Thagaste : réflexion et initiative», à l'origine de l'organisation de ce séminaire dans la wilaya, a relevé qu'en dépit de la réalisa-

tion des projets d'équipements et d'ensembles résidentiels par des bureaux d'études nationaux à 100 %, leurs conceptions restent encore "peu regardante" pour l'aspect esthétique et culturel. Pour sa part, Yacine Djebbar, du centre universitaire de Souk Ahras, a indiqué que le schéma national d'aménagement du territoire, projeté d'ici à 2025, s'inscrit dans le cadre de la stratégie de développement du pays et joue un rôle axial dans le développement des régions des Hauts Plateaux et du Sahara, par l'intégration des divers secteurs. La revitalisation des diverses régions du pays, la réanimation des espaces ruraux et la rénovation des tissus urbains des villes, figurent parmi les objectifs de ce schéma national, a ajouté le conférencier. Trois des universitaires fondateurs de ce club ont été honorés à l'occasion de cette rencontre.

JIJEL

Les pêcheurs en formation



Trois pêcheurs de la wilaya de Jijel ont été envoyés récemment en Corse (France), dans le cadre d'une mission au profit de la zone marine de Taza (Jijel), a-t-on appris jeudi, auprès de la direction de ce parc.

Ce groupe de pêcheurs de Jijel, El Aouana et Ziam Mansouriah, accompagné d'un représentant de la direction de wilaya de la Pêche et des Ressources halieutiques et du parc national de Taza, a séjourné au parc marin de Scandola, du 30 mai au 2 juin, au titre du projet

MedPAN Sud, selon la même source. Cette mission s'inscrit dans le cadre de la mise en place progressive du projet pilote pour le classement de la zone marine de Taza (à la fois marine et terrestre) qui s'étend depuis le grand Phare «Ras El Afia» jusqu'à la localité côtière de Ziam Mansouriah (ouest).

Les participants à cette formation spécifique ont pris part aux différents travaux de la commission de consultation et de concertation, en prévision de la mise sur pied de l'aire marine protégée

de Jijel. Lors d'une mission de formation sur la pêche durable, organisée en Turquie en début d'octobre 2010, la partie algérienne, en coordination avec l'équipe du WWF Med Po, avait retenu comme accords, en faveur du projet pilote pour le classement de la zone marine de Taza, une mission d'échange de pêcheurs, au parc marin corse et un atelier d'assises nationales sur la pêche durable et la création d'aires marines protégées (AMP), en Algérie, a-t-on rappelé.

«Dieb et Loundja» ou la pure tradition jijélienne

«Dieb et Loundja» ou «sept contes dijijelis», est le titre d'un ouvrage que vient de publier le Pr Kamel Abdou, chef du département de langues et littérature françaises à l'université Mentouri de Constantine.

Cet ouvrage bilingue, transcrit en arabe dialectal, est, selon l'universitaire Abdelhamid Bourayou qui a signé la préface de ce recueil, une «initiative qui vient combler à temps, un manque dans le paysage éditorial algérien».

L'auteur, originaire de Jijel, narre des contes glanés et réunis dans la région de Jijel et dont aucun n'a été publié à ce

jour, note-on. Le lecteur y trouvera des contes de «Dieb le fils du Sultan» et de «Loundja la fille de l'ogresse». Le premier conte imbrique des procédés issus des récits oraux connus dans les attitudes et les situations discursives des Beni Hillel, célèbres dans les diverses régions d'Algérie (tels les joutes oratoires consistant en l'échange d'énigmes à décoder dans le but de confirmer l'identité). Le second est très populaire dans les zones montagneuses du pays. Les récits sont présentés avec un jeu de termes linguistiques puisés dans le riche lexique de l'arabe populaire algérien, avec une exploitation

de divers niveaux et registres du discours (du dialecte arabe jijélien). M. Abdou, également auteur d'un recueil de poésie «Géographie de la plaie», publié en 1986, estime que les histoires racontées dans les contes ont la particularité de continuer à attirer et à séduire par delà, les différences des aires géographiques, des langues et des cultures.

Cette constante, explique-t-il, a d'ailleurs attiré l'attention des chercheurs qui s'interrogent pourquoi et comment continue-t-on à écouter et à répéter des contes qui racontent pratiquement les mêmes histoires.

BATNA

Un programme pour le miel

Un programme d'apiculture en Algérie, financé par l'Organisation arabe de Développement agricole (OADA), initié en coordination avec le ministère de l'Agriculture et du Développement rural, a été lancé mercredi à Batna, au cours d'une cérémonie organisée à l'Institut technologique des forêts (ITEF). Quelque 85 ruches pleines ont été remises à 17 femmes résidant dans les zones rurales d'El Madher, Timgad, Tazoult, Fesdis, Aïn Djasser, Theniet El Abed, Chir et de Bouzina, lors de cette cérémonie qui s'est déroulée en présence de représentants de l'OADA et de la direction générale des Forêts (DGF). Les bénéficiaires ont assisté, pour la circonstance, à une séance sur la conduite d'un élevage apicole qui sera suivie par d'autres stages de formation. Le président du bureau Algérie de l'OADA, le Dr. Abdelmadjid Bahloul, a indiqué que l'opération touchera, au total, 50 femmes

rurales dans 6 wilayas, en l'occurrence Batna, Tébessa, Jijel, Blida, Chlef et Aïn Defla. Il a souligné que l'objectif est de renforcer le rôle de la femme dans le développement et de lutter contre la pauvreté. Le Dr. Bahloul a également indiqué que ce programme qui inclura, à l'avenir d'autres activités, dont la cuniculture, prévoit également, pour 2011, la distribution de 11.000 oliviers et l'organisation de 11 stages de formation pour les femmes bénéficiaires. De son côté, le représentant de la DGF, M. Djamel Mamari, a estimé que l'opération vient compléter le programme de cette direction, actuellement au stade de l'étude, et qui porte sur la distribution, au titre du programme 2010-2014, d'un million de ruches.

Des actions similaires de distribution de ruches auront lieu prochainement, à Tébessa puis à Jijel, dans le cadre du programme apicole de l'OADA, a-t-on indiqué.

OUARGLA

Les enfants découvrent le théâtre

Le coup d'envoi des premières journées théâtrales pour enfants a été donné, mercredi à la maison de la Culture «Moufdi Zakaria» de Ouargla, avec les représentations de sept wilayas. Initiée par la direction de la Culture de la wilaya, sous le signe de «Education, divertissement et créativité», cette manifestation prévoit la présentation de pièces théâtrales, interprétées par des associations et troupes théâtrales locales. Parmi ces pièces, «Sanafir» de l'association Rokh El-Wahat de Ouargla, «Nid de scorpions» de l'association Loualoua Thakafia de Tissemsilt, «Jour de fêtes» de l'association Khachaba de Bordj Bou Arreridj, «L'enfant et l'animal» de l'association Tadmait d'Illizi et «Conjuguons nos efforts» de l'asso-

ciation Awael de Sidi Bel Abbès. Ces premières journées théâtrales de Ouargla visent notamment la relance des activités du mouvement associatif s'intéressant à l'enfant, l'encouragement et la prise en charge des tout jeunes talents artistiques, ainsi que la sensibilisation de la société sur la promotion de cette manifestation culturelle et ludique. Des prix d'encouragement, totalisant 200.000 DA récompenseront les meilleures représentations, comédien (ne), scénographie, texte et réalisation.

La direction de la Culture de Ouargla a dans le même cadre confectionné une brochure mettant en relief les différents aspects liés au théâtre pour enfants, et l'impact psycho-pédagogique du théâtre sur l'enfant.

ANNABA

Peine capitale pour crime crapuleux

A. Ouelaa

La cour d'assises de Annaba a rendu son verdict dans l'après-midi de jeudi, dans une affaire de meurtre dont les faits remontent au mois d'août de l'année 2006.

Ce crime odieux a eu lieu à la cité de Oued Dheb, dans un appartement appartenant à une émigrée vivant en France. La victime qui a été égorgée puis brûlée ne fut découverte que trois jours après, lorsque les voisins avaient senti une

odeur anormale, et alerter les services concernés.

Le mis en cause marié et qui avait occupé le logement de cette émigrée, a donné du fil à retordre aux enquêteurs avant de passer aux aveux et reconnaître les faits qui lui étaient reprochés arguant que la victime lui devait de l'argent ; non sans chercher à impliquer dans sa macabre besogne, le gendre de cette émigrée.

Ce dernier a été acquitté et l'auteur de ce crime crapuleux a été condamné à mort.

OUM EL BOUAGHI

La grêle fait des dégâts

Les averses orageuses accompagnées de grêle qui ont affecté, mardi soir, plusieurs zones de la wilaya d'Oum El Bouaghi, ont endommagé d'importantes superficies céréalières, ont indiqué jeudi, les services agricoles de la wilaya. Les régions voisines des localités d'Aïn Babouche, Aïn Diss, Aïn M'ilia,

Ouled Hamla et Ouled Gacem ont été les plus touchées par ces intempéries, ont ajouté les mêmes sources qui attendent de déterminer les superficies affectées dans les zones de Sigus et d'El Amiria. Le froid et la sécheresse ont déjà affecté quelque 7.000 ha de terres agricoles, sur les 213.800 ha, emblavés, a-t-on ajouté.

JIJEL

Le CRA à la rescousse de l'enfance assistée

Le Croissant-Rouge algérien a réaffirmé, mercredi à Jijel, à l'occasion de la Journée mondiale de l'Enfance, son plein soutien à l'enfance assistée. Mettant à profit une visite des jeunes pensionnaires du centre de l'enfance assistée, au chef-lieu de wilaya, le bureau communal du Croissant-Rouge, par la voix de son président, Mounir Zellouf, s'est déclaré «disponible et prêt, à tout moment», à apporter son soutien et son

aide à cet établissement. Il a annoncé, dans cet ordre d'idées, la mise au point «prochaine» d'un programme de formation de premiers secours, à l'intention du personnel d'encadrement de ce centre. Au cours de cette visite, des présents ont été remis aux pensionnaires de cet établissement qui manque cependant, de certaines catégories de personnels spécialisés ainsi que d'une ambulance pour des évacuations à l'hôpital, en cas d'urgence,

a-t-on indiqué. L'équipe du Croissant-Rouge a ensuite rendu visite au service pédiatrique de l'hôpital Mohamed-Seddik Benyahia où devait se dérouler une cérémonie similaire de remise de cadeaux aux jeunes enfants admis dans cet établissement sanitaire. Des spectacles ont été animés par une troupe de clowns dans les deux structures d'accueil, rendant le sourire aux jeunes pensionnaires et à leurs familles présentes sur les lieux.

FIFA

D'immenses défis pour Blatter

Joseph Blatter, 75 ans, réélu mercredi président de la Fifa, fera face pendant les quatre ans de son dernier mandat à d'immenses défis en interne et en externe, alors que l'image de son instance est souillée par les accusations de corruption et les enquêtes internes.

Défis en interne

Blatter ponctuait habituellement ses discours des expressions «famille du football» ou «famille de la Fifa». Mais les liens familiaux en ont pris un coup. Durant la semaine écoulée, Blatter a pris ses distances avec le comité exécutif de la Fifa, sorte de gouvernement du football mondial composé de 24 personnes au total. Lundi soir, à deux jours de l'élection, quand un journaliste lui a dit «cette fois les couteaux sont sortis» pour évoquer le climat délétère de la campagne, Blatter a répondu: «j'y opposerai foi, énergie et moral, je n'ai pas choisi les membres du comité exécutif, je dois gérer des personnalités, je fais au mieux». Mesure phare de son projet de réforme pour une meilleure transparence, Blatter a fait voter à la hussarde devant le Congrès qui réunit toutes les fédérations (208 membres), à peine sa réélection entérinée mercredi, un nouveau mode d'attribution de la Coupe du monde. Le comité exécutif, qui s'occu-

pait jusque-là de cette désignation prestigieuse, en est dépossédé en faveur du Congrès, dans une volonté de démocratisation du processus, mais aussi dans le but d'éviter, comme l'a dit Blatter des «collusions». Enfin, l'Angleterre, seule fédération à demander publiquement mercredi matin le report des élections, a ensuite essuyé une volée de critiques lors de discours des fédérations d'Haiti, de la RD Congo, du Bénin, de Chypre, des Fidji, de l'Argentine et de l'Espagne. Blatter devra maintenant éviter d'ostraciser l'Angleterre, ce qui serait du plus mauvais effet, et se poser en rassembleur.

Défis en externe

La suspension de deux membres éminents du comité exécutif-Mohammed Bin Hammam et Jack Warner- le temps d'une enquête interne dans une affaire de corruption présumée liée à l'élection, ainsi que le déballage de linge sale public qui a suivi, ont irrémédiablement terni l'image de la Fifa. Les principaux partenaires économiques de l'instance -Coca Cola, Adidas, Visa, Emirates- se sont publiquement inquiétés de cette situation. Ils n'ont pas remis en cause leur contrats, mais les négociations à l'avenir se feront sans doute sur un ton moins cordial. Par ailleurs, mercredi, lors du Congrès, plusieurs présidents de fédérations

sont montées à la tribune dire tout le mal qu'ils pensaient des médias anglais. Un des plus virulents, Angel Maria Villar Llona, président de la Fédération d'Espagne a lancé: «Vous, membres de la Fifa, êtes intelligents, contrairement à certains journalistes et hommes politiques qui ne savent rien», en référence aux derniers articles du Sunday Times et à une enquête parlementaire britannique sur les conditions d'attribution du Mondial-2022 au Qatar. Déclaration qui a irrité au plus haut point les journalistes anglais, certains laissant échapper entre leurs dents quelques sifflets, trop loin de l'estrade pour que le dirigeant espagnol les entende. Blatter devra éviter que le lien ne se casse définitivement avec la presse anglaise. Au-delà de ce cas particulier, Blatter va devoir gérer une pression médiatique grandissante avec toutes les promesses de transparence énoncées. Les médias américains vont se faire plus pressants. D'abord parce que les Etats-Unis furent un des candidats déçus à l'organisation du Mondial-2022, mais aussi parce qu'ils ont désormais sous la main un personnage de premier plan: Chuck Blazer. Résident à New York, ce membre du comité exécutif à la barbe de Père Noël est celui qui a révélé une possibilité de fraude électorale il y a une semaine, à l'origine des enquêtes internes.

Calcioscommesse

Le spectre de la corruption hante à nouveau l'Italie



Le scandale des matches présumés truqués par les officiers de paris clandestins, le «Calcioscommesse», impliquant des dirigeants, des joueurs, et l'ancien international Giuseppe Signori, fait trembler l'Italie du football, qui craint de revivre le Calciopoli de 2006 ou le Totonero de 1980. Depuis mercredi, l'Italie ne parle que du «Calcioscommesse», le scandale des paris (scommesse) dans le football (calcio). Même le match de qualification pour l'Euro-2012 contre l'Estonie, hier à Modène, est passé au second plan. «Foot infecté», titrait la Gazzetta dello sport jeudi. Le quotidien sportif, qui s'est procuré le dossier de l'instruction de 611 pages, a donné le ton. Le journal cite trois groupes mafieux qui auraient manipulé des matches, le «groupe de Bologne», le plus actif, ainsi que les «gitans» et les «Albanais». Les premières réactions ont été celles de l'Atalanta Bergame et Sienne, les deux clubs promus en cette fin de saison en Serie A. «Nous avons gagné 4-0 (contre Sassuolo), l'équipe adverse était affaiblie par les blessures et suspensions. Si Sassuolo a fait quelque chose qu'il ne fallait pas, c'est son problème», a dit Giorgio Perinetti, directeur sportif du club toscan. Signori, qualifié de «leader indiscutable» du groupe de Bologne dans

le dossier, a fait savoir qu'il ne s'exprimerait qu'au travers de son avocat. La presse italienne a donné des détails de l'affaire, qui a éclaté après un match de la Cremonese, il y a six mois. Le juge de Crémone Guido Salvini, chargé du dossier, parle de «tout un système», très organisé, pour contacter des joueurs et truquer les résultats. L'opération, baptisée «Last bet» (dernier pari, en anglais), porte sur «association de malfaiteurs», «extorsion de fonds» et «fraude sportive». Le procureur de Crémone, Roberto Di Martino, a donné quelques détails sur l'enquête. «Les prévenus connaissent beaucoup de monde, a-t-il dit. Cela permet d'atteindre des joueurs prêts, même pour peu d'argent, à influencer sur un match. On parle même d'un tarif». Il s'agirait de 400.000 euros pour un match de Serie A, 120.000 euros pour un match de Serie B, et 60.000 pour la Lega Pro (3e div.). «Matches truqués, joueurs drogués», écrit la Gazzetta, évoquant le point de départ de l'affaire, le match de Lega Pro Cremonese-Paganese, il y a six mois. Des joueurs de Cremonese auraient pris des hypnotiques. La police s'en est aperçue quand l'un d'eux, Gervasoni, a eu un accident de voiture après le match. Ses analyses de sang ont montré qu'il avait pris un somnifère. L'enquête aurait ensuite découvert que le gardien de la Cremonese, Marco Paoloni, aurait drogué cinq de ses coéquipiers, qui se seraient sentis mal pendant le match. La Cremonese a battu 2-0 la Paganese, dernière au classement, et les paris auraient porté sur une remontée au score (qui n'a pas eu lieu) de l'équipe menée. Le gardien Paoloni, prêté depuis au Benevento, est au centre du plus gros match - à l'heure actuelle - du Calcioscommesse. Il aurait promis une victoire par trois buts d'écart de l'Inter sur Lecce (finalement: 1-0), assurant avoir contacté trois joueurs du club des Pouilles. L'échec de l'opération lui aurait valu des menaces physiques. Et les comparaisons fleurissent déjà avec deux autres scandales du football italien, le Calciopoli, où des clubs choisissaient des arbitres bienveillants, qui a envoyé la Juventus Turin en Serie B, et le «Totonero» (loto noir), en 1980, qui avait coûté trois ans de suspension à Paolo Rossi, blanchi pour le Mondial-1982, que l'Italie a remporté. Rossi en avait été le meilleur joueur...

Tennis - Roland-Garros

Schiavone-Li Na, la finale de l'expérience

L'Italienne Francesca Schiavone, 30 ans, et la Chinoise Li Na, 29 ans, disputeront samedi la finale de Roland-Garros après leurs succès sur Marion Bartoli (6-3, 6-3) et Maria Sharapova (6-4, 7-5) jeudi. «On est comme le bon vin, on vieillit bien», a plaisanté Schiavone qui a mis fin au rêve de Bartoli de devenir la seconde Française de l'ère Open à atteindre la finale à Paris. Il n'y a pas vraiment eu photo sur un Central pris dans les rafales de vent entre la N.1 française et la tenante du titre qui lui a imposé sa science de la terre battue, du lift et de la glissade. «Elle joue très haut avec son lift, et je pense qu'elle était plus avantagée que moi avec mon jeu à plat», a commenté Bartoli, jamais en mesure de sonner la révolte devant un public plutôt sage. Schiavone aussi a estimé que les conditions venteuses l'avaient avantagé. Mais il serait très réducteur de ne voir son triomphe qu'à travers le prisme de la météo, tellement elle maîtrise son sujet sur cette surface. C'est donc en toute logique que Schiavone, bientôt 31 ans, est allée rejoindre en finale Li Na, 29 ans,

pour tenter d'y mettre fin à la malédiction qui pèse sur les tennistes en Grand Chelem depuis le sacre de la vénérable Martina Navratilova à Wimbledon en 1990. Première Asiatique en finale de Roland-Garros après avoir déjà atteint celle de l'Open d'Australie en janvier, Li Na est en train de s'affirmer comme une valeur sûre d'un tennis féminin en manque de patronne mais qui pourra compter sur deux vraies personnalités en finale. Sa présence en finale à Paris est toutefois une surprise, car la Chinoise ne s'est jamais sentie très à l'aise sur terre battue, surface sur laquelle elle n'a pas remporté le moindre tournoi. Li, qui disputait la troisième demi-finale de sa carrière dans un tournoi du Grand Chelem, n'était pas favorite face à Sharapova, de retour à un très bon niveau après avoir longtemps été freinée par son épaule droite opérée en 2008. Mais, dans des conditions rendues difficiles par un vent tourbillonnant, la Russe a complètement perdu pied, commettant dix doubles fautes, dont une fatale sur la balle de match, et 28 fautes directes.



Le journal des transferts

Gameiro se rapproche du PSG



Le doute persiste quant à l'identité du prochain club de Kevin Gameiro. Mais ces derniers jours, la cote du PSG est en constante ascension. Cible privilégiée de l'international français, le FC Valence ne semble toujours pas disposé à offrir plus de 7 M, largement insuffisant pour les dirigeants bretons. Du coup, Gameiro qui rêve d'Espagne, serait prêt à patienter encore un tour et s'est dit intéressé par le challenge parisien. Reste que les 10 millions d'euros minimum exigés par Lorient pourraient refroidir les décideurs de la capitale, à moins que le nouvel actionnaire n'ait l'intention de faire un geste...

L'OM s'active pour Youssef El-Arabi

Alors que Didier Deschamps attend Alberto Gilardino, la prochaine acquisition offensive de l'Olympique de Marseille pourrait se nommer Youssef El-Arabi. Pas vraiment une déception pour l'entraîneur marseillais qui apprécie le Caennais, auteur de 17 buts en Ligue 1 cette saison. L'OM et Caen auraient d'ailleurs déjà entamé des discussions, mais l'issue de ce dossier pourrait dépendre du choix du coach phocéen. En cas de départ de DD, cette piste pourrait bien être abandonnée. En attendant, le club normand réclamerait 8 millions d'euros pour lâcher son buteur.



Neuer veut jouer la Ligue des champions avec le Bayern Munich



Le gardien de but international Manuel Neuer a justifié vendredi son transfert au Bayern Munich par la «probabilité nettement plus grande» de pouvoir disputer la Ligue des champions. A l'issue de plusieurs mois de rumeurs et de rebondissements en tout genre, le Bayern Munich a annoncé mercredi qu'il allait recruter le gardien de but de l'Allemagne âgé de 25 ans. Le montant du transfert n'a pas été révélé mais selon différentes sources, il s'élève à quelque 25 millions d'euros, dont 7 millions liés aux performances futures du joueur. Il s'agit de l'un des plus gros transferts de l'année en Allemagne et il a tenu le monde du ballon rond en haleine.

L'Ivoirien Zokora quitte Séville pour Trabzonspor

Le milieu de terrain ivoirien du FC Séville, Didier Zokora, est transféré au club turc de Trabzonspor, a annoncé le club espagnol sans préciser le montant de la transaction. Zokora, 30 ans, «se rendra en Turquie dans les jours qui viennent pour la visite médicale et la signature de son nouveau contrat», a précisé le FC Séville dans un communiqué. La presse espagnole évoque un montant de six millions d'euros.



Hughes quitte Fulham, mais pas pour Aston Villa

Mark Hughes, le manager de Fulham, a annoncé qu'il quittait ses fonctions, mais a démenti convoiter le poste laissé vacant au club concurrent de Aston Villa par le départ de Gérard Houllier. «Ni moi, ni mon agent n'ont approché ou été approchés par aucun autre club», a déclaré Hughes dans un communiqué, alors que les spéculations sur son départ pour Aston Villa vont bon train après le retrait mercredi du Français Houllier, victime de problèmes cardiaques.

APARTEMENTS

■Vends / Ech. F4, 110 m² avec courette / appartement en bon état avec 2 portes d'accès, aéré et ensoleillé - parking dans immeuble C.V. Oran rue des marchands de fleurs artificiels près hôtel 8 Mai 45 - Tél. 0795.17.08.41

■A vendre F3, RDC, Maraval cité les Glycines "Souk Larbaa ". Prix après visite - Contacter le 0771.18.95.82

■A vendre appartement F2 acté superficie 130 m², rez-de-chaussée dans un immeuble de 2 étages à l'entrée de Ain Turk (à côté de BN Paribas) - Tél. 0771.75.25.14

■Akid Lotfi Oran - Vends un bel appartement F3 + cuis. + hall + SDW + balcon, 4ème étage avec citerne 1500 L - refait à neuf et bien situé - Tél. 0664.74.30.75

■Vends F3 désistement C.SDB, sup. 65 m², 5ème et dernier étage, bien fini, bien ensoleillé Haï Yasmine, Prix 380 U négociable - Contacter: 0790.730.106

■A vendre F3, 3ème étage, près du commissariat 17ème, SDB.C, climatiseur, téléphone, ADSL, citerne d'eau 1000 L, eau H/24, prix après visite - Contactez: 0777.12.22.14 ou fixe: 041.50.29.48

■A louer à Marsat El-Hadjadj Port-aux-Poules 30 m à la plage, grand Bd. Période été ou durant l'année: 1 F3 / 1 studio / 1 local commercial - Tél. 0771.13.10.50

■A vendre F3, cité Akid Lotfi, 1er étage face hôtel Méridien - ORAN - Tél. 0551.15.05.24

■Loue à Bousfer-plate 3 appartements grand standing, meublés, ttes commodités + garages + terrasse + cour - l'eau H/24 (puits) - Tél. 041.53.22.59 - 0550.31.11.28

■Vds / Ech. F3, 90 m² au 1er étg. dans une M.M. avec 1 seul copropriétaire 15. Entrée. Acté BS Cité Petit C. Habt. ou Prof. Lib. Médecin Burx. Labo. ou autres ou contre M.M. LSP El Kerma V. Prop. Vd. Haouch Sidi Bachir Château 100 m². P.O. 345 U - P.D. 380 U - Tél. 0778.05.34.26

■Loue pour la saison estivale des F1 et F2 à Mers El-Hadjadj-plage, accès direct à la plage avec superbe vue panoramique, équipés tout confort, TV, frigo, gaz 3 feux... etc. Tarifs réduits en Juin et Août - Consulter www.annonce-algerie.com - N°87960 ou Tél: 0552.12.20.12

■AG. IMMOB. EL WALID vend un joli F3 bien situé à Avenue Oujda 1er étage, convient pour profession libérale ou habitation, vue sur boulevard. Courtier, intermédiaire s'abstenir - Tél: 0561.58.57.02 - 0561.58.57.03 - de 9 H à 20 H

■AG. IMMOB. EL WALID loue un joli F3 (pour une durée de 2 ans) bien situé et bien sécurisé. ADL à El Yasmine (2). Prix raisonnable. Courtier, intermédiaire s'abstenir - Tél: 0561.58.57.02 - 0561.58.57.03 - de 9 H à 20 H

■AG. IMMOB. EL WALID cherche des appartements F1, F2 et F3 pour location et achats - Courtier, intermédiaire s'abstenir - Tél: 0561.58.57.02 - 0561.58.57.03 - de 9 H à 20 H

■AG. IMMOB. EL WALID vend et loue des appartements de tous types meublés et non meublés, villas, locaux. Courtier, intermédiaire s'abstenir - Tél: 0561.58.57.02 - 0561.58.57.03 - de 9 H à 20 H

■Cherche appartement 4 pièces Désistement 1ère main Yaghmoracène - Tél: 0775.36.72.81

■Marsat El-Hadjadj: Vds F3 vue sur mer par désistement P.O. : 225 U. P.V.: 240 U + vds F2 désistement P.D.: 200 U + vds très belle villa 4 Faç. R+1 actée à Sidiia 430 m² P.O. 800 U. P.D. 900 U au bord mer + local. Apparts sur les plages de Mostaganem et Oran - 0663.70.17.87

■Oran : Vends appart 4ème et dernier étage, 65 m², 3 pièces + petite chambre citée Yaghmoracène. Pas de curieux - Tél: 0775.36.72.81

■A vendre ou échange F5 R.D.C. à St-Eugène Oran ou environs - Tél. 0771.91.20.16 - Prix 650.000.000 - Avec promesse de vente 700.000.000

■A vendre F3, 1er étage - Acté à Victor Hugo - Tél. 0772.14.90.65

■Vends Appt F3 acté, 85,30 m² double façades, toutes commodités, eau, gaz, électricité H/24, citerne d'eau de 500 L avec une pompe, chauffe-bain, chauffage, 6ème étage avec ascenseur, gardien des voitures jour et nuit, cité clôturée à Haï Yasmine 2, face au 4ème périphérique. P.D. 700 négociable - Tél. 0555.10.33.99 - 0771.28.33.58

■A.V. Appt F3 refait à neuf dans un immeuble de 2 étages situé au 2ème étage au 81 Ave. Albert 1er, comp. 2 grandes chambres et 1 grand salon + grand couloir, SDB - Tél. 0559.42.30.32

■Vends F3 de 76 m² à Hay El Yasmine 2 (type LSP). Prix 550 U - Tél. 0554.38.31.39

■Vends F1: grande pièce, cuisine, hall, entrée indépendante, rez-de-chaussée - endroit calme, bon voisinage, Eckmühl - ORAN - Acté. Libre de suite - Tél: 0778.85.50.29

■Loue appartement F3+cuisine+SB, rez-de-chaussée, Cité Lescure Oran en face de la gendarmerie. Convientdr bureau ou habitation. Tél.: 0799.03.05.58

■Part. vend 02 Apparts actés à Trouville, Corniche Oran au RDC F1 Cuis., hall, S. bain, petite cour 40 m². 380 millions + F4, 2 Faç. 1er étage, Cuis. S. bain, hall, petite terrasse + des balcons 120 m². 890 Millions - Tél: 0773.06.09.68

■Loue appartement F4 3ème étage, remis à neuf, pour société - prix après visite - Tél.: 0775.27.74.00

■A vendre appartement F4 refait à neuf dans un immeuble propre, sécurisé, 7ème étage avec ascenseur - Centre-ville ORAN - Tél.: 0775.16.61.77

■Vends F3 au centre-ville, 2ème étage, immeuble bien entretenu - Tél.: 0771.30.90.72 / 0560.17.84.51

■Akid Lotfi / Vends bel Appart F4 - 88 m² - Acté 6 11ème étage, avec deux ascenseurs. Vue sur mer. Libre de suite - Tél.: 0553.40.05.30

■Location appartements meublés pour Sociétés - AG. " 31 " IBN ROCHD - 0771.54.59.96 - 0554.11.77.14

■SIDI BEL ABBES - A louer 4 Studios d'affaires 2 pièces chacun, avec toutes commodités, très bien situés plein centre-ville Rue Gambetta - Contacter le 0791.25.69.58

■Appartement à vendre F4, 178 m² immeuble Bd de l'Aln (Front de mer) Oran. 2e étage - Contacter 0553.065.179 - visite de 10 h à 19 h

■Particulier loue F2, 2ème étg., meublé, situé Akid Lotfi - endroit calme, immeuble fermé, sécurisé - Contact 0555.77.55.99

■Vends ou échange F3 - 80 m² - 2ème étage à Haï Fellaoucen - Barki - Désistement - en face Commissariat. P.O. 300 U - P.D. 320 U - contre un lot de terrain - Tél.: 0553.14.91.43 - Cur. - Intern. s'abstenir

■Vends Appart F5 superficie 120 m² USTO HLM près de la Poste centrale, trois façades refaites à neuf, toutes commodités, refait à neuf l'entrée de l'immeuble jusqu'au 4ème étage. Curieux s'abstenir S.V.P. - Contacter au 0550.56.63.08 - Merc

■Vends un joli F4 avec climatiseur, chauffe-eau, parabole et ligne téléphonique au 7ème étage à la Cité Radieuse. Possibilité Promesse de vente - Veuillez contacter au 0771.19.85.33 ou 0560.37.10.94 - Visite après les heures de travail

■A.V. F5 + 1 grande terrasse au 1er étg. Comp. de 3 pièces, 2 salons, 1 Cuis. + 1 SDB + 1 WC, 1 large couloir en forme de L + 2 pièces sur la terrasse à usage buanderie à côté de la Place des Victoires - Tél.: 0552.77.10.27 ou 0556.12.83.80

■Local. Apparts : F6 avec garage Protin + F5 USTO + F4 Med Khemisti + F4 L. B. Mhidi + F3 A. Lotfi + F5 Seddikia + F3 Plaza + F3 Dar El Salam USTO + étage de villa F7, 300 m² Maraval - AG BENSALD - 04, Rue Med Khemisti - Oran - Tél.: 041.29.26.03 / 041.29.26.02 - www.immobiliersalsaid.com

■Locat. Apparts meublés : F5 F. de Mer + F5, F4, F3 USTO + F3 Bd des Chasseurs + F3 Courbet + F3 Seddikia + F3 Gl Bedeau + F5 C.V. + F2 Michele - AG BENSALD - 04, Rue Med Khemisti - Oran - Tél.: 041.29.26.03 / 041.29.26.02 - www.immobiliersalsaid.com

■Vds Apparts: F4 HLM USTO + F3 Boulanger + F3 les Falaïses vue sur mer + F2 Bel Air + F3 Larbi Ben Mhidi + F3 Gde Terre + F5 C.V. + F5 Bd Maata + F1, 35 m², 1er étg. Plateau - AG BENSALD - 04, Rue Med Khemisti - Oran - Tél.: 041.29.26.03 / 041.29.26.02 - www.immobiliersalsaid.com

■Vds Apparts : F3 Vieille Mosquée + F4 Monte-Carlo + F4, F3 à Pt du Jour + F3 USTO-HLM + F3 Miramar + F5 Med Khemisti + F3 Dar El Salem - AG BENSALD - 04, Rue Med Khemisti - Oran - Tél.: 041.29.26.03 / 041.29.26.02 - www.immobiliersalsaid.com

■Sociétés importantes cherchent Logements meublés de luxe + belles Ptes villas en location - Se présenter au 16, Bd F/Mer - ORAN (H.T.)

■V / Lgts de luxe : F4 et F5 Mobil'Art - F5 Plaza - F3, F4, F6 Avenue Loubet - Lotfi - Bd Soummam et Front de Mer - Duplex 160 m² Nlle Const. (T. B. prix) - AG 16 F/MER - 0661.31.55.55

■A louer Logts de luxe : F3, F4, F5 Mobil'Art - Plaza - FM - Etage villa à partir de 80.000 DA + belles Ptes villas avec jardin + 10 U/mois - AG. 16 F/MER - 0661.31.55.55

■V / + 50 Apparts Type F3, F4 dans différents quartiers d'Oran à partir de 700 U. Possibilité Promesse de vente - V/ F2 Lycée Elti - F2 Michele - F3 Bel Air - F4, 120 m² Michelet - F4 Gde Terre - AG. 16 F/MER - 041.39.21.08

■A louer + 40 Apparts Type F3, F à ORAN à partir de 20.000 DA + Apparts usage Bureau Type F4, F5 et F6 C-Ville et Aves principaux à partir de 40.000 DA. - AG 16 F/MER - 041.39.21.08

■Vends appartement F4 - 110 m² au centre-ville d'Oran avec vue sur mer, double façades (résidence Antinéa) au 18ème étage. Prix intéressant - N° de Tél.: 0775.56.30.48

■MOSTAGANEM : Vends F5 - 04 façades - 135 m², garage 02 voitures, terrasse, vue magnifique sur coucher de soleil, pieds dans l'eau, avenue principale à STIDIA-plage - Tél.: 0771.32.72.44 - à partir de 16 h 00 - Etudie tes propositions

■Vends Appart F3 - 70 m² au 1er étage sur Front de Mer, haut standing, cuisine équipée, fenêtre double vitrage, chauffage central, peut être bureau ou habitation - possibilité promesse de vente - 0550.97.40.86

■Loue pour saison estivale, un Appart F2 Cuis. S. de B., WC + Pte terrasse, meublé et équipé à OUREAH (W. Mostaganem), à 7 mn de la plage - eau H24, citerne 1 000 L - Prix à négocier - Tél.: 0662.65.76.32

■Loue F2 au 5e étage à Haï Yasmine, 1.6 U par mois (2 ans d'avance). Adresse : Haï Yasmine (S.N.) Bloc 73-5 N°24 - Oran, Bir El Djir Cité 851 logts - Tél : 0559.54.56.26

■Vends joli F4, 3 façades, 4e étage, très ensoleillé, USTO, HLM - Oran - acté - 105 m² - porte blindée - citerne avec suppresseur - Prix demandé 800 U à débattre - Tél : 0552.26.64.29

■Ag. HOUHOU Immob. 041.35.34.27 - 58.86.24 - 0555.44.41.72 - Vds F2 Akid lotfi 580 neg. F3 H. Bounil 330 U. F4 H. Bounil 430 U. les 02 actés - Villa Maraval 150 m² 18 neg. Villa R+2 300 m² Hay Badr (Petit). M.M. 110 m² Teregou acté P.O 1 Md. F2 Hay Sabah. Teregou local 450 U

■Vends appart F4, acté, 100 m², sur boulevard, USTO/HLM, 3ème étage, 3 façades ensoleillées, hall + 2 couloirs, refait à neuf, rés. 2000 l., ligne tél, bloc refait à neuf, calme, très bon vois - Tél : 0770.79.36.95

■A vendre appart F3 acté RDC axe commercial - convient à profession libérale - cité Grande Terre Dar El Beida - Tél : 0773.24.60.89 - Oran

■Loue pour juin, juillet, appartements - studios équipés à Trouville AET 250 m de la plage entre indépendante, garage, quartier résidentiel, eau H24. Tél: 041.44.20.97 / 0661.31.45.79

■AV un appart F3, acté BI HLM Mers El Kebir, bon voisinage et couloir d'accès séparé. Pd 350 U (pas de promesse de vente) - Tél : 0551.43.17.62 à partir de 18 h

■Vends bel F4, 104 m², RDC 3 façades, refait à neuf, cuisine équipée, eau HSH24, ligne téléphone, USTO HLM (Météo) - convient habitation ou profession libérale - Tél : 0796.31.15.17

■Vends F2 plus de 50 m² situé au RDC d'une villa, aménagé habitation, profession libérale, administration, très bel endroit, quartier résidentiel, toutes commodités, situé à Fernand-ville. Possibilité P de vente - Tél: 0557.75.73.18

■A louer des Appts F2 + F3 avec chauffage central dans un immeuble neuf à " Les Castors " ORAN à côté de la mosquée Maghraoua - Ap: 0553.56.83.72 de 9 h à 18 h - Prix après visite

■A louer un appartement F3 pour l'année + jardin à Bouiseville Ain El Turk - ORAN - Tél: 0771.58.92.52

■Vends appartement F3 à Haï Akid Lotfi au Bloc T. 5ème étage - ORAN - Appeler 0661.29.27.77

■Location F3 + garage à Seddikia (5 mn à pied de Sheraton d'Oran) bel appartement en 1er étage, cité très calme, idéal pour entreprise, médecin... libre le 01/06/2011 - Contact par Tél: 0773.89.72.78

VILLAS

■Vends Plate-forme, Sup. 200 m² - Bouzedjar - Tél. 0550.31.27.28

■TLEMEN. Vends villa 2 étages + sous-sol 386 m² dont 206 m² bâti avec acte + livret foncier Gd Boulevard C-Ville, façade 20 m - convient toutes activités Comm., administration, habitation - prix 4 unités négociable - Tél: 0775.135.277

■A louer pour société ou groupe médical trois étages de villa, sup. 160 m², 3 façades, nouvelle constr. près de la CNEP Petit Lac. Chaque étage contient un appart. 4 pcs, cuis, SDB, indépendant. Possibilité de location par étage - Med : 0550.37.47.00

■A vendre maison de maître 550 m² + terrasses, toutes commodités + local + un puits + chauffage central + hammam - Tél : 0772.04.73.90 ou 041.53.31.43 - de 9 h à 12 h

■A vendre bâtiment R+3 + 1 terrasse, 120 m², 1 appartement F5 par étage + douches publiques 21 cabines avec puits au rez-de-chaussée - Tél: 0772.04.73.90 ou 041.53.31.43 - de 9 h à 12 h

■Vends haouch façade 13 m,50, sup. 503 m², Boulanger - Oran - Tél: 0550.45.96.45

■Vente villa 2ème étage (carcasse) 225 m² habitable (R+2) à Benfrehia 20 km Est d'Oran - Tél: 0770.40.57.56

■AG NADJET. Vends villa 150 m², F3 R+1, 2 façades + garage fini, acté, 900 U Boutellés - 220 m², 2 locaux 14 m de façade, acté 950 U Boutellés - Tél: 0777.04.46.83 - 0552.98.13.81

■BOUZEDJAR-Plage - Loue cabanon spacieux, toutes commodités. Mois: Juin - Juillet - Août - Tél: 0773.16.14.22

■BOUZEDJAR-Plage - Loue cabanon toutes commodités mois de Juin - Tél : 0773.16.14.22

■Vends cabanon, plage de Madrid (Rachgoune, Beni-Saf) Nlle construction, 120 m² en deux façades - Vends glisseur 4,50 m TBE, moteur Yamaha 40 CVH avec remorque - 0550.56.42.80

■Vends ou loue villa à Trouville plage (les Pins) pieds à l'eau, garage pour bateau + garage pour deux voitures, 3 chambres, salon, cuisine, toilettes, douche, 2 terrasses, vue panoramique - Tél: 0773.62.09.15

■Vds villa R+2 - 4 pièces + 2 salons, cuisine, 2 locaux. Résidence Sadada (Bouchenak), Oujlidane - TLEMEN - Tél: 0551.63.29.99

■A vendre villa 200 m², cuisine équipée avec séjour, 5 pièces, 2 salons, hammam turc et douche, 2 sanitaires, avant-cour et cour - prix après visite - Fernand-Ville - ORAN - 0559.88.53.03

■Vends maison de maître R+1, à Haï Ibn Sina, ex-Bastid, à l'extrémité de l'avenue Sid Chahim, d'une superficie 120 m², 5 chambres, 2 garages et 2 SDB - Contacter: 0770.90.87.56 (Intermédiaire s'abstenir)

■Vends villa haut standing 200 m², 18 m de façade, R+1. Finie à 100% + entourage avec pilier 2ème étage - Actée - aux 200 Logts Senia - Tél: 0559.29.00.14

■Vends villa Maraval sup. 300 m². R+1 - 5 Ch. + 3 salons, cuisine, 2 SDB, hammam + garage - 0555.06.00.58

■A vendre carcasse R+2 + buanderie, 140 m² Ilot 11 Bir El Djir - Oran - Tél: 0698.15.00.52

■Vends villa actée à O. Tiélat-centre (Oran) sup. 1.350 m², façade 40 m + autres Arrière. Toutes commodités - Convient activités libérales et Prof. - Tél: 0661.69.88.80

■Vends villa à Senia près Université, R+1, 2 façades, superficie 320 m². RDC fini. 1er étage non fini, un garage 90 m². Prix demandé 2 Mds négociable - N°: 0771.15.22.16 - 0559.030.533

■Vends villa R+1, nouveau Canastel route Belgaïd (La Poste), pas de vis-à-vis, très belle vue. Sup. 180 m², 2 jardins, 1 garage, 5 Ch, 2 sanitaires, 1 cuisine, 1 salon - manque finition (façade et 1er étage). P.O.: 18 U - Tél: 0561.32.30.24 - Ismail

■SIDI BEL ABBES: Vends maison de maître commerciale, habitation + locaux, 2 façades, sup. 330 m², très bien située sur grand Boulevard centre-ville - Tél: 0661.627.734

■Particulier vend maison avec locaux commerciaux - Mdina Jidda - Tél: 0665.69.66.14

■Villa à vendre 250 m². Actée + Livret Foncier. RDC: 2 locaux de commerce + 2 pièces + 1 cuisine + cour + hall, SDB, WC. 1er: 3 pièces + hall + Gde salle + salle de bain + toilettes. 2ème: une cuisine, une grande salle + cour + terrasse - El-Ançor - Tél: 0771.45.15.71

■V/ 350 Logts et villas Nlle Const. Alicante ES-PAGNE ou Ech. C/ Terrains Promot. Oran - Alger - Sté Etrang. Ch. Locat. Bt 20 à 30 Logts standing Oran - AG. IMM. 16 Bd F/Mer - 041.39.21.08 - 0661.20.32.99

■V/ villa 500 m² 2 F. Bd Choupot ou Ech. C./petite villa bon quartier - V/ 2 villas moyennes 500 m² chacune R+2 avec local 600 m² Oran - AG. IMMO. 16 Bd F/Mer - 041.39.21.08 / 0661.20.32.99

■A vendre villa 237 m². Sous-sol : chambre froide 237 m², garage 10 véhicules, 3 niveaux, chaque niveau F6 plus cuisine, salle de bain + chauffage central, climatiseur - à MOSTAGANEM Pépinière - Tél: 0779.45.06.69

■A vendre une vieille Bâtisse à Mediouni. 90 m² - à 10 m de G. Boulevard Khiaï Salah - Façade 8,50 m - Tél: 0553.24.41.30 - 041.35.96.97

■Immigré donne en location 1 Rez-de-chaussée d'une maison à Fernand-ville près de la clinique EH-Hikma, garage, magasin, jardin, 1 grande cuisine, 1 grande salle + WC - de préférence 1 enfant ou 2 - Tél.: 0555.95.23.37

■Vends une villa moderne de 220 m² R+1 Coop. Karma Belgaïd. R. 1 salon, une cuisine moderne, 1 WC, un jardin avec piscine, 1 grand garage avec bache à eau. 1er un hall, 3 chambres, 2 WC, 1 hammam - Tél. 0556.99.51.77 - Curieux s'abstenir

■P. Donne sa villa en location pour Restauration et Cafétéria, Superette ou Société nationale ou étrangère (Banque, Assurance... etc.) en face l'Hôpital Militaire en allant vers les Amandiers N° Tél.: 0555.16.70.94

■A vendre belle villa 420 m² R+1, 2, Courbet près du café Trait d'Union - Tél: 0697.56.88.94 - Prix après visite (ORAN)

■Loue ou vends superbe Maison - quartier vraiment résidentiel - excellent voisinage - 300 m² 2 niveaux - Tél.: 0552.91.13.55

■Vds villa R+2 à Ain Trouvement 4 façades 206 m² entourée d'un jardin, quartier résidentiel, vue dégagée, 2 pas du centre-ville, peut servir comme showroom, clinique, hôtel ou centre d'appel - Tél.: 0776.761.332 - www.algerieservices.freeoda.com

■Vend à GHAAZOUET, Les Sables : Maison au 1er étage dans immeuble à deux niveaux, 3 pièces, salon, cuisine, SDB, buanderie et 3 grandes terrasses. 4 façades. Sup.220 m². Tél.: 0770.44.80.91

■A vendre El Maleh (W. 46) villa coloniale R+1 sup. 430 m² bâtie 226 m² comp. de 5 Ch. 2 salons, S. à manger, hall, cuisine équipée, ttes commodités, garage 3 V, grand jardin, bache à eau 16 m3, située de 50 km Est d'Oran 8 km Ain Troument 10 km de la plage. Curieux s'abstenir - P. après visite - Tél.: 0791.92.25.68

■Location villas meublées pour Sociétés - AGENCE " 31 " IBN ROCHD - 0771.54.59.96 - 0554.11.77.14

■A vendre belle petite villa 150 m² R+1. Architecture moderne - Canastel ORAN - Tél.: 0661.31.55.55

■Vends une Maison R+2 à Kharrouba MOSTAGANEM, près de la plage Sidi Medjdoub - Mobile : 0792.28.66.22

■Vente / location villa, construction année 1997, secteur Boulanger Oran - 2 grands salons, 2 chambres, 1 cuisine, 1 salle d'eau, 1 garage, 1 studio - Tél. 00337.60.22.69.14 - 0560.39.78.68 - 0795.19.81.56

■Vends villa 600 m² R+1. F9. Bâti 170 m². Toutes commodités ES-SENIA - Tél. 0771.17.46.01

■Vds belle villa R+2 - 270 m² - Trouville II Ain Turk - ORAN - Actée - ttes commodités - Tél. 0770.27.12.39 - 0770.50.88.21

■Vds Résidence Bousfer-plage. RDC: 1 F3 + cour + garage 2 V. 1 puits + bache. 1er étage: 1 F3 + F2. 2ème étage : Appt standing + terrasse vue sur mer. 3ème étage : buanderie 50 m² + citerne. Actée à côté Commissariat. Prix à négocier - Tél: 0796.94.94.50

■Vends villa à ORAN (Fernand-ville). Sup. 1.000 m², 450 m² Bâti. R+1. grand jardin, gazons, arbres fruitiers, grand garage, chauffage central, Clim, bien située - ttes commodités - Contacter Tél.: 0661.200.839

■V/ belles petites villas avec jardin + 500 m² dans quartiers résidentiels ou éch. C/Logt haut standing + Cplt + V/ + 50 Maisons indépendantes entre 200 et 300 m² dans nouveaux quartiers d'Oran à partir de 2.000 U - AG F/MER - 041.39.21.08

■Clients sérieux cherchent belles villas avec jardin dans quartiers résidentiels ORAN - Propositions sur : pierslim@yahoo.fr

■Vends très belle villa Sup. 200 m² style française

■Atelier de confection situé à Av. de Sid Chahmi à côté C.N.A.S. (Oran) recrute des couturiers, des filles pour la finition - Appeler/ Envoi SMS au : 0550.57.58.44

■Entse privée à Ain Turck recrute dans l'immédiat 02 menuisiers en aluminium - Exp. min. 2 ans - Tél/ Fax : 041.44.92.24 - Mob : 0560.00.46.16/20 ou vous présenter avec CV au 28 rue Commandant Ferradj - Ain El Turck

■SARL recrute responsable service après-vente - licencié, exp. demandée, sérieux - Résider à Tiemcen - Envoyer CV : pla_recruet@yahoo.fr

■Recrute Commercial (e) domaine informatique sur Oran-ville - Envoyer CV à recruteoran2011@yahoo.fr

■Ets cherche Ouvrier pour montage meuble et Venteuse en électroménager qualifiée, bonne présentation - Veuillez vous présenter avec votre CV au 16/18 rue Cavaignac. ORAN

■Cherche vétérinaire ou technicien maîtrisant l'outil informatique H/F. Lieu Oran - Envoyez votre CV au medvet31@gmail.com

VEHICULES

■SIDI BEL ABBES - Vends ou échange Tracteur routier RENAULT Semi R310. Année 1984. Très bon état avec prise mouvement + Remorque TRAILLOR. Année 1975, 12 m - N° Port. 0797.96.09.15

■Vends SANGYANG STAVIC 7 places. Année 2008. Toutes options. 10 000 Km - Tél: 0556.28.33.74 - 0556.28.16.01

■Vends Bus ISUZU MD27. Année 2000 + Bus HYUNDAI. Année 2003 - pour cause cessation d'activité - Tél: 0790.58.35.81 - 0560.32.42.94

■Vends Tracteur routier marque RENAULT 310. Année 84 - en bon état de marche - Tél: 0798.15.67.25

■A.V. Bus ISUZU URBAN 44 places. Année 2002. Très bon état - Tél: 0550.46.94.89

■Vends Fiat Doblo vitrée. Année 2007, en bon état - Vends glisseur 4.50 m, TBE, moteur Yamaha 40 CHV avec remorque - 0550.56.42.80

■LVS location de voitures, louez une voiture à partir de 1400 Da, 1 jour gratuit/7 - LVS l'Agence des professionnels - Adresse : Bd Millennium (Oran) - Tél.: 0775.203.842 - Email: lvslocation@yahoo.fr

■Vends M. M. R+3 bien située quartier l'Hippodrome 18 rue Ramdane Cheikh - Oran - Tél. 0555.04.09.18 - 0772.42.72.38

■Cause fin activité : Vends Fourgon Ford Transit tolé surélévée TDCI 350 - 2009 - 39.000 Km + Fourgon Haima F. Star, 7 places, 2010, 20.000 Km + loue local commercial climatisé, vitrine Mischler, WC, téléphone, 22 m² à Sid Snouci (Maraval) ORAN - Tél.: 0553.32.58.24

■Achat véhicules accidentés ou en panne léger et lourd - 021.91.35.62 - 07.71.87.77.73 - 07.71.39.49.82

■A vendre : BMW 320 D. Excellent état. Couleur noire. Année 2005. Toutes options: salon cuir, toit ouvrant... etc. - Roulé 130.000 Km - W. 31 - Tél.: 0662.21.14.86

■A vendre un Finisseur sur chenilles DEMAG DF 130 C. Année 1995 très bon état Oran - Tél: 0661.25.10.99

■Vends CLIO DCI 80 CH 2005. Clim digitale. 160 000 Km. 1ère main. T. bon état - Tél: 0559.28.08.72

■A vendre: PASSAT 2 L. TDI. Année 2011 - 130 Km. Couleur noire. T. options (cuir, toit ouvrant, caméra de recul... etc.). Etat neuf avec licence W.31 carte grise - Tél: 0552.41.50.02 - Curieux s'abstenir S.V.P.

■Vends TOYOTA YARIS 2010 - ttes opt. - 12.000 km - Couleur grise - Tél: 0770.65.81.65 - 0661.20.65.35

■Vends camion 10 T plateau SONACOME B/ 260, excellent état. Moteur Standard. Ridelles H / 2 M - Mustapha Tél: 0770.32.89.78

■A vendre Fiat " Grande Punto " diesel 1.3 JTD, année 2007, W31, première main, 152 000 km, clim, V/AV élec, rétro élec., Radio CD MP3, Ordi. de bord. Prix demandé 90 millions. Intermédiaire s'abstenir - Mob : 0550.44.00.90

■Vends Camion Frigo KIA. Année 2004. Très bon état en panne. En panne - Tél: 0771.00.68.83

■MOSTAGANEM: Vends maison de maître individuelle transformée, refaite à neuf, non finie avec acte, livret foncier, au centre-ville, de 30 m² R+1. R : une pièce, hall, cuisine, toilettes - 1er étage : escalier, une pièce et la cour. Possibilité extension - Tél: 0556.39.85.24

■A.V. PASSAT CC 2009. Noire. 71 000 km. Toute option. Toit. Cuir. D.V.D - Tél: 0552.55.68.36.

LOCAUX

■Vend / Loue local 90 m² Piazza - AG ES SALEM - 041.42.75.99 - 0771.69.87.27 - 0770.35.12.91

■Vends local commercial 47 m², situé Plateau à la rue des Frères Ntati - ORAN. Convient à toute activité - Appeler 0791.49.68.67 - Curieux s'abstenir

■Loue local 400 m²/ hauteur 5 mts - ttes commodités - électricité 380 V - portail d'entrée 4,50 m hauteur x 4,50 m - 31 rue Bendahmane Saada - Ecmühl en parallèle Ave Oujda - Tél. Fixe: 041.35.22.57 - Portable: 0551.73.43.97

■A vendre local acté 36,50 m² à 6 m de l'avenue de Choupot, façade 8 m, WC, Tél. fixe, endroit commercial - Tél: 0772.87.16.48 - Fixe: 041.34.31.44

■A vendre local acté Oran. Sup. 61 m², hauteur 6 m, 50, aménagé, avec cuisine, 2 rideaux (sanitaire, électricité) - convient pour toute activité - Hai Yasmine. Libre de suite - Tél: 0777.76.81.73

■Vends à ORAN sur Bd commercial (grossistes en alimentation Gle) R+1, 163 m². RDC: grand local avec chambre froide (+ et -) bien fini en activité + cour. 1er: F3 fini à 80% + terrasse. 2ème: terrasse avec piliers - Curieux et intermédiaires s'abstenir. Prix après visite - Tél: 0793.92.99.11

■Vends un local bien aménagé à Plateau ORAN - Tél: 0790.52.65.20

■Vends Cafétéria à ORAN - Tél: 0790.52.65.20

■Vends à Oran sur Bd commercial (grossistes en alimentation Gle) R+1, 163 m². RDC: grand local avec chambre froide (+ et -) bien fini, en activité + cour. 1er: F3 fini à 80% + terrasse. 2ème: terrasse avec piliers - Curieux et intermédiaires s'abstenir. Prix après visite - Tél: 0793.92.99.11

■ORAN. Cherche à louer local à usage de dépôt 400 - 500 m². Non situé dans une zone industrielle ou zone d'activité - Contacter 0550.92.19.20 H.B. - Fax: 043.28.51.03

■SIDI BEL ABBES. Vends magasin 53 m² face station d'essence Faubourg Thiers - conviendrait toutes activités ou commerces - Tél: 048.54.12.10

■Local à vendre double façade, 80 mètres - 18 Rue Thiers - Tél: 041.29.39.42 - Portable: 0552.55.05.04

■V./ Loue Hôtel 30 à 100 Ch. Oran et Comiche - V/ Station Essence R.N. entrée d'Oran - V./ Usine parpaings, pavés, bornes, trottoirs sur terrain 12.000 m² - AG. IMM. - 16, Bd F/Mer - 041.39.21.08 - 0661.20.32.99

■V./ Loue Parc 25.000 m² autoroute Tiélat - V./ Terrains 500, 1.000 et 2.000 m² Canastel - V./ Terrains Prom. 500, 1.000 et 1.800 m² 3 F. Bd Seddikia - AG. IMM. 16, Bd F/Mer - 041.39.21.08 - 0661.20.32.99

■V./ Loue Parcs 214 Ha R.N. Bethioua - V./ Terrain 900 m² avec entourage Bernardville - V./ Terrains Z.E.T. 5 Ha à 450 Ha bord de mer W. Oran - Té-mouchent - Mostaganem - AG. IMM. 16, Bd. F/Mer - 041.39.21.08 - 0661.20.32.99

■A vendre ou à louer: local Z.I. Tiélat Oran. 2.500 m², 1.250 m² couvert plus bloc Admin. et poste Elect. + local Z.I. Fomaka (25 Km de Mosta et 55 Km de W. Oran). 740 m² couvert et Sup. totale 2.016 m², plus bloc Admin. et poste Elect. - local à Kheiredi-ne 08 Km du port de Mostaganem. Sup. 510 m² - Tél.: 0661.11.36.86 - 0555.43.33.06

■Vends ou loue local sup. 850 m² - contient 2 hangars + une cour + un bloc de trois bureaux à HASSI EL GHELLA (AIN TEMOUCHENT) près de l'auto-route de 1,5 Km - 0772.95.89.97

■Loue local Oran-Centre. Rue Berahal Mohamed angle rue Béranger. 18 m², vitrine, bien situé, endroit commercial dans maison privée. Contrat notarié d'un an ou plus, payable d'avance, plus un mois de cautionnement - Tél.: 0663.85.19.99 - 041.40.31.87

■Loue à Oran acté Cité Djamel: 2 locaux de 33 m² chacun avec sanitaires, eau et électricité - Prix intéressant - Tél.: 0770.44.80.91

■A vendre / A louer (01) local + un studio fonds et murs et livret foncier 36 m², longue durée - refait à neuf, eau, électricité, douche, toilette, cuisine, entrée indépendante, dalle de sol, bâche à eau 8000 L, sur le grand Bd en face Tribunal la Placette de Gambetta. Convendrait tout commerce - Tél.: 0770.433.590

■Donne en location 1 local commercial à Cité haï Khemisti Akid Lotfi - ORAN - superficie 73 m². Intermédiaire s'abstenir - Tél: 0796.15.15.13

■Vends ou loue Usine à Oran zone industrielle, 7.000 m² dont 3.000 m² Bâti, bloc administratif, sanitaires, vestiaires - Electricité 250 KVA. Eau 9 m³. Gaz. Toutes commodités. En activité - Contacter 0661.200.839

■A vendre / louer : locaux commerciaux 100, 200, 350 et 1.000 m² Oran-ville, Larbi Ben M'hidi, Khemisti, Emir AEK et Rue Mostaganem + 200 à 2.000 m² sur 2ème et 3ème Périphériques d'Oran - AG. 16 F/MER - 0661.31.55.55

■FROID-EST vous propose une location de Chambre froide de 100 m³ avec un magasin de stockage et sanitaire tout neuf - Adresse : Bir El Djir. ORAN - Tél: 0778.93.54.16

■Loue local commercial 260 m² avec 02 façades - terrain vert 300 m² - sis Commandant Othmane N° 20 ES/SENIA - ORAN - Tél.: 0771.45.27.13 - 0699.86.56.93

■Vds des locaux à Oujda. TLEMEN - Surface entre 24 m² et 177 m² - Contacter Mr KRIM Houcine Tél.: 0798.29.35.69

■A louer local commercial de 60 m², très bien situé au Boulevard Wahran Boumediene, Courbet ORAN à 150 m du Sheraton. Convient bureau, représentation, showroom ou autre commerce - Aménagé avec sanitaire - Tél: 0774.18.21.30

■Bonne affaire. Loue local tout commerce (sauf nuisances) à Oran Es-Senia, bon état général avec belle façade de 10 m, superficie 107 m² x 2 (R+1) - Prix raisonnable après visite - Tél. 0771.23.55.33

■Location local R+2 (120 m² x 3) + studio toutes commodités -0 convient bureaux, siège banque étrangère, succursale, superette - situation stratégique, rond-point Cité Djamel Oran en face Aval (Sonatrach) - Tél. : 0661.21.26.63

■A louer local à haï El Yasmine Oran, R+1. RDC 30 m² et 1er étage 33 m² + sanitaire - convient pour atelier ou cafétéria - Tél: 0770.83.93.28

■ORAN - Alouer local, 2 façades, 210 m² hauteur 4 m20 + sanitaire, 5 idéesaux vitrés au grand boulevard Chabik Arslan face le grand marché (Halles centrales) - Tél: 0774.77.55.90

■Loue local de 100 m² avec 2 bureaux et sanitaire - Loue local de 70 m² avec 3 bureaux et sanitaire - Loue un local de 250 m² à 5 étages à Oran Point du Jour - Tél: 0770.35.36.29

■A vendre garage à bateau acté, transformé en petit bungalow R+1 pieds dans l'eau (Coralès) - Tél: 0557.013.644 - curieux et interm. s'abstenir

■Loue local superficie 85 m² - convient comme dépôt ou une activité commerciales - situé à 200 Logts Es-Senia Oran (la placette) - Mobile: 0556.63.03.64 / 0777.74.16.84

■Vente Bain maure à CHABAT EL HAM - Nous contacter au 0776.52.17.06 ou 0777.26.76.00

■Loue local de 32 m² rue Berthelot - St Eugène. ORAN - Tél: 0557.73.34.30 / 0794.45.22.73

■Vends magasin au Bloc B2 N° 3 - 30 m² - à Haï Akid Lotfi - ORAN - Appeler 0661.29.27.77

■Vends ou échange grand local de 1.000 m² sur 2 niveaux de 500 m² à Eckmühl - Oran - contre une belle villa à Oran - étude toute proposition - Tél: 0661.51.59.84

■TLEMEN: Vends magasin acté, 17 m², toutes commodités, Boulevard en face café Wouroud - IMAMA - Tél.: 0777.64.36.33

DIVERS

■Fabrication Tube aluminium (pour colle et teinte cosmétique). Tube plastique (pour produit cosmétique et parapharmaceutique) avec impression 4 couleurs - Tél: 0556.28.33.74 - 0556.28.16.01

■Vends ligne d'impression Hélió. 6 couleures (neuve) machine, fabrication tube plast. Impression 4 couleurs (Produit cosmét. parapharm.), machine fabrication tube aluminium impression 4 couleurs (colle et teinte cosmétique) - Tél: 0556.28.33.74 - 0556.28.16.01 - blokmene@yahoo.fr

■Vends une Sableuse équipée poste à souderre GM. Marmite de peinture et divers - Tube en acier et Bois de coffrage - Tél. 0558.29.78.95

■Vends 03 Tables traçante (Occasion) + Tireuse de plan - 0550.31.27.28

■A vendre Matériel d'imprimerie ou un Associé: Offset Rollande F. 86 x 72. Platine découpe Jurine F. 80 X 64. Platine Heidelberg débrayable. Boule rouge, platine découpe Munirvine F. 50 x 30. Massicot Poliar F.72 - Tél: 0551.30.77.57 - 0790.30.99.58

■A vendre: - Slotter 02 couleures Flexo - Tél: 0558.07.20.89

■Vends Tireuse de plans bleus " REGMA 170 " à Oran. Machine rénové - Tél: 0553.81.36.10

■Un particulier à ORAN vend deux Frigos style chambres froides en inox très bonne occasion - Contactez ces numéros: 0551.57.63.94 - 0663.33.31.71

■A vendre Matériel artisanal de fabrication de biscuits secs et chocolat la roche (pétrin, rotative, four avec chariots, tunnel froid, four à gaufrettes avec mélangeur 75 litres et divers) - Tél: 041.29.39.42

■Centre de Formation ERRAYED (la Lofa) agréé lance Formations: Bureautique, Bases de données, Administration réseaux, Algorithmes et Langages de Programmation Builder c++, Delphi et Java. Inscriptions immédiates - Tél: 041.290.790 / 0662.668.975

■A vendre Salle à manger (Table + 06 Chaises) prix: 30.000 DA, d'origine Malaisie - Contactez-nous au: 041.328.274 - Email: cityline111@yahoo.fr

■Achète Four gaufrette 24 plaques "27/37" marque HA55 MWA - Tél: 0552.47.85.23

■Bureau d'Etudes prend toutes études de dossier de régularisation, de permis de construire, partage, morcellement - Tél. pour RDV : 0553.50.27.04 - 041.41.10.83

■Représentant exclusif en Algérie de marque européenne spécialisée en prêt-à-porter (bébés et enfants de 0 à 16 ans) vous propose un grand choix de vêtements d'été à des prix très compétitifs - Tél: 0557.25.30.37

■Vends machines à crèmes glacées trois bras neuves avec pompe - Garantie une année - Prix 380 000 DA - W/ TLEMEN et W/ ALGER - Tél.: 0775.03.29.73

■Lissage brésilien à la Kératine à partir de 6000 DA - Maquillage permanent à 6000 DA - Shampoing, après shampoing - Sérum à la Kératine disponible - Cils permanents - Extension de cheveux naturels - Tél.: 0777.89.80.90

PENSÉE
Cela fait déjà un an, le 04-06-2010, que nous a quittés à jamais notre cher père: **Mr REGUIG Abdelkader** laissant derrière lui un grand vide que personne ne pourra combler. Ses filles, ses fils et ses petits-enfants demandent à tous ceux qui l'ont connu d'avoir une pieuse pensée à sa mémoire. Repose en paix. Que Dieu, Le Tout-Puissant, t'accueille en Son Vaste Paradis.
Sa fille ZAHIA

PENSÉE
Combien fut triste et douloureuse cette date du 04 Juin 2010 où subitement tu nous as quittés chère maman laissant derrière toi un immense vide. Ta gentillesse, tes paroles, ta bonté, ta douceur resteront à jamais gravées dans nos cœurs. Tes fils et tes filles demandent à tous ceux et celles qui t'ont connue et aimée d'avoir une pieuse pensée pour toi et de réciter El Fatiha pour ton âme tout en priant Le Tout-Puissant de t'accueillir dans Son Vaste Paradis: repose en paix Mouima nous ne t'oublierons jamais A Dieu nous appartenons et à Dieu nous retournons
Tes enfants et tes petits-enfants

Pour tous les élèves de 3AS l'établissement privé **EL KORTOBI** organise une séance de psychologie suivie d'une semaine de révision dans les matières : Maths - Phy. Contactez 0550 56 64 58

■Vends : un Conteneur 6.00 x 2.40 en panneaux sandwich, étagère en fer + planches, 2 tables vibrantes, 1 presse à carrelage - à FLEURUS (15 km d'Oran) - Tél.: 0772.58.65.12

■Ent. privée travaux Bt. prend en charge des travaux de: Démolition - Gros œuvres - Maçonnerie - Clé en mains - Fourniture et pose. Décoration façade (Peinture, Pierres, Grilles, Mouchie...) avec contrat et garantie - N° Tél.: 0770.97.35.82 - ORAN

■Vds Banc d'essai injection diesel BOSCH 12 Cyl. Vert TBE - Tél.: 0793.80.87.32

■Vds Sardinier 16 mètres Italien, moteur VOLVO 416 Ch., filet 6000 milles - Tél.: 0771.24.85.00 - TENES

■A vendre Matériel de pressing "FRIMAIR" D. Tambour T.B.E. + 01 Table de repassage - Neuf + un Compresseur 100 L. Neuf - Tél.: 0793.94.79.12

■ETS EL FETH. Met en vente pour Particuliers et Promoteurs ANSEJ - CNAC. Matériel: Pressing, Blanchisserie - Pizzeria - Pâtisserie et Boulangerie - Importé (Origine France) - Tél.: 0550.17.78.20

■A vendre Torréfacteur pour fruits secs (Arachides - Amandes...etc.) - 0661.98.09.22

■A vendre Réfrigérateur Congélateur (Présentoir) prix : 80 000 DA. Dimension: L 1600 x D 830 x H 1850 mm - Contactez-nous au: 041.328.274 - E-Mail : cityline111@yahoo.fr

■Enseignant universitaire de grade professeur donne cours de chimie pour étudiants en Licence et Master - assure aussi l'assistance, l'encadrement et la préparation aux soutenances de projets de fin d'études - Tél.: 0551.98.29.43 - avant 18 h

■Vends Bateau Quicksilver Classic 20 proche du neuf. Année 2008 - 6 m 80 moteur Mercurier 250 CV 4 temps 200 heures de navigation avec salon en cuir, G.P.S. CD, allume-cigare, équipement de sécurité 5 C avec remorque Mecanorem 2 essieux. Prix après visite. ORAN. Ain Turck - Tél.: 0771.53.96.31

■Vends Matériel : Frigo présentoir 2 m et Présentoir 1 m 50 et Groupe moteur COPELAND 3 CV pour chambre froide avec évaporateur et porte plus Présentoir pour pain et gâteaux 3 m bois français plus Présentoir chauffant pour tout plus Rayons pour plats à four et Moule de chamlia et pièce montée et 2 Extracteurs pour chaudière et Four à brique complet - Tél.: 0553.700.774 - Oran

■A vendre Glisseur POLYOR 2005 moteur YAMAHA 115 CV. Pêcheur Oran - 0661.20.22.23

■Disponible DREAMBOX 500 S 800 HD et Accessoire - Tél.: 0550.76.55.78

■Vente Matériaux de construction à domicile (Brique 12 trous - 8 trous - Sable - Gravier - Ciment - Parpaing - Etanchéité... etc.) - Contactez Amine: 0771.85.21.77

■Entreprise Travaux Bâtiment cherche des projets en: Démolition - Construction - Maçonnerie - Peinture - Ferronnerie - Etanchéité (étude - réalisation - expertise)... etc. - Contactez Amine: 0771.85.21.77

■Vds Machines à glaces trois bras avec pompes neuves et garanties. Double compresseur (100% Inox) origine France. Modèle 220 V. Px 380.000 DA. Modèle 380 V. Px 480.000 DA. W. ALGER et W. TLEMEN - Tél: 0775.03.29.73

■Tra. de soudure - charpente métallique - couverture - bardage - portail blindé avec mécanisme de fermeture - Tra. lourd de soudure - Tél: 0771.91.70.25

PENSÉE
Triste fut le 04-06-2010 quand nous a quittés à jamais notre très cher et regretté **IKHOU Hasni**
Ta disparition a laissé un vide que nul ne pourra combler. Le temps n'efface jamais l'image de ton sourire radieux, de ta bonté, ta générosité envers autrui. La famille IKHOU d'Oran et de Paris demande à tous ceux qui l'ont connu, aimé et apprécié d'avoir une pieuse pensée en sa mémoire.
Ton père Mohamed

PENSÉE
Il y a une année, le 4 Juin 2010, jour pour jour, nous a quittés notre chère mère et grand-mère: **HAMIDI Aïcha née ATTAR** à l'âge de 66 ans. En cette occasion, toute la famille HAMIDI et proches demandent à tous ceux qui l'ont connue d'avoir une pieuse pensée en sa mémoire et prient Dieu pour que son âme puisse reposer en paix devant l'Eternel.

PENSÉE
Combien fut triste et douloureuse cette date du 04 Juin 2010 où subitement tu nous as quittés chère maman laissant derrière toi un immense vide. Ta gentillesse, tes paroles, ta bonté, ta douceur resteront à jamais gravées dans nos cœurs. Tes fils et tes filles demandent à tous ceux et celles qui t'ont connue et aimée d'avoir une pieuse pensée pour toi et de réciter El Fatiha pour ton âme tout en priant Le Tout-Puissant de t'accueillir dans Son Vaste Paradis: repose en paix Mouima nous ne t'oublierons jamais A Dieu nous appartenons et à Dieu nous retournons
Tes enfants et tes petits-enfants

■L'Ecole de Cuisine et Pâtisserie forme Cuisinier - Pâtissier - Pizzaiolo - Gâteaux orientaux - et en cours de soir - Carteaux HLM. ORAN - 041.42.34.46 - 041.42.21.39 - 0770.76.34.27 - www.promhotel-dz.com

■SPECIAL PREPAR. Examen 2011. 5ème - BEM - BAC. Révision spécifique sur exercices types des épreuves et sans stress. 5ème: du 15 au 25 Mai - BEM: du 26 Mai au 02 Juin - BAC: du 26 Mai au 08 Juin. Assistance Plus: Gambetta Oran Tél: 041.53.30.27 - Maraval: 041.34.85.55 - 040.22.59.51

■Super Promo chez Algérie Toner. Toner Canon 2900: 999 DA. Toner Canon 3010: 1299. Toner couleur HP 1215 / Canon 5050: 2599. Toner Samsung 4521 F. 1799. Toner Epson M2000: 2499 et bien d'autres promotions. Nos produits sont garantis 100% - Info: 041.46.85.04 / 28.22.22 / 53.23.99

■Vends deux Machines de conditionnement pour des produits : grains, grammage de 50 g à 900 g - Tél. 0770.42.05.58

■Vds Broyeur de plastique et divers grains pour aliments de bétail (07) C.V. d'origine français presque neuf, un lot de 1.500 croissillons pour échafaudages métalliques T.B.E. - Machine Fab. Carrelage granito (25 x 25) plus Poncuse en T.B.E. - Tél. 0550.68.03.06

■Sarl Disalg vient de recevoir du Tube Acier pour Hydraulique - tous les diamètres sont disponibles - Nu et Revêtu - Contacter Mob : 0555.05.22.60 - Tél./Fax : 041.29.93.06

■Vends Rôtissoire 8 broches marque ROTISOL importée de France - Tél: 0553.42.23.41

■Vends à Maghnia machine à souder H.F. sur PVC - Tube Javel, shampoing - Curieux s'abstenir - Tél.

Eliminatoires CAN-2012 Maroc-Algérie tête d'affiche, l'Egypte en danger



Le derby maghrébin Maroc-Algérie qui se déroulera ce soir à Marrakech, constitue l'affiche de la quatrième journée des qualifications de la Coupe d'Afrique des Nations CAN-2012 prévue ce week-end, tandis que l'Egypte, triple championne d'Afrique de suite, pourrait rater la phase finale, en cas d'un échec face à l'Afrique du Sud. A pied d'oeuvre depuis mercredi à Marrakech, après un stage de dix jours à Murcie (Espagne), l'équipe algérienne est décidée à réaliser un résultat probant samedi face aux Lions de l'Atlas pour conserver

ses chances de qualification à la CAN-2012, dans un groupe D où les quatre équipes sont à égalité de points. L'autre match du groupe D, mettra aux prises la République centrafricaine et la Tanzanie. Les locaux tenteront de prendre leur revanche sur leurs adversaires après la défaite du match aller (2-1). Dans le groupe G, l'Egypte, tenante du titre, est condamnée à s'imposer contre l'Afrique du Sud pour éviter une élimination précoce. La formation égyptienne n'a engrangé qu'un seul point en trois matches contre sept pour les Bafana Bafana. Un

autre grand d'Afrique, le Cameroun jouera son avenir en qualification en accueillant le leader sénégalais. Troisième du groupe E avec 4 points, à cinq longueurs du Sénégal, les hommes de Javier clémentine n'ont d'autre alternative que la victoire pour se relancer dans la course à la qualification. Dans le groupe B, le Nigeria, vainqueur de l'épreuve plusieurs fois, rendra visite à l'Ethiopie avec la volonté de ramener un résultat positif pour ne pas être distancé par le leader, la Guinée, qui jouera à domicile contre la lanterne rouge, le Madagascar. En revanche, la Côte d'Ivoire, auteur d'un sans-faute dans le groupe H et le Ghana, qui reste sur un succès en déplacement contre le Congo (0-3) dans le groupe I, devraient confirmer leur supériorité. Quant à la Tunisie, vainqueur de l'édition 2004, elle est en ballottage défavorable dans le groupe K, où le Botswana a déjà validé son billet qualificatif. Le deuxième sésame se jouera entre le Malawi (2e-9 pts) et la Tunisie (3e-7 pts). Les Aigles de Carthage accueilleront la modeste équipe du Tchad, tandis que le Malawi rendra visite au Botswana. La Libye, leader du groupe C avec un point d'avance sur le poursuivant la Zambie, ne devrait pas rencontrer de problèmes pour passer l'écueil des Comores, alors que les Chipolopolo de Zambie accueilleront le Mozambique.

Kerbadj et Naâmane candidats à la LFP Le dépôt de candidatures prolongé à demain

Kamel Mohamed

La FAF a été contrainte de prolonger le délai de dépôt des candidatures à la présidence des deux futures Ligues nationales de football professionnel (LFP) et de football amateur (LNFA) en raison du nombre réduit de postulants aux postes de présidents et des autres structures de ces deux instances. Le délai a été prolongé jusqu'à demain. Pour la LFP, la FAF n'a enregistré que deux candidatures à la présidence, les présidents du CR Belouizdad, Mahfoud Kerbadj et du MSP Batna, Mohamed-Larbi Naâmane. Pour rappel, plusieurs présidents de club des Ligues 1 et 2 ont reproché à Kerbadj, qui est également président de l'Association des clubs professionnels (ACP), de «prendre des décisions» sans se référer à l'AG de l'ACP. L'ACP avait décidé de boycotter le championnat des Ligues 1 et 2 après une assemblée générale ayant réuni les clubs des Ligues 1 et 2. Mais la levée de la menace de boycott avait été décidée sans que l'AG de l'ACP ne soit consultée, ce qui avait provoqué à l'époque le courroux des dirigeants de club. De ce fait, des présidents de club ont estimé

que Kerbadj avait anticipé sur sa campagne électorale en vue de l'AGE de la LFP. Du coup, Kerbadj ne ferait plus l'unanimité chez les présidents de club, lesquels risquent de boycotter l'AG électorale de la LFP. Des présidents de club reprochent aussi à Kerbadj des «affinités» avec l'actuelle équipe dirigeante de la FAF et appréhendent, disent-ils, que les «intérêts des clubs ne soient pas bien défendus». D'ailleurs, certains de ces présidents ont demandé à la FAF de prolonger davantage le délai de dépôt de candidatures, en attendant de trouver un candidat du consensus. Le prolongement du délai de dépôt de candidatures à demain, serait également justifié par la candidature unique de Ali Malek pour la LNFA. Malek qui a été président de la LNF, est connue pour son opposition à l'actuelle équipe dirigeante de la FAF. Il est également très apprécié par les présidents des clubs professionnels et amateurs. Du fait qu'il soit candidat unique, son élection pourrait gêner la FAF, laquelle souhaite disposer de son «propre candidat». Pour rappel, les élections de la LFP et de la LNFA devraient intervenir au début du mois de juillet, soit après la fin de la saison.

LNF-Matches retards Des modifications dans la programmation

La Ligue nationale de football (LNF), a procédé à une légère modification dans la programmation des matches retards programmés les 5 et 7 juin, a rapporté la LNF hier sur son site. La ligue a décidé que les trois confrontations en l'occurrence JS Kabylie- JSM Béjaïa et MC Alger- ASO Chlef (21^e journée), et ES Sétif-MC El Eulma (22^e journée), se déroulent le même jour et aux mêmes horaires, soit le 6 juin à

18h00, précise la même source. Ce changement intervient pour permettre aux équipes engagées dans les compétitions africaines de préparer leur rendez-vous retour. La JS Kabylie et l'ES Sétif, engagés en 1/8^e de finale (bis) de la Coupe de la Confédération (CAF), joueront le week-end du 10, 11, 12 juin respectivement face à Jaaraf (Sénégal) à Tizi-Ouzou et Kaduna United (Nigeria) à Kaduna.

Dîner-débat sur l'avenir du MC Oran Engagement des autorités locales à accompagner le club

M. Zeggai

La direction du MCO a organisé mercredi en soirée à l'hôtel «Président» d'Es Sénia un dîner-débat en présence des autorités locales, les joueurs, le staff technique et la presse. Cette rencontre aura permis aux présents de débattre la situation du club en présence du président Tayeb Mehiaoui, le président de l'APC d'Oran, Hassam Zineddine, le chef de daïra Bouchemma et Hadj Jettou de l'Union de wilaya (UGTA). Le président du MCO a axé son intervention sur le parcours de son équipe qu'il estime assez positif compte tenu du retard dans la préparation et des problèmes ayant surgi en cours de parcours. «Certes, nous avons assuré le maintien, mais ceci ne nous empêche pas de viser l'une des places qualificatives à une compétition internationale. Aussi, je dois remercier les autorités locales pour leur contribution afin de réussir notre passage au professionnalisme et assurer l'avenir du club. A cet effet, le projet du centre de formation est sur la bonne voie d'autant plus que l'assiette est acquise», affirmera Tayeb Mehiaoui. Prenant la parole, le président de l'APC d'Oran a mis l'accent sur l'engouement populaire que suscite le Mouloudia d'Oran. «C'est d'abord une fierté de se retrouver parmi la famille du MCO qui a procuré de grandes joies

au public oranais et même algérien par ses consécration nationales et internationales. En tant qu'autorités locales, nous avons toujours œuvré pour l'intérêt de ce club et nous consentons des efforts afin de permettre au Mouloudia de renouer avec la compétition internationale et permettre à Oran de retrouver l'ambiance des coupes d'Afrique. Nous sommes également prêts à aider l'ASMO qui n'est plus à présenter et ce afin d'enrichir le patrimoine footballistique de notre ville», a-t-il déclaré. De leur côté, le chef de daïra et le responsable de l'UGTA ont mis en relief la volonté des autorités locales pour le développement du sport en général et du football en particulier à Oran. «Nous sommes prêts à participer au renouveau du Mouloudia qui reste un monument du football national», avoueront-ils. A la fin, le coach Ahmed Slimani a été invité à faire une allocution au cours de laquelle il a insisté sur le travail et le sérieux pour permettre au MCO de renaître de ses cendres. A noter que Abdellillah Larbi, Hassene Kallidji, Benzerbadj Kader, Benmimoun, Benchicha ont été présents à cette réception au cours de laquelle Tayeb Mehiaoui nous a fait savoir que les préparatifs pour la saison prochaine vont incessamment commencer et ce, pour éviter de retomber dans les erreurs de la saison écoulée.

Ligue 2

Le CRT en division inférieure, suspense concernant le second relégué

M. Zeggai

Cette vingt-huitième journée a confirmé la suprématie du CSC, lequel ayant accédé en Ligue 1 avant l'heure est bien parti pour être sacré champion de la Ligue 2, alors le CAB et le NAHD doivent patienter encore pour décrocher leur billet à l'étage supérieur par la faute de leurs adversaires respectifs le RCK et le NAHD qui l'ont emporté par la plus petite des marges. Dans la partie basse du tableau, le suspense demeure entier à propos du deuxième reléguable qui devra accompagner le CRT en division inférieure. A Constantine, les Sanafirs ont consolidé leur position après avoir pris le meilleur sur le Paradou grâce à un penalty transformé par Derrahi. Cette défaite n'arrange pas les affaires du PAC dont la situation se complique davantage. Le CSC a donc accentué son avance sur ses deux poursuivants immédiats. A Kouba, l'enthousiasme des jeunes loups du RCK a fait la différence devant les cabistes. C'est le cas également du MSPB qui en a fait de même devant le NAHD. Pour se

racheter, le Nasria devant donc gagner mardi prochain son match retard face CRT ce qui lui permettra de reprendre sa place de dauphin avant de recevoir l'USMBA et confirmer son billet pour la Ligue 1. En revanche, la grande déception aura été l'O Médéa qui a été tenu contre toute attente en échec par la JSMS, menacée par la relégation. Un partage des points qui arrange beaucoup plus les affaires des Skikdis que celles des Médéens qui n'ont pas répondu à l'attente de leur public. Par ailleurs, le CRT évoluera la saison prochain en division inférieure à la suite de son échec à domicile face à l'ASMO sur un but meurtrier de Aïni qui a mis fin aux dernières illusions des Témouchentois. A Merouana, l'espoir d'un éventuel maintien est toujours d'actualité après que l'ABM eut disposé de l'ESM exploitant ainsi à bon escient le nul de la JSMS pour rejoindre le Paradou à la quatorzième place. Enfin, l'USMBA a profité de la venue de l'USB pour s'accaparer de la quatrième position, alors que le SAM a, à la faveur de son succès sur le MOC, assuré définitivement son maintien.

Ligue 2

CSC	1-0	PAC
MSPB	1-0	NAHD
RCK	1-0	CAB
USMBA	2-0	USB
OM	0-0	JSMS
CRT	0-1	ASMO
ABM	2-1	ESM
SAM	1-0	MOC

Classement

Equipes	Pts	J
1- CSC	54	28
2- CAB	49	28
3- NAHD	47	27
4- USMBA	43	28
5- OM	42	28
6- RCK	40	28
7- ASMO	39	28
8- MSPB	38	28
9- ESM	37	28
- SAM	37	28
11- USB	34	28
12- MOC	33	28
13- PAC	30	28
- ABM	30	28
15- JSMS	29	28
16- CRT	22	27

Eliminatoires CAN-2012- Aujourd'hui à 21 h 00 Maroc-Algérie Malheur au vaincu



Ph. : AFP

Kamel Mohamed

Les équipes nationales d'Algérie et du Maroc s'affronteront ce soir à Marrakech (21h) dans un match déterminant pour la suite des qualifications à la CAN-2012. La défaite est interdite pour les deux équipes d'où l'importance de cette rencontre. Contrairement aux précédents matches de ces éliminatoires, Benchikha dispose de la quasi-totalité de son effectif. Tous les joueurs affichent une forme éblouissante et ne parlent que de «victoire». C'est dire que les poulains de Benchikha sont motivés pour bien négocier la rencontre et maintenir leurs chances de qualification à la CAN. L'Algérie qui a un ascendant sur le Maroc, à la faveur de sa victoire lors du match aller, jouera avec une pression moindre. Ce qui n'est pas le cas de l'équipe locale qui évoluera devant son public et qui est tenue par l'obligation du résultat. En ce sens, toute la pression sera subie par les protégés d'Eric Gerets. Les Marocains seront ainsi contraints de faire le jeu et de prendre l'initiative. Il faut donc s'attendre à un début de match très fort avec un pressing de la part des Marocains. Forts de leur expérience au Mondial, les Algériens devraient bien gérer cette pression. L'Algérie a déjà évolué contre l'Angleterre et les Etats-Unis et saura contenir toute la pression du match. Compte tenu de tous ces paramètres, le

sélectionneur national envisage d'opter pour un dispositif tactique basé sur une défense renforcée et un milieu de terrain encombré. Un double rideau défensif sera dressé afin d'empêcher les assauts marocains, lesquels n'ont pas d'autres alternatives que d'attaquer et de prendre l'équipe algérienne à la gorge dès l'entame de la partie. La tactique prévue par Benchikha consiste à répliquer par des contre-attaques rapides tout en exploitant les balles arrêtées qui ont, jusque-là, réussi aux Algériens. L'effectif que devrait aligner Benchikha ne devrait pas subir de grands changements, avec l'incorporation des joueurs qui reviennent de blessures et qui ont retrouvé leur niveau habituel. Pour le poste de gardien de but, Rais Ouahab M'bolhi (Sovetov Samara de Russie), reste le keeper numéro un au sein de la sélection. M'bolhi a toujours été régulier en équipe nationale et ses prouesses donnent davantage d'assurance à la défense. Pour ce qui est du compartiment défensif, Mostefa Mehdi devrait retrouver son poste sur le côté droit, alors que sur le flanc gauche la titularisation de Djamel Mesbah est quasi-certaine vu la forme qu'il affiche. Dans l'axe de la défense, Benchikha devrait reconduire le duo de charme, Antar Yahia et Madjid Bougherra. Ce dernier retrouvera la sélection, après avoir raté le match aller à Annaba. Au milieu du terrain où les deux équipes se livreront à une bataille

acharnée, Khaled Lemouchia sera certainement aligné dans la mesure où il est en possession de toutes ses capacités. Lemouchia a été le joueur ayant touché le plus de balles au match aller et sa titularisation sera importante dans la récupération des balles. Il aura à ses côtés Mehdi Lacen qui vient de signer à Getafe (Espagne). Hacene Yebda avec Karim Ziani évolueront en tant que milieux offensifs. Ziani occupera le poste de meneur de jeu, comme à son accoutumée. Pour ce qui est du compartiment offensif, le choix de Benchikha semble être fait dans la mesure où il n'a pas tari d'éloges sur Karim Matmour et Fouad Kadir qui donnent beaucoup de solution par leur «intelligence et leur perspicacité dans le jeu», pour reprendre les propos du sélectionneur national. Boudebouz devrait effectuer son entrée en cours de jeu, en fonction de l'évolution du match. En somme, l'équipe nationale jouera la prudence dans cette rencontre car il s'agit d'éviter la défaite. Il faut donc s'attendre à un match fermé où la moindre erreur sera fatale. Pour rappel, l'Algérie, le Maroc, la Tanzanie et la République centrafricaine qui évoluent dans le même groupe, comptabilisent quatre points après trois matches disputés. Il reste à l'Algérie à se déplacer en Tanzanie avant de recevoir, pour le dernier match, la Centrafrique. Le premier du groupe se qualifiera à la phase finale de la CAN-2012.

Adil Taarabt quitte la sélection marocaine

Le milieu de terrain marocain des Queens Park Rangers Adil Taarabt (Angleterre) a quitté jeudi Marrakech et ses coéquipiers de la sélection marocaine suite à une altercation avec le sélectionneur Eric Gerets et ne jouera pas le match face à l'Algérie, ont indiqué vendredi plusieurs sites marocains citant Radio Mars. Adel Taarabt n'aurait pas accepté la décision de

son coach, Eric Gerets, de débiter sur le banc la confrontation face à l'Algérie, ajoute-on de mêmes sources. «J'ai décidé de quitter la sélection nationale lorsque j'ai appris jeudi 2 juin, en fin de journée, que je n'étais pas titulaire contre l'Algérie. Je suis parti sans donner d'explications au coach. Je ne voulais pas faire de problèmes», a déclaré Taarabt, élu meilleur joueur

de deuxième division anglaise 2010-2011. «Je me trouve actuellement à Marseille. Je préfère ne plus jamais jouer en sélection nationale, avec ou sans Eric Gerets ! Je préfère représenter mon pays à travers mon club. Je m'excuse auprès des supporters. La sélection nationale c'est terminé pour moi. A chaque fois c'est la même chose» a confié Taarabt à Radio Mars.

Mohamed Chaib (entraîneur adjoint de l'EN) «Nous avons toutes les chances de remporter la rencontre»

L'entraîneur adjoint de la sélection algérienne de football, Mohamed Chaib, a estimé que l'Algérie avait toutes les chances de remporter la rencontre face au Maroc. «On a toutes les chances pour remporter cette rencontre. Les joueurs sont conscients de la responsabilité qui les attend à Marrakech et sont déterminés à aller le plus loin possible dans la compétition», a souligné Chaib dans un entretien paru hier au journal «Aujourd'hui le Maroc». L'ancien joueur du RC Kouba a affirmé que «les joueurs vont faire le maximum pour donner la meilleure image du football algérien» avant de souligner que

la préparation à cette rencontre décisive «s'est déroulée dans d'excellentes conditions au centre de Murcie (sud de l'Espagne) notamment lors des derniers jours de stage». «Nous avons une idée bien précise sur chacun des 23 joueurs sélectionnés pour ce match décisif», a-t-il fait remarquer. Invité à donner un pronostic, l'ancien international a indiqué qu'il était «difficile de faire une lecture préalable de la rencontre, surtout que la bataille sera au milieu de terrain». «C'est un match qui va être joué entre deux sélections ambitieuses et sérieuses. Deux équipes qui veulent aller plus loin dans cette compétition», a-t-il noté.

Un match d'hommes

Yazid Alilet

Un match d'hommes ! Le onze national devra sortir un grand match aujourd'hui à Marrakech pour garder intactes ses chances de qualification à la Coupe d'Afrique des Nations 2012. Les protégés de Benchikha ont déjà fait un grand pas en se remettant en course lors du match de Annaba, face à ces mêmes Lions de l'Atlas. Ce soir, ils devront récidiver pour continuer leur chemin dans ces éliminatoires qui se sont illustrées par quelques surprises dans les autres groupes. Pour en revenir au match de ce soir, les deux coachs savent très bien que la tâche ne sera pas facile. Les deux équipes renferment des joueurs de talents, de gros gabarits, mais avec une légère technicité du côté marocain, alors que les Algériens sont redoutables, selon la presse marocaine quand ils jouent en bloc. Depuis mercredi, date de l'arrivée dans la ville Ocre des Fennecs, la tension est montée de plusieurs crans, a-t-on relevé du côté de la Place Djamaa El F'na, lieu de rassemblement des supporters des deux équipes, mais surtout connue pour être le lieu de rappel des touristes,

des charmeurs de serpents et rabatteurs en tout genre. Djamma El F'na, dans la vieille ville, est également un immense restaurant à ciel ouvert avec des tables dressées à tout vent d'où partent les odeurs de fritures de poissons, de grillades. Les supporters des Verts, arrivés jeudi ont bien entendu fait un boucan de tous les diables à Djamaa El F'na, où ils ont immédiatement fraternisé autour avec les fans des Lions de l'Atlas, descendus pour la plupart des quartiers populaires de Casablanca, la métropole marocaine. Bien sûr, les «One, Two, Three, viva l'Algérie», avec drapeau au vent fusent de toutes parts, et des photos souvenirs entre supporters sont prises plus rapidement qu'une remise en jeu d'un gardien de but. Et, là, les deux camps ne jurent que par la victoire. C'est un peu le souci, d'ailleurs, des deux coachs qui doivent aligner des équipes prêtes pour une grande bataille au milieu du terrain, où se jouera le match, selon des techniciens, et son sort scellé. Le coach national aura en fait deux grandes options, selon le peu de déclarations émanant de l'entourage de l'équipe, Benchikha

ayant décrété le «no comment» depuis le début du stage : aligner une équipe «défensive» avec une charnière centrale composée du duo-Bougherra-Yahia avec au milieu Yebda-Lacen-Guedioura et Ziani, Matmour et Boudebouz en attaque. Sinon une équipe qui jouera ses chances avec un schéma classique en 5-4-1 dans lequel Matmour aura la tâche de mener des contres en s'appuyant sur un milieu étoffé. En face, Gerets, comme il l'a déclaré dans sa conférence de presse mardi dernier, n'aura d'autres choix que de jouer l'attaque à outrance. Chakh et Hadji, et peut-être Boussoufa, étant chargés de mener les hostilités contre la défense algérienne. Mais en l'absence d'informations sur la tactique des deux équipes qui ont imposé un strict mais dissuasif huis clos, avec même pour l'équipe nationale des «cerbères» qui empêche tout journaliste de s'approcher des joueurs, difficile d'avoir de plus amples informations sur ce qui se passe dans la tête de Benchikha. A Marrakech, les supporters algériens croisent les doigts, en espérant que l'équipe marocaine ne sera pas comme celle à Bangui.

Echos de Marrakech



Guedioura forfait

Adlene Guedioura ne participera pas au match contre le Maroc. Il a déclaré forfait à cause d'une entorse à la cheville. Un coup dur pour ce joueur qui revient en force, après une blessure (fracture) qui l'avait éloigné des terrains pendant

six longs mois. Pourtant, Benchikha comptait beaucoup sur Guedioura.

Toutefois, l'équipe nationale dispose de plusieurs joueurs dans ce compartiment et Guedioura pourrait être remplacé aisément.

Djebbour a repris les entraînements

Rafik Djebbour a repris les entraînements avec l'équipe nationale. Il a participé aux deux séances à Marrakech alors qu'il avait

raté les deux dernières séances à Murcie (Espagne) où l'équipe était en stage de préparation. Djebbour souffrait aux adducteurs.

Black-out total

Un black-out total a été décrété sur l'équipe nationale. Benchikha et les joueurs sont interdits de déclarations aux journalistes avant le match. Les joueurs sont surveillés de très près et des vigiles ont été disposés

à travers le lieu de résidence de l'équipe nationale afin d'assurer une sécurité totale au groupe, mais aussi interdire l'accès aux personnes étrangères pour mieux surveiller les mouvements des joueurs.

Belhadj sacrifié

Le joueur latéral gauche de l'équipe nationale, Nadir Belhadj, ne fera pas partie du onze rentrant contre le Maroc. Depuis qu'il a opté pour le championnat du Qa-

tar, Belhadj a perdu sa place de titulaire en équipe nationale et se retrouve ainsi poussé par d'autres joueurs plus en forme.

Ali Malek à Marrakech

L'ancien président de la LNF et néanmoins candidat à la présidence de la Ligue nationale de football amateur, Ali

Malek, se trouve à Marrakech. Il a tenu à assister à cette rencontre pour encourager l'équipe nationale.

Les Algériens ménagés à Marrakech

La direction du stade de Marrakech a prévu une entrée à part pour les Algériens. Ces derniers sont nombreux à effectuer le déplacement au Maroc.

La Fédération royale marocaine de football a offert gracieusement à l'am-

bassade d'Algérie à Rabat et à la FAF un total de 1 500 billets d'accès au stade. Mais, il semble que le nombre de supporters algériens dépasse le nombre de billets prévus pour eux.

K. M.

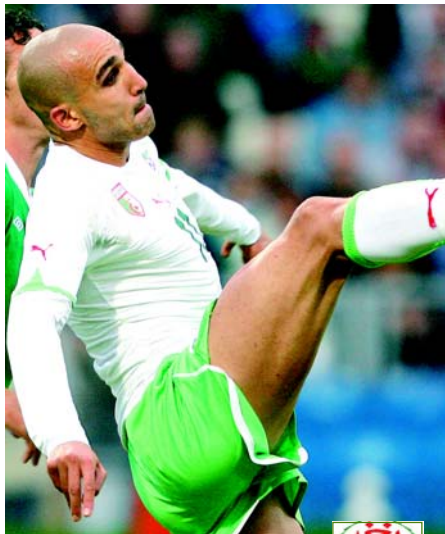


07.15 Sabah El Kheir
10.00 Dessins animés
10.30 Dhil imraa
11.15 Tara ma tara
12.30 Aâdjalet aadjiba
13.00 Journal télévisé
13.40 Louiza
Fernanda
15.00 Dhawahir
géographiques
Documentaire
16.00 Tofoulati
16.30 Dessins animés

17.00 El-ousboue
el-riyadi
Feuilleton
algérien
18.00 Journal
télévisé amazigh
18.15 Le Journal
de l'économie
18.20 Mihaan wa
hiraf
18.45 Irchadat
Tibibiya
Emission de santé
20.00 Journal
télévisé

20.30 Plateau sport

21.00 Maroc -
Algérie
21.15 Plateau sport
21.45 Variétés
musicales
22.00 Maroc - Algérie
Reprise du match
23.15 Concert
de chant Andalous
00.00 Journal
télévisé



21.00



MAROC - ALGÉRIE

Eliminatoires CAN-2012



TF1 19.45

GÉNÉRATION 80

Présenté par Liane Foly, Nikos Aliagas
Sur la scène du Palais des sports de Paris, Liane Foly et Nikos Aliagas reçoivent plus d'une quinzaine d'artistes emblématiques des années 80. Devant plus de 4000 spectateurs, ils interprètent les plus grands tubes de ces années-là. La soirée s'organise autour de tableaux - l'été, le soleil, la danse, l'amour ou l'Italie -, prétextes à l'évocation de cette décennie qui fit le succès de Peter et Sloane, Lio, Herbert Léonard, Début de Soirée, Bonnie Tyler, Julie Pietri et bien d'autres. Au programme notamment : "Banana Split", "Confidence pour confidence", "En rouge et noir", "C'est l'amour", "On va s'aimer", "Felicita", "Nuit de folie", "Eve, lève-toi", "Macumba" ou "Femme libérée".



6 19.45

HAWAII FIVE-O

- Kai e'e
Avec Alex O'Loughlin, Scott Caan, Daniel Dae Kim, Grace Park
Alors que Kono enseigne les rudiments du surf à Danny, une alerte au tsunami est lancée, déclenchant l'évacuation du littoral de l'île. Au même moment, le professeur Norman Russell, responsable du centre de veille maritime et chargé de signaler toute vague de ce type, est kidnappé. L'équipe de Steve part à sa recherche et découvre soudain que l'alerte est un leurre. Russell a été enlevé et forcé d'émettre une alerte. Il s'agit d'une manœuvre de diversion organisée par Sam Hale, commandant des gardes-côtes, qui veut s'emparer des 28 millions de dollars entreposés dans le coffre du commissariat...

TÉLÉVISION



22.25 New York, section criminelle



09.15 Tous
ensemble
11.00 Les douze
coups de midi
11.45 Météo
11.50 L'affiche
du jour
12.00 Journal
12.15 Reportages
13.35 L'enfer
du feu
15.10 Undercovers
16.50 Tous
ensemble
17.45 50mn
Inside
18.55 Météo
19.00 Journal
19.40 Courses
et paris du jour
19.45 Génération
80

- Pêché mortel
Avec Vincent D'Onofrio, Kathryn Erbe
L'ancien médecin officiel de l'équipe des Cougars est brutalement assassiné en rentrant chez lui après la messe. Son épouse assiste, impuissante, au meurtre, le tueur l'ayant auparavant ligotée. Goren et Eames ont, néanmoins, beaucoup de peine à croire à son innocence, persuadés que la très séduisante femme de la victime entretient une relation extraconjugale.
00.50 Alerte Cobra



23.00 The Unit : commando d'élite



06.55 Kid & toi
07.10 M6
boutique
09.45 Cinésix
09.50 Un
dîner presque
parfait
13.20 Météo
13.25 C'est
ma vie
16.40 Accès
privé
17.40 Un
trésor dans
votre maison
18.40 Météo
18.45 Le 19.45
19.05 Scènes
de ménages
19.45 Hawaii
Five-O

- Poker menteur
Avec Robert Patrick, Dennis Haysbert
L'équipe se rend à Macao, pour assister Jonas qui doit participer à une partie de poker un peu particulière. Bob, qui l'accompagne, se retrouve en danger. Pendant ce temps, Ryan fait appel à Kim pour qu'elle fasse parler Isaac...
23.50 Supernatural
00.50 100% Poker
01.50 M6 Music



19.45 Championnat de France Top 14



06.20 Le Daily
Show
06.50 Hors
du temps
08.30 Tamara
Drewe
10.20 Le
journal des jeux
vidéo
10.35 La
vie secrète
des jeunes
10.40 Un autre
midi
11.50 L'effet
papillon
12.40 Robin
des bois
14.55 Cold
Case
16.20 Rugby
18.00 Salut
les Terriens !
19.15 Avant-match

- Toulouse / Montpellier
Championnat de France Top 14. Finale. Toulouse / Montpellier. Au Stade de France, à Saint-Denis. Après une saison régulière haletante et une phase finale qui a réservé son lot de surprises, le Top 14 cru 2011 rend son verdict devant les 80 000 spectateurs du Stade de France. Qui soulèvera le bouclier de Brennus, l'imposant trophée décerné au vainqueur du championnat ?
22.00 Hard
00.50 Surprise



16.50 Le dessous
des cartes
17.00 TV5MONDE,
le journal
17.30 L'Amérique
dans tous ses états
18.30 Coup de
pouce pour la planète
19.00 T.T.C. (Toutes
taxes comprises)
19.30 Journal
(France 2)
19.55 Un jour
à Roland
20.00 Envoyé spécial
21.55 TV5MONDE,
le journal
22.05 Journal (TSR)
22.35 Chabada
23.30 Acoustic
00.00 TV5MONDE,
le journal Afrique



09.00 Le Tennis
Club
10.05 Tennis
12.05 Touche pas
à mon poste
13.35 Le sang
des templiers
16.45 L'école
des bérêts verts
17.45 Dans le feu
de l'action
18.55 Samantha
Oups !
19.35 Spartacus
23.50 Hélène
de Troie
01.15 Côté
Match
01.35 The Ting
Tings au printemps
de Bourges 2009



10.06 Trop
la pêche !
10.15 Jeux actu
10.35 Journal
10.38 NT1 actu
10.40 Comment
je l'ai rencontrée
14.45 MP1
14.50 Au Field
de la nuit
16.05 Le pigeon
17.48 MP1
17.50 Tous
différents
19.40 Vampire
Diaries
21.15 Moonlight
00.25 MP1
00.30 En mode
Gossip
01.35 Jeux actu



21.50 On n'est pas couché



Présenté par Laurent Ruquier, Eric Zemmour, Eric Naulleau, Jonathan Lambert
Comme toutes les semaines, Laurent Ruquier convoque sur le plateau d'"On n'est pas couché" celles et ceux qui font "le buzz". Les invités, artistes ou politiques, viennent évoquer leur actualité et présenter leur nouveau film, commenter la publication d'un livre ou parler de leur dernier spectacle. Eric Zemmour et Eric Naulleau, ensuite, dissèquent minutieusement ces oeuvres, assumant leur partialité et exerçant leur esprit critique d'une manière non consensuelle.
00.55 Retour à Roland Garros



19.35 Les courriers de la mort



Avec Victor Lanoux, Artus de Penguern
A Digne, au début des années 60, le juge Chabrand fait appel à son ami Laviolette, commissaire à la retraite, pour l'aider à résoudre une affaire de meurtre : celui de Véronique Melliflore, vieille fille fortunée descendante d'une illustre famille. Chez la victime, Chabrand et Laviolette découvrent une lettre au message énigmatique : "Comme vous mesurez, il vous sera mesuré". La lettre porte le cachet de Barles, village natal de la mère de Laviolette.
22.45 Soir 3
23.05 Tout le sport
23.15 A table ! Le grand jeu
01.05 Les grands du rire



05.50 Ludo Zouzous
08.30 Consomag
08.35 C'est notre
affaire
09.15 Silence,
ça pousse !
10.05 La maison
France 5
10.55 Les escapades
de Petitrenaud
11.30 C à vous
12.40 7 minutes
pour une vie
13.15 Catherine
Destivelle, passion
des cimes
14.10 Terra
antarctica
15.00 «La Boudeuse»
16.05 La reine
des fourmis du désert
17.00 La route
des épices



18.00 Arte journal
18.15 Arte reportage
18.55 360°, GEO
19.40 Louis II de Bavière
Né en 1845 à Munich, Louis II n'a que 19 ans lors de son accession au trône. Dès le début, les affaires politiques l'ennuient et le contact avec la cour et son peuple le panique. Il ne supporte pas la monarchie constitutionnelle, les ministres et le parlement, car il a la nostalgie de l'absolutisme de Louis XIV. Tandis que son royaume est progressivement intégré au nouvel empire allemand, il s'isole de plus en plus. Louis II entreprendra des chantiers pharaoniques au grand dam du gouvernement et de son entourage. Le château de Neuschwanstein concrétisera ses rêves de Moyen-Âge.
20.35 Le fabuleux destin des inventions
21.25 Maman retravaille
22.55 Metropolis
23.40 Philosophie
00.05 Tracks
01.00 Une trilogie de la luxure
02.40 Il était une fois...

7 ERRORS



Poissons 19-02 au 20-03

Les grandes lignes d'un projet seront jetées à la hâte. Pourtant, malgré cela, vous pouvez avoir la certitude que cette affaire pourrait bien réussir à la surprise générale surtout si vous y mettez du vôtre en priorité. La forme vous sourit.

Nedjma offre trois voyages à Marrakech aux gagnants de son challenge

L'opérateur de téléphonie mobile, Nedjma, de Watanya Télécom Algérie vient de récompenser le meilleur vendeur de l'offre «ONE» de chaque région, Est, Centre et Ouest. Nedjma avait, en effet, lancé, du 24 au 30 mai dernier, un mini challenge sur sa nouvelle offre «ONE», destiné aux Espaces Services Nedjma et son réseau partenaire répartis sur l'ensemble du territoire national.

A l'issue de cette compétition, trois ESN, Adel Phone de Djelfa pour le Centre, Saoudi Phone de Tébessa pour l'Est et General Electronique de Mascara pour l'Ouest, ont gagné chacun un voyage à Marrakech pour assister au match Algérie-Maroc comptant pour la CAN 2012. D'autre part, Nedjma a lancé un autre challenge durant ce mois de juin, offrant ainsi aux autres ESN la possibilité de gagner, à leur tour, de beaux cadeaux.

M. M.

Bactérie Eceh: le bilan passe à 19 morts

La bactérie Eceh a fait un dix-huitième mort en Allemagne, une femme de 80 ans, portant à 19 le bilan total des décès dus à l'épidémie, ont annoncé vendredi les autorités sanitaires de la ville de Rostock (nord-est). La malade, originaire de Thuringe (est de l'Allemagne), souffrait du syndrome hémolytique et urémique (SHU), des troubles rénaux graves provoqués par la bactérie Eceh. Elle est morte dans une clinique de l'Etat régional de Mecklenbourg-Poméranie occidentale (nord-est), ont précisé ces autorités. Seul un décès dû à cette bactérie a été signalé hors d'Allemagne: il s'agit d'une personne morte mardi en Suède. La propagation de la bactérie qui a provoqué des tensions commerciales dans et hors de l'UE semblait stabilisée vendredi, ont estimé des médecins allemands, mais son origine et son mode de diffusion restaient mystérieux.

Irak: 17 morts et 50 blessés dans un attentat à Tikrit



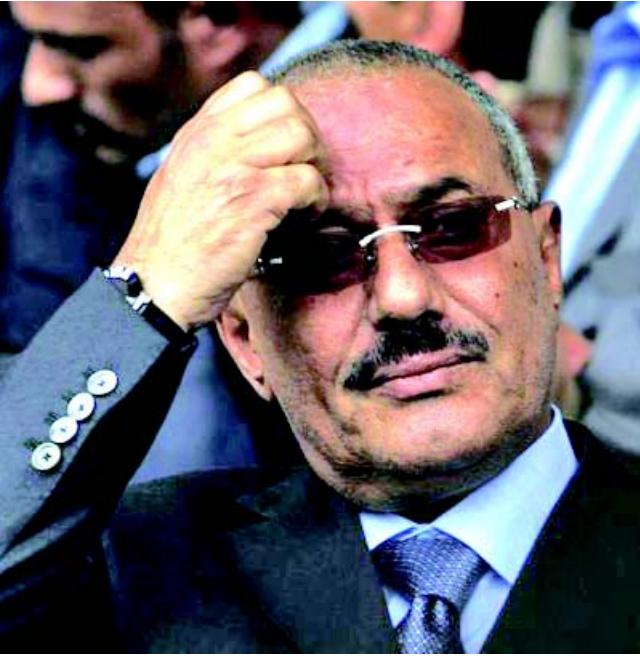
Au moins 17 personnes ont péri et 50 autres ont été blessées vendredi en début d'après-midi dans un attentat près d'une mosquée de Tikrit, à 160 km au nord de Bagdad, selon des sources médicales et de sécurité. Une bombe dissimulée dans un bidon d'essence a explosé vers 12h45 (09h45 GMT), peu après la fin de la grande prière du vendredi, à l'entrée de cet édifice du centre-ville essentiellement fréquenté par des notables de Tikrit, a indiqué sous couvert de l'anonymat un responsable du ministère de l'Intérieur. «Nous avons reçu 17 corps et 50 personnes ont été blessées, parmi lesquelles deux membres du conseil provincial et un lieutenant-colonel» de la police locale, a déclaré à l'AFP un médecin de l'hôpital général de Tikrit. Le responsable du ministère de l'Intérieur a confirmé ce bilan. Un juge a également été blessé, selon des sources locales de sécurité. La mosquée se trouve dans un quartier théoriquement très protégé qui compte plusieurs bâtiments officiels.

Le Quotidien

D'ORAN
Edition Nationale d'Information

Le président yéménite blessé dans un bombardement

Le président yéménite Ali Abdallah Saleh et plusieurs hauts responsables ont été blessés vendredi dans le bombardement de la mosquée du palais présidentiel, au cours duquel quatre officiers de ses unités d'élite ont été tués, selon des responsables. Le chef de l'Etat «se porte bien», ont assuré la télévision d'Etat et le ministère de la Défense, et l'un de ses collaborateurs a accusé le plus puissant chef tribal du pays, cheikh Sadek Al-Ahmar, de ces tirs d'obus. La télévision a démenti une information de la chaîne de télévision yéménite Souheil, contrôlée par la puissante tribu des Hached, selon laquelle M. Saleh serait mort. «Le président Saleh a été légèrement touché à l'arrière de la tête», a déclaré à l'AFP un haut responsable du Congrès populaire général (CPG, le parti au pouvoir). Le chef de l'Etat doit «prononcer un discours dans les prochaines heures», a annoncé le ministère de la Défense, citant «une source de la présidence de la République», dans un message électronique envoyé à un correspondant de l'AFP. D'autres responsables ont été blessés dans l'attaque, dont le Premier ministre Ali Mohamed Moujawareh, les présidents de la Chambre des députés, Yahia Al-Rai, et du Majlis Al-Choura (conseil consultatif), Abdel Aziz Abdel Ghani, le gouverneur de Sanaa, Noomane Douik, le député Yasser Al-



Awadhi, et le conseiller de presse du président, Abdo Burji, selon le responsable du CPG.

Le vice-Premier ministre aux Affaires de la Défense et de la Sécurité, Rached Mohammed Al-Alimi, grièvement blessé, a perdu connaissance pendant son transport à l'hôpital, alors que le gouverneur de Sanaa a eu «une jambe et une main amputées», a précisé le responsable qui a requis l'anonymat. Selon lui, un obus a touché la mosquée du Palais au moment où les dirigeants yéménites étaient rassemblés pour la prière hebdomadaire du vendredi.

Quatre officiers de la Garde républicaine ont été tués dans l'attaque, a indiqué à l'AFP une source au sein des services de sécurité. Le porte-parole du Congrès populaire général (CPG), Tarek Chami, a accusé le puissant chef de la tribu des Hached, cheikh Sadek Al-Ahmar, en guerre contre les forces gouvernementales, d'être responsable des tirs. Le directeur du bureau de cheikh Ahmar, Abdel Qawi Qaissi, a démenti dans une déclaration à la chaîne Al-Arabiya que les partisans du chef tribal aient bombardé le palais présidentiel.

Ben Ali choisit un avocat libanais pour sa défense

L'ancien président tunisien Zine El Abidine Ben Ali a fait appel à un avocat libanais de renom pour assurer sa défense devant les tribunaux tunisiens et internationaux, a affirmé vendredi à l'AFP cet avocat à Beyrouth. «Je ne représente que (l'ex) président», a déclaré Me Akram Azouri, interrogé pour savoir s'il assurait également la défense des proches du chef d'Etat déchu. Il a précisé ne pas avoir encore eu accès au dossier. M. Azouri a ajouté avoir commencé à prendre des «me-

sures» pour dénoncer la «médiatisation» des décisions de gel des avoirs de l'ex-président dans plusieurs pays, assurant que M. Ben Ali n'avait «aucun bien en dehors de la Tunisie». «Si ces autorités ne disent pas de quels avoirs il s'agit, c'est considéré comme un acte de diffamation», a-t-il assuré. Le président déchu est réfugié en Arabie Saoudite depuis sa fuite le 14 janvier sous la pression de la rue. Plusieurs pays européens ont gelé ses avoirs et ceux de sa famille, qui s'était considéra-

blement enrichie pendant ses 23 ans de présidence. Trente-trois membres de son clan et de celui de son épouse Leila Trabelsi avaient été interpellés dans les jours suivant la chute de son régime. M. Azouri est l'avocat du général Jamil Sayyed, ex-directeur général de la Sûreté générale au Liban, qui avait été détenu aux côtés de trois autres généraux pendant quatre ans dans le cadre de l'enquête sur l'assassinat de l'ex-Premier ministre libanais Rafic Hariri.

EDITORIAL

Par K. Selim

FAIT DIVERS

les plus déshéritées de la planète. Pour Johann Hari, qui étaye impitoyablement son réquisitoire, la mission du Fonds monétaire international consiste fondamentalement à capter les ressources financières globales au seul bénéfice des plus riches.

L'auteur illustre son propos par deux cas d'école particulièrement révélateurs des objectifs réels et des méthodes que le FMI dissimule derrière un rôle officiel de sauveur en dernière instance d'économies sinistrées. Au service des banques multinationales, le FMI a imposé à la Hongrie et au Malawi des médicaments standard que nous connaissons bien en Algérie.

Dans le premier cas, les Hongrois ont très simplement et démocratiquement rejeté la prescription favorable aux banquiers des sorciers de Washington, pour appliquer une démarche autonome qui a permis au pays de se sortir de la crise en atténuant les dégâts sociaux. Le pauvre Malawi, quant à lui, a accepté les conditionnalités proprement meurtrières du FMI : les banques ont été payées par la vente des réserves de céréales destinées à prémunir la population des aléas de mauvaises récoltes. Ce qui devait arriver advint : la récolte suivante fut mauvaise et

des milliers de citoyens sont précisément morts de faim. La responsabilité de ces morts est directement imputée au FMI par au moins une association d'aide au Malawi. Devant le désastre, les autorités de ce pays ont interrompu leurs relations avec les mauvais génies du FMI et, par des mesures rationnelles, ont rétabli une situation catastrophique.

Johann Hari met en exergue l'absurdité dévastatrice des recettes du FMI pour tous les pays qui ont accepté la bouée en plomb de l'ajustement structurel. Le soi-disant changement impulsé par Strauss-Kahn quand il dirigeait le Fonds est également ramené à sa réalité : un pur exercice rhétorique servi par une très efficace stratégie de communication. Si le discours, plus «social-démocrate», avait changé, la thérapie est restée la même.

Ainsi, selon le journaliste britannique, la mise en accusation du FMI est largement aussi justifiée que celle de son ancien patron. Les souffrances indicibles infligées à des dizaines de millions de personnes ont peu d'écho dans une société médiatique dirigée par les mêmes intérêts que ceux qui pilotent les institutions multilatérales.

Mais les dieux de l'information sont ironiques : la dictature du fait divers aboutit parfois - trop rarement, hélas - à de salutaires éclaircissements.

Samedi 04 juin 2011

02 rajab 1432

N° 5019

Au moins 25 morts par tirs des forces de sécurité syriennes à Hama

Au moins 25 personnes ont été tuées et des centaines d'autres blessées vendredi dans la ville de Hama, dans le centre de la Syrie, par les forces de sécurité qui ont tiré pour disperser des dizaines de milliers de manifestants anti-régime, selon des militants de la ville. Les forces de sécurité ont «ouvert le feu directement» sur les manifestants près du siège du parti Baas au pouvoir, ont déclaré ces militants à l'AFP. «Entre 25 et 30 martyrs sont tombés et plusieurs centaines de personnes ont été blessées», a ajouté l'un d'eux, précisant que les forces de sécurité avaient «ouvert le feu directement sur les manifestants sans essayer de les disperser à l'aide de gaz lacrymogènes». «Ils ont fait usage de lacrymogènes après avoir ouvert le feu», a-t-il dénoncé. «Pacifique, pacifique», scandaient pourtant les manifestants réclamant la liberté et la chute du régime du président Bachar Al-Assad, selon les militants.

Un autre militant a parlé d'un «véritable massacre» et affirmé que le nombre de morts dépassait la cinquantaine. La télévision officielle syrienne a pour sa part fait état de la mort à Hama de «trois saboteurs, tués lors de heurts avec la police alors qu'ils attaquaient un bâtiment gouvernemental auquel ils ont mis le feu». Des dizaines de milliers de manifestants sont descendus dans les rues vendredi en Syrie, dont plus de 50.000 à Hama, pour une mobilisation en hommage aux enfants tués dans la répression de la contestation, avait auparavant déclaré M. Abdel-Rahmane à l'AFP.